

# LE PRÉCURSEUR



VOL. XI. 22<sup>e</sup> année    MONTRÉAL, JANVIER-FÉVRIER 1941

No 1



# Oeuvres des Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

## AU CANADA

### MAISON MÈRE, 2900, chemin Ste-Catherine, Montréal (F. en 1902)

Bureau diocésain de la Sainte-Enfance. Procure des missions. Atelier d'ornements d'église, de broderie, de dentelle et de peinture pour le soutien de la Maison Mère et du Noviciat. École de formation de catéchistes chinoises. Cercles de couture de dames et de demoiselles. Diffusion d'une revue missionnaire: LE PRÉCURSEUR. Bibliothèque missionnaire gratuite.

### NOVICIAT, Pont-Viau (près Montréal), comté de Laval

### OUTREMONT, P. Q., 314, chemin Sainte-Catherine

Retraites fermées pour dames et jeunes filles. Ouvroir pour les missions. Jardin de l'Enfance.

### HÔPITAL ET DISPENSAIRE CHINOIS, 112 ouest, rue Lagachetière, Montréal

Enseignement du catéchisme aux Chinois. (Fondée en 1918)

Les Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception visitent aussi les Chinois malades dans les hôpitaux catholiques ou protestants lorsqu'on les y appelle.

### NOMININGUE, P. Q. (Béthanie) (Fondée en 1914)

Retraites fermées pour dames et jeunes filles.

### VILLE DE RIMOUSKI, rue St-Germain (Fondée en 1918)

École apostolique pour les aspirantes aux missions. Bureau diocésain de la Sainte-Enfance. Atelier d'ornements d'église. Ouvroir pour les missions. Jardin de l'Enfance. Cours privés de français, d'anglais, de musique et de peinture.

### VILLE DE JOLIETTE, 750, rue St-Louis (Fondée en 1919)

Bureau diocésain de la Sainte-Enfance. Adoration du Saint Sacrement. Retraites fermées pour dames et jeunes filles. Atelier d'ornements d'église. Ouvroirs pour les missions.

### VILLE DE QUÉBEC, 4, rue Simard (Fondée en 1919)

Bureau diocésain de la Sainte-Enfance. Récollections pour jeunes filles. Ouvroir pour les missions. Leçons privées de peinture.

### VILLE DE VANCOUVER, 236, rue Campbell (Fondée en 1921)

Hôpital Oriental. Refuge et dispensaire pour les Chinois. Cours privés de langues et de catéchisme pour les enfants et adultes chinois. Visite des Chinois à domicile.

### VILLE DES TROIS-RIVIÈRES, 466, rue Bonaventure (Fondée en 1926)

Bureau diocésain de la Sainte-Enfance. Ouvroir pour les missions. Jardin de l'Enfance.

### QUÉBEC, 651, rue St-Cyrille (Fondée en 1928)

Retraites fermées pour dames et jeunes filles. Ouvroir pour les missions.

### VILLE DE GRANBY, 35, rue Dufferin (Fondée en 1930)

Bureau diocésain de l'Œuvre de la Sainte-Enfance. Retraites fermées pour dames et jeunes filles. Patronage pour jeunes filles. Cercles de couture pour les missions. École. Jardin de l'Enfance.

### CHICOUTIMI, 61, rue Jacques-Cartier (Fondée en 1930)

Bureau diocésain de l'Œuvre de la Sainte-Enfance. Retraites fermées pour dames et jeunes filles. Cercle de couture pour les missions. Patronage pour jeunes filles.

### VILLE DE GRANBY, 279, rue Principale (Fondée en 1931)

Patronage de « l'Immaculée-Conception » pour jeunes filles.

### SAINTE-MARIE DE BEAUCE (Fondée en 1932) École apostolique.

(A suivre à la page 3 de la couverture)

## Prière d'aider les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

à soutenir leurs œuvres en leur procurant  
du travail



LES SŒURS MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION ont un atelier d'ornements d'église et de lingerie sacrée, pour le soutien de leur Maison Mère et de leur Noviciat.

Qu'on veuille bien remarquer que les missionnaires doivent subir une préparation de plusieurs années avant de pouvoir aller travailler dans les champs de l'apostolat.

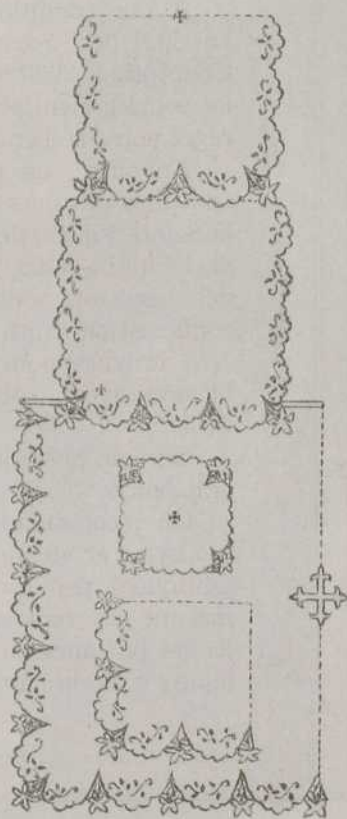
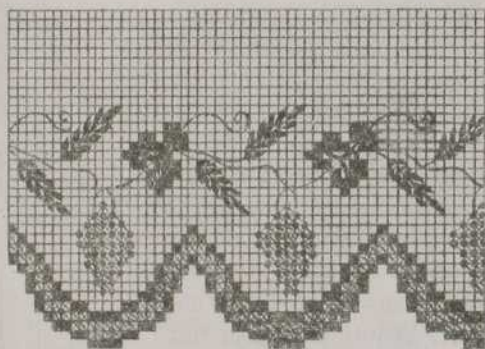
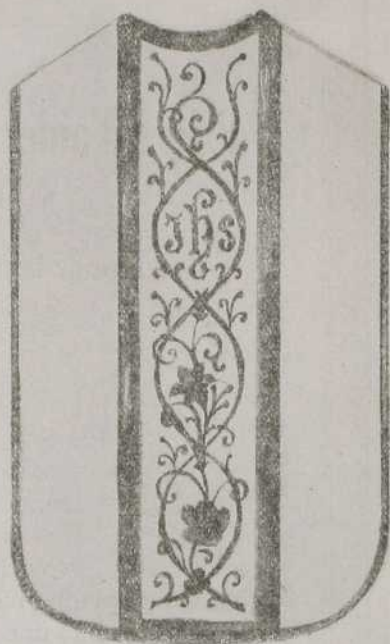
A des conditions faciles, on peut se procurer à l'atelier des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, 2900, chemin Sainte-Catherine, Montréal, les articles mentionnés dans la page intitulée « Encourager notre atelier... »

En outre, on peint sur commande des bouquets spirituels de toutes sortes, calendriers avec images de la Sainte Vierge, de la sainte Famille, de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, de sainte Bernadette Soubirous et des missions, souvenirs de première communion et confirmation, ainsi que brassards, scapulaires, *Agnus Dei*, insignes pour congrégations, monogrammes, tableaux divers, coussins et différents objets de fantaisie.

On fait aussi les Enfants-Jésus en cire de toutes grandeurs.

On recommande d'une manière toute spéciale les broderies et dentelles de Chine. Ces dentelles sont fabriquées par les orphelines chinoises. En encourageant ces ventes, l'on coopère au salut de tant de jeunes païennes qui reçoivent dans les ouvroirs catholiques, avec le gain de la vie, la lumière de la foi.

PRIX DONNÉS SUR DEMANDE



## Encourager notre atelier

c'est venir en aide à nos missions

Chasuble, damassée, galon de soie . . . . .	\$ 17.00 et \$ 25.00
» moire antique avec beau sujet . . . . .	25.00 » 35.00
» moire antique, riche broderie d'or . . . . .	75.00 » 100.00
» en velours, galon et sujets dorés . . . . .	35.00 » 40.00
» drap d'or fin, sans ou avec une très riche broderie d'or à la main . . . . .	50.00 » 90.00
Voile huméral . . . . .	7.00 » plus
Chape, damas, galon de soie et doré . . . . .	30.00 » 50.00
» moire antique, avec riche broderie d'or . . . . .	70.00 » 90.00
» drap d'or, avec beau sujet et broderie d'or en relief à la main . . . . .	100.00 » 150.00
Aube, avec dentelle guipure . . . . .	8.00 » plus
Surplis en toile avec dentelle . . . . .	5.00 » »
Tapis d'autel en feutre, vert ou rouge . . . . .	5.00 » »
Voile de tabernacle . . . . .	5.00 » »
Voile de ciboire . . . . .	4.00 » »
Signet pour bréviaires, peint . . . . .	1.00 » »
Collier pour « Ligue du Sacré-Cœur » . . . . .	8.00 » »

Grande variété de bannières et de dais confectionnés à notre atelier.

Drapeaux en soie, brodés et peints à la main. Hampe en chêne. Lance et raccord cuivre verni or. Frange or mi-fin au bout flottant.

*Description et prix donnés sur demande.*

### ENFANTS-JÉSUS EN CIRE

Longueur		Longueur	
5 pouces . . . . .	\$ 2.50	14 pouces . . . . .	\$16.00
7 » . . . . .	4.00	17 » . . . . .	25.00
9 » . . . . .	7.00	22 » . . . . .	35.00
12 » . . . . .	14.00		

Lingerie d'autel {	Amicts . . . . .	\$12.00 la douz.
	Amicts, toile 2 <sup>e</sup> qualité . . . . .	10.80 » »
	Corporaux . . . . .	8.50 » »
	Manuterges . . . . .	4.50 » »
	Purificatoires . . . . .	5.00 » »
	Pales . . . . .	4.00 » »
	Nappes d'autel . . . . .	6.00 chacune

Nous fournissons les *hosties* aux prix suivants:

Petites . . . . .	\$1.20 le mille
Grandes . . . . .	0.40 » cent

## MOYENS PRATIQUES

d'aider les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

*En contribuant par des aumônes à :*

Chapelle de la Maison Mère . . . . .	
Construction de chapelles en pays de missions . . . . .	
Entretien annuel de la lampe du sanctuaire dans nos maisons du Canada et en pays de missions . . . . .	\$ 25.00
Fondation d'une bourse pour le soutien d'une Sœur missionnaire . . . . .	1,000.00
Entretien annuel d'une vierge catéchiste . . . . .	50.00
Entretien et instruction annuels d'une orpheline . . . . .	40.00
Fondation d'un berceau à perpétuité . . . . .	200.00
Soins annuels d'un lépreux ou d'une lépreuse . . . . .	60.00
Entretien mensuel d'un berceau . . . . .	5.00
Rachat d'un bébé viable . . . . .	5.00
Rachat d'un bébé moribond . . . . .	0.25
Entretien mensuel d'une Sœur missionnaire . . . . .	10.00
Entretien mensuel d'une novice se préparant pour les missions . . . . .	10.00
S'abonner au PRÉCURSEUR . . . . .	1.00

### ABONNEMENT AU « PRÉCURSEUR »

*La revue LE PRÉCURSEUR paraît tous les deux mois  
L'abonnement, payable d'avance, est de \$1.00 par année  
Adresse: 2900, Chemin Sainte-Catherine, Côte-des-Neiges,  
Montréal, Canada*

**Abonnement à vie: \$20.00**

\*\*\*

AVIS. — Nos abonnés qui changent de domicile voudront bien faire parvenir à l'Administration du PRÉCURSEUR leur nouvelle adresse avec l'ancienne, ou mieux encore renvoyer l'enveloppe elle-même avec l'adresse corrigée.

# Notice de l'Institut des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

(Premier Institut missionnaire canadien)

*Origine.* — Cet Institut, destiné aux missions étrangères, fondé par la très révérende Mère Marie-du-Saint-Esprit (Marie-Délia Tétreault, de Marieville, comté de Rouville), débuta le 3 juin 1902, à Notre-Dame-des-Neiges, Montréal, sous le bienveillant patronage de Son Excellence Mgr Paul Bruchési et sous la direction de l'abbé Gustave Bourassa.

Le 1<sup>er</sup> mai 1903, la Communauté naissante se transporta au numéro 27, chemin Sainte-Catherine, Outremont.

Le 7 décembre 1904, Mgr l'Archevêque de Montréal, se trouvant à Rome pour prendre part aux fêtes du cinquantenaire de la proclamation du dogme de l'Immaculée Conception, soumettait à Sa Sainteté Pie X l'œuvre projetée. « Fondez, Monseigneur, lui dit alors l'auguste Pontife, et toutes les bénédictions du ciel descendront sur le nouvel Institut, auquel vous donnerez le nom de Société des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception. »

Le 8 août 1905, anniversaire de sa consécration épiscopale, Son Excellence Mgr Bruchési recevait les vœux des deux premières religieuses et donnait le saint Habit à trois postulantes.

En 1909, sur l'appel de Son Excellence Mgr Mérel, vicaire apostolique du Kouang-Tong, la Société ouvrait à Canton, Chine, sa première maison. En 1913, la Mission catholique lui confiait l'importante Léproserie de Shek Lung, et en 1916 le gouvernement chinois lui donnait la direction d'une nouvelle Crèche à Tong-Shan, près Canton <sup>1</sup>.

*But de la Société.* — Le but de la Société des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception est la propagation de la foi chez les nations infidèles, en esprit d'action de grâces. En conséquence, chaque sujet, par l'émission des vœux dans la Société, voue à Dieu ses forces et sa vie à l'extension du règne de Jésus-Christ et de son Immaculée Mère, comme un holocauste de perpétuelle reconnaissance, tant en son nom qu'en celui de tous les hommes.

*Esprit de la Société.* — Les vertus qui doivent caractériser les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, sont: la reconnaissance, l'humilité, l'obéissance, la charité, la joie spirituelle, l'amour du travail et de la vie cachée, l'esprit de foi et de prière, le zèle pour la gloire de Dieu et le salut des âmes.

*Œuvres en pays infidèles.* — L'exercice de toutes les œuvres de miséricorde spirituelle et corporelle: instruction des enfants indigènes, des catéchumènes et des néophytes; formation de religieuses indigènes et de vierges catéchistes, assistance des mourants païens et chrétiens; crèches, orphelinats, écoles de gardes-malades, écoles industrielles, ouvriers, dispensaires, léproseries, etc.

*Œuvres en pays chrétiens.* — Diffusion des Œuvres de la Sainte-Enfance et de la Propagation de la Foi, ainsi que des revues faisant connaître les missions.

1. Voir adresses des autres Missions sur la couverture.

Création d'écoles apostoliques ou maisons de recrutement.

Procures où l'on reçoit les dons en argent et en nature pour les missions.

Ecoles pour les enfants des nations idolâtres résidant au pays; direction de cours spéciaux pour les adultes païens; instruction religieuse des catéchumènes et assistance des mourants chinois, nègres, etc.

Ligues de prières et de sacrifices pour l'extinction des sociétés anti-religieuses.

Retraites fermées pour les dames et les jeunes filles.

*Exercices spirituels.* — Persuadées que la piété est l'aliment de la charité et du zèle, et qu'elle est indispensable aux œuvres qui leur sont propres, les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception joignent la vie contemplative à la vie active. Elles vaquent aux exercices suivants: Audition de la sainte messe, Oraison matin et soir, Lectures spirituelles, Récitation du rosaire en commun, Chemin de la croix en commun, Retraites mensuelles et annuelles, Heures d'adoration devant le Saint Sacrement exposé; chaque dimanche et vendredi de l'année et à toutes les fêtes de Notre-Seigneur et de la Sainte Vierge, le Saint Sacrement est exposé toute la journée. Il est aussi exposé tous les jours de l'année dans les lieux où l'Ordinaire du diocèse le désire.

*Fêtes principales.* — La Pentecôte et l'Immaculée Conception.

*Conditions d'admission au Noviciat.* — La première des qualités exigées des aspirantes au Noviciat est un ardent désir de se dévouer à l'Œuvre des Missions. Elles doivent y ajouter certaines qualités naturelles: jugement sain, droiture, simplicité, générosité et force de caractère.

L'Institut ne comptant qu'une seule catégorie de religieuses, toutes, par des aptitudes spéciales, doivent être en condition de se rendre utiles. Les jeunes personnes qui n'ont pas fait des études complètes sont admises pourvu qu'elles aient une instruction au moins élémentaire et qu'elles possèdent d'autres aptitudes, telles que: science du ménage, de la cuisine, de la couture, etc., ou encore qu'elles aient des connaissances de la musique ou de la peinture.

Les aspirantes sont aussi tenues de produire les certificats suivants: extraits de baptême et de confirmation, billet de recommandation de leur curé ou de leur confesseur, certificat de santé du médecin et consentement écrit des parents si le sujet est mineur.

La durée du postulat est de six mois, celle du noviciat de deux ans.

Pendant le Noviciat, les novices étudient la vie religieuse, s'exercent à la pratique des vertus, s'imprègnent de l'esprit de l'Institut, en apprennent les règles et usages et se préparent de loin à la vie apostolique à laquelle elles se destinent.

La durée des vœux annuels est de trois ans.

Pendant les vœux annuels, les jeunes professes se préparent plus directement à la vie de mission.

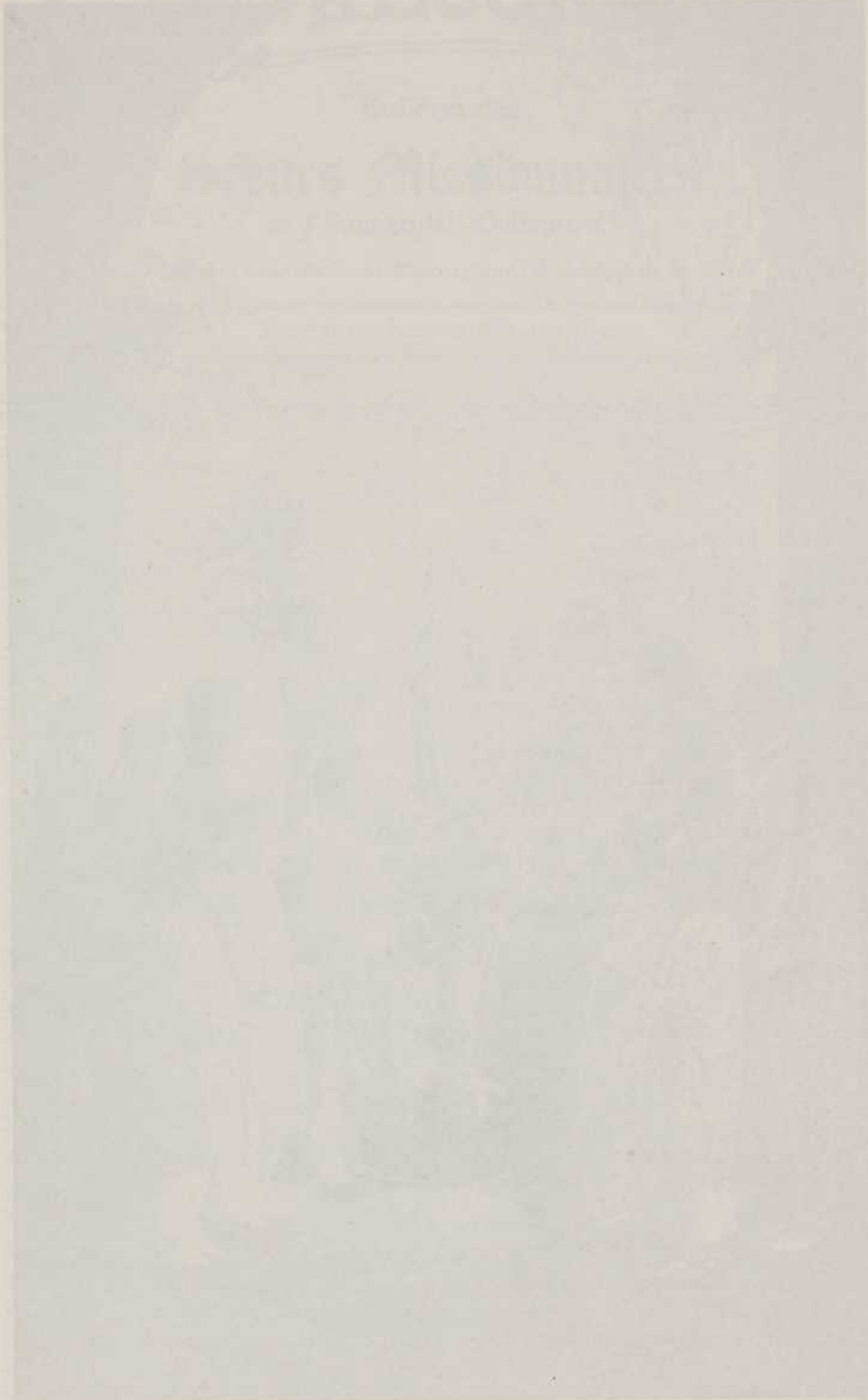
A l'expiration des trois années des vœux annuels, la professe se consacre irrévocablement à Dieu par l'émission des vœux perpétuels.

\*  
\* \*  
\*

Le 1<sup>er</sup> mars 1925, l'Institut des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception recevait de Sa Sainteté Pie XI un Bref de louange et l'approbation de ses Constitutions, et le 7 mars 1933, l'Institut recevait du Saint-Siège son approbation définitive ainsi que celle de ses Constitutions.

Le 14 mai 1933, l'éminentissime cardinal Pierre Fumasoni-Biondi, préfet de la Sacrée Congrégation de la Propagande, fut nommé protecteur de l'Institut, en remplacement de S. Em. le cardinal G. Van Rossum, décédé le 30 août 1932.

# OPREUPO





« Ô NOTRE MÈRE, PROTÉGEZ TOUS NOS BIENFAITEURS »

# LE PRÉCURSEUR

Bulletin des

## Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

Publié avec l'autorisation de Monseigneur l'Archevêque de Montréal

VOL. XI. 22<sup>e</sup> année

MONTRÉAL, JANVIER-FÉVRIER 1941

No 1

### SOMMAIRE

#### TEXTE

A l'aube du nouvel An.....	<i>La Rédaction</i>	3
Dieu avec nous.....	<i>Le Précurseur</i>	4
Les enseignements de Noël.....	<i>Mgr L.-C. Gay</i>	6
Encyclique « Summi Pontificatus » de Sa Sainteté Pie XII.....		9
Eminente visite à l'Hôpital Chinois de Montréal.....		12
Comment on peut faire de l'Action catholique.....	<i>La Rédaction</i>	14
Vers la Lumière.....	<i>Le Précurseur</i>	18
Le Bienheureux Théophile Vénard.....	<i>Ch. F. Trochu</i>	19
L'amour dans la Croix.....	<i>La Rédaction</i>	22
La charité du Christ à Canton, Chine.....	<i>A. Fabre, Miss. Ap.</i>	25
Echos de nos Missions.....		27
Extraits des Chroniques du Noviciat.....		53
La Page des Enfants.....		58
Reconnaissance — Recommandations — Nécrologie.....		63


#### GRAVURES

Enfants chinois priant pour nos bienfaiteurs.....	(hors-texte)	
Notre auguste pontife Pie XII.....		2
Dieu avec nous.....		4
Groupes d'élèves de l'école chinoise Tak Sun, Hong Kong, Chine.....		28
Petites orphelines de Pamientcheng, Manchoukouo.....		30
Musiciens mandchoux.....		31
Petites communiantes de Pamientcheng.....		32
A la Mission de Tchengkiaoten, Manchoukouo.....		34
Versant l'eau sainte.....		36
Exécutant un chant de reconnaissance.....		38
Trouvé parmi les déchets!.....		39
La très révérende Mère Supérieure générale des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception à Taonan, Manchoukouo.....		40
Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception et Sœurs indigènes de la Mission de Taonan.....		40
A la Mission de Taonan.....		42
Traitant un malheureux atteint d'un cancer.....		44
Maison des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception à Taonan.....		45
Œuvres des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception à Tungleao, Manchoukouo.....		48
Petite communauté des Missionnaires de l'Immaculée-Conception de Tungleao.....		50
Jésus au Tabernacle.....		59
Procession de la Fête-Dieu.....		60



### **Notre bien-aimé Pontife Pie XII**

*le représentant de Jésus-Christ parmi nous, le dépositaire des  
vérités éternelles, le gardien de la foi et de la morale, le guide  
infaillible vers qui tous les esprits et tous les cœurs devraient  
se tourner, pour en point s'égarer hors des sentiers  
de la lumière et de la justice.*



*A l'aube du nouvel An*

*O Dieu, notre Père  
tout-puissant, immuable,  
nous vous consacrons cette nouvelle année  
à l'horizon voilé de sombres nuages.*

*Inondez de vos lumières et de vos consolations  
notre saint Pontife Pie XII, votre Vicaire,  
si profondément affligé par l'effroyable guerre  
qui divise son troupeau.*

*Sanctifiez tous les Pasteurs de l'Église,  
afin qu'ils soient la lumière du monde,  
à travers les ténèbres dans lesquelles s'agitent  
présentement les esprits.*

*Ayez pitié de tous les hommes, pardonnez leurs offenses  
qui crient vengeance au ciel.*

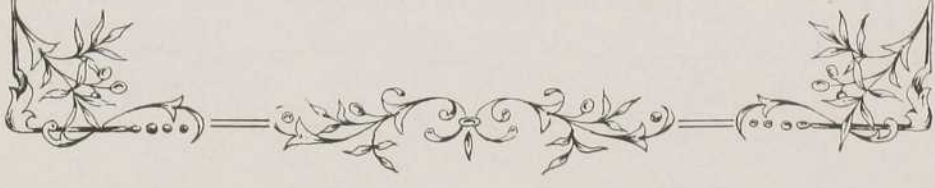
*Bénissez-les tous,  
par un effet de votre grande miséricorde.*

*Accordez-leur la grâce de la bonne volonté,  
afin que leur soit rendue la paix chantée par les anges  
sur le berceau de votre doux Fils, notre Sauveur.*

*Bénissez tout particulièrement nos chers Bienfaiteurs,  
nous implorons pour eux vos grâces de choix.*

*Bénissez aussi avec effusion nos Amis  
et tous les Abonnés à notre revue « Le Précurseur ».*

LES SOEURS MISSIONNAIRES  
DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION





## Dieu abec nous

*Quittant les cieux, Noël ! Noël !  
Et l'adorable sein du Père,  
Par un profond et doux mystère,  
Le Fils s'est fait Emmanuel.*

*Par l'Esprit-Saint, Verbe incarné,  
Pour racheter l'homme coupable,  
Par un amour incomparable,  
D'une humble Vierge, il nous est né.*

*Il nous est né, loin du vain bruit,  
Dans une étable à la campagne,  
Au flanc rocheux d'une montagne,  
Dans le silence de la nuit.*

*Les Anges saints, sous le beau ciel,  
Environnés d'une lumière,  
Ont fait entendre sur la terre,  
Un chant joyeux. Noël ! Noël !*

*Le Roi des rois si pauvrement !  
Sur de la paille en une crèche,  
O Dieu pourquoi ? — C'est qu'il nous prêche :  
Humilité, détachement.*

*Depuis lors, ô Très-Haut, votre doux Fils habite  
Parmi nous. Sous nos yeux, il a grandi sans bruit,  
S'appliquant au labeur, au plus parfait mérite,  
Aux plus hautes vertus dans un pauvre réduit.*

*Sous nos yeux, à trente ans, il commença sa vie  
De divin thaumaturge et de puissant docteur;  
Il fonda son Église et lui donna l'Hostie,  
Puis mourut sur la croix pour sauver le pécheur.*

*Une crèche, une croix, un menu tabernacle,  
Dieu ! quel pauvre berceau ! quel humble lit de mort !  
Quel petit logement, où par un grand miracle,  
Le Sauveur nuit et jour parmi nous vit encor !*

*Doux Rédempteur, Emmanuel,  
En votre sainte Eucharistie,  
Je vous adore plein de vie,  
En ce nouveau jour de Noël.*

*Vous êtes là, petit Jésus,  
Comme autrefois dans l'humble crèche,  
Votre silence encor nous prêche  
Pour nous apprendre les vertus.*

*Vous êtes là, Roi très clément,  
Pour secourir notre faiblesse,  
Pour nous prouver votre tendresse  
Et vous offrir en aliment.*

*Dieu de l'autel, en vous j'ai foi.  
O vous que l'humble amour attire,  
Avec ardeur je vous désire,  
Je viens à vous, venez à moi !*

*Venez à moi, Verbe éternel,  
Avec vos grâces ineffables,  
Et tous vos charmes adorables,  
En la nuit sainte de Noël !*

LE PRÉCURSEUR.



## Les enseignements de Noël



UE nous enseigne la douce Nativité de Jésus, premier-né de Marie et de Dieu? Le grand Pape saint Léon le célèbre en termes magnifiques. S'inspirant de saint Paul et résumant la tradition: « Cette nativité divine, écrit-il, donne naissance au peuple chrétien; le chef ne paraît que pour s'incorporer les membres. La nature divine s'ouvre en lui de telle sorte que tout le monde y peut entrer et communier. Cette plénitude de vie éternelle qui est en lui, va découler sur quiconque le voudra d'une volonté sincère. Le merveilleux et saint enfantement de Marie est pour se prolonger en tous lieux et dans tous les siècles, le même Esprit qui a rempli et fécondé cette Vierge, remplissant et fécondant les fonts de ce baptême où nous naissons à Dieu. » « Ce qui naîtra de lui sera saint, et on l'appellera le Fils du Très-Haut. »

Nous ne sommes donc pas seulement relevés de notre chute, nous sommes haussés du même coup à un état divin. Nous ne cessons pas seulement d'être pécheurs, nous devenons saints devant Dieu. La race d'Adam coupable, mais pardonnée grâce à l'Adam nouveau, va, d'un bout à l'autre du monde, faire monter jusqu'à Dieu ce cri d'honneur, de gratitude et de confiante supplication: « Notre Père qui êtes dans les cieux. » Nous invoquerons Dieu ainsi au même titre que Jésus, dans l'Esprit de Jésus, avec la même assurance d'être entendus et agréés. C'est la marque de la nouvelle alliance. Elle se scelle à Bethléem dès que l'Enfant divin y naît. La grâce coule à flots sur la terre; toute âme peut vivre et dans cette grâce et de cette grâce. La paix nous oblige comme un devoir; la piété devient la sagesse, et l'amour est toute la justice que Dieu réclame de nous.

Il suit encore de ce mystère que, nés à Dieu dans le Christ, nous ne devons plus vivre comme auparavant, à la manière de ceux qui ne sont que des hommes. Tout doit être divin dans un enfant de Dieu: les pensées, les sentiments, les goûts, les mœurs, le caractère, les œuvres. Saint Léon dit encore cela: « O chrétien », s'écrie-t-il, et tous les siècles l'ont répété, « reconnais donc ta dignité, et monte désormais à cette sublimité qui est le partage de la nature divine, ne dégénère point, ne déroge point, ne reviens plus jamais aux errements d'une vie que Dieu condamne et que tu as toi-même répudiée. » D'ailleurs, nous n'allons plus maintenant au hasard; Dieu nous éclaire assez, et nous ouvre assez larges les chemins qui mènent à la vie. Jésus nous précède et nous guide. Il est le jour, il est la voie, il est l'exemple. « Suivez-moi, commence-t-il à dire du fond de son silence. Celui qui me suit ne marche pas dans les ténèbres. » Il le répètera plus tard et bien souvent. C'est là toute sa morale et le secret de notre perfection. Regardez pourtant encore, regardez! Jésus, votre Dieu, votre Maître, votre exemplaire, est un enfant, un vrai enfant, innocent, simple,

candide, docile. Pensez-vous être des siens si, comme il est possible, vous ne maintenez pas vos cœurs purs; si vous êtes orgueilleux et hautains, prudents jusqu'à l'astuce, indépendants jusqu'à la rébellion? O sainte enfance chrétienne, esprit de vérité, de droiture, d'humilité, de mansuétude, d'obéissance et d'abandon, que vous êtes nécessaire, et cependant que vous êtes rare! Vous êtes le premier état où la Sagesse incarnée veut paraître, le sujet de la première leçon qu'il nous donne, la grâce qui, avant toutes les autres, sort de sa bénie incarnation. « Si vous ne devenez semblables à de petits enfants, vous ne pouvez point entrer dans le royaume des cieux. » Vous nous le dites dès votre crèche; vous le redirez plus tard aux foules assemblées, tant vous y attachez d'importance. Je ne sache rien de meilleur à demander à l'Enfant Jésus, rien non plus qu'il soit disposé à nous donner plus abondamment et plus vite. Mais quelle vertu répond à cette grâce! Quel héroïsme d'être vraiment petit au sens évangélique, et à quel degré de sainteté sera parvenu celui qui, fût-ce au jour où il terminera sa tâche avec sa vie terrestre, ressemblera au saint Enfant de Bethléem commençant sa carrière humaine!

Vous avez vu sa pauvreté: extrême, humiliante, douloureuse. Comptez-vous être de ses disciples en ne rêvant, en ne poursuivant, en n'aimant que le luxe, le bien-être, la mollesse et les joies des sens? Bethléem, l'école primaire du Christ, est une école de mortification, de détachement, de pauvreté d'esprit, de mépris du monde et des vaines opinions des hommes. Bien qu'il ne dise rien encore, l'Enfant prêche; et la somme de sa prédication, c'est la mort à soi-même et la sanctification de l'âme par la pratique du sacrifice.

Mais ce prédicateur divin connaît notre faiblesse; sensible et bon pour y compatir, il est puissant pour y remédier. Il dit la vérité, il promulgue la loi, s'y soumettant le premier; mais il fait affluer la grâce qui, à force de tout adoucir et nous fortifier, rend aisé ce qui d'abord nous semblait impossible.

Jésus veut naître à Bethléem: Bethléem signifie « maison du pain ». Quelle révélation! quel gage! quel fondement par suite à une invincible confiance! A peine né, Jésus nous dit donc: « Je suis le pain vivant descendu du ciel. Ceux qui ont mangé la manne dans le désert sont morts; mais ceux qui mangeront le pain que je suis et que je donne, vivront éternellement. » Ma parole, mon sacrifice, mes sacrements, mon Eucharistie surtout, voilà ma grâce par excellence, l'aliment de vos vertus, la bénédiction divine de vos œuvres, le secret de vos victoires, le soutien de vos progrès, le moyen assuré de votre persévérance.

Qu'il avait donc raison, saint Paul, d'écrire aux fidèles de Rome: « En vous donnant le Christ, est-ce que Dieu ne vous a pas tout donné? » Et à ceux de Corinthe: « Si riches êtes-vous, qu'en fait de grâce rien ne vous manque! »

Frères aimés, ne nous plaignons plus. La plainte suppose un manque de foi et contient une méconnaissance qui n'est pas pure d'ingratitude. « Un petit enfant nous est né; un fils nous a été donné », le Fils de Dieu, le fils de l'homme, le fils d'Adam par Marie, qu'il institue notre Mère en la choisissant pour la sienne. Nous avons un médiateur, un rédempteur, un

docteur, un sauveur toujours vivant, toujours aimant, toujours présent, toujours bienfaisant. « Réjouissez-vous donc, dit l'Apôtre; et parce que la cause et la substance de votre joie, c'est « le Seigneur » qui « ne change pas », réjouissez-vous toujours. »

Mgr L.-Charles GAY.

---

## Tout m'invite

Divin Enfant, je ne suis pas digne de franchir le seuil de l'étable où vous reposez. Je n'ai ni la pureté de votre sainte Mère, ni l'humilité de votre père adoptif, ni la simplicité des bergers, ni la foi généreuse des rois mages; mais puisque j'ai un cœur pour vous aimer, permettez-moi d'entrer; permettez-moi de me prosterner auprès de votre crèche, de contempler vos traits, de baiser vos pauvres langes et de vous dire du fond du cœur: Jésus, mon Jésus, je vous aime!

Les mystérieuses ombres de la nuit d'hiver qui vous vit naître, les profondeurs silencieuses de la grotte de Bethléem, les anges radieux qui chantent votre avènement, les fervents hommages de ceux qui vous entourent et vous visitent: tout m'invite au recueillement et à l'amour; mais vous, plus que toutes les créatures, vous sollicitez mon cœur par les charmes de votre enfance. Daigne me bénir, par vos mains très saintes, la chaste Mère qui nous a tant aimés!

P. MONSABRÉ.

\* \* \*

Les Mages sont nos prédécesseurs et nos modèles dans l'apostolat.

P. L.-F. NEMPON, M. E.

\* \* \*

Quand les empires du monde tressaillent et se heurtent comme les flots de l'océan, quand la terre tremble sous le fracas des canons, quand les mers ouvrent leurs abîmes pour engloutir hommes et richesses, quand, dans les cieux, des tempêtes plus implacables que les ouragans jettent la terreur sur les populations; que pouvons-nous faire, sinon tourner le regard vers le Dieu de nos tabernacles, Vainqueur du monde, Roi des siècles, qui gouverne les éclairs et les tonnerres retentissants et qui tient dans ses mains le cœur des rois et des chefs, qu'il dirige où il veut.

PIE XII.

\* \* \*

### LUMINAIRE DANS LES CHAPELLES

*des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception*

Lampes du Sanctuaire.....\$25.00

Un lampion ou un cierge.....	}	10 sous. 75 sous pour une neuvaine. \$ 2.00 pour un mois. 20.00 pour une année.
------------------------------	---	--

# Encyclique "Summi Pontificatus"

DE SA SAINTETÉ PIE XII

*Aux patriarches, primats, archevêques, évêques et autres Ordinaires,  
en paix et communion avec le Siège apostolique*

(Suite)

Aussi a-t-elle apporté le désordre dans le monde, et, si l'on n'y prend garde, elle l'y apportera encore



AUJOURD'HUI, Vénérables Frères, tous observent avec effroi l'abîme où ont mené les erreurs que Nous venons de dépeindre, avec leur mise en pratique et leurs conséquences. Elles sont tombées les orgueilleuses illusions sur un progrès indéfini, et celui qui ne serait pas réveillé encore, le tragique présent le secourrait avec les paroles du prophète: *Sourds, entendez, et aveugles, regardez.* (Is., XLII, 18.) Ce qui semblait extérieurement de l'ordre n'était que désordre envahissant: bouleversement dans les règles de la vie morale, lesquelles s'étaient détachées de la majesté de la loi divine et avaient corrompu tous les domaines de l'activité humaine. Mais laissons le passé et tournons les yeux vers cet avenir, qui, selon les promesses des puissants de ce monde, au lendemain des luttes sanglantes d'aujourd'hui, consistera en un nouvel ordre fondé sur la justice et sur la prospérité. Cet avenir sera-t-il vraiment différent, sera-t-il surtout meilleur? Les traités de paix, le nouvel ordre international, à la fin de cette guerre, seront-ils animés de justice et d'équité envers tous, de cet esprit qui délivre et pacifie, ou seront-ils une lamentable répétition des erreurs anciennes et récentes? Attendre un changement décisif exclusivement du choc des armes et de son issue finale est vain, et l'expérience le démontre. L'heure de la victoire est une heure de triomphe extérieur pour le camp qui réussit à la remporter; mais c'est en même temps l'heure de la tentation, où l'ange de la justice lutte avec le démon de la violence; le cœur du vainqueur s'endurcit trop facilement; la modération et une prévoyante sagesse lui semblent faiblesse; le bouillonnement des passions populaires, attisé par les souffrances et les sacrifices supportés, voile souvent la vue aux dirigeants eux-mêmes, et les rend inattentifs aux conseils de l'humanité et de l'équité, dont la voix est couverte ou éteinte par l'inhumain *vae victis*. Les résolutions et les décisions prises dans de telles conditions risqueraient de n'être que l'injustice sous le manteau de la justice.

**Ce n'est pas l'épée qui crée la paix, mais le respect du droit naturel et de la révélation divine**

Non, Vénérables Frères, le salut pour les nations ne vient pas des moyens extérieurs, de l'épée, qui peut imposer des conditions de paix, mais ne crée pas la paix. Les énergies qui doivent renouveler la face de la terre doivent venir du dedans, de l'esprit. Le nouvel ordre du monde, de la vie

nationale et internationale, une fois apaisées les amertumes et les cruelles luttes actuelles, ne devra plus reposer sur le sable mouvant des règles changeantes et éphémères, laissées aux décisions de l'égoïsme collectif ou individuel. Ces règles devront s'appuyer sur l'inébranlable fondement, sur le rocher infrangible du droit naturel et de la révélation divine. C'est là que le législateur humain doit puiser cet esprit d'équilibre, ce sens aigu de responsabilité morale sans lequel il est facile de méconnaître les limites entre l'usage légitime et l'abus du pouvoir. Alors seulement ses décisions auront une consistance interne, une noble dignité et une sanction religieuse, et ne seront plus à la merci de l'égoïsme et de la passion. Car s'il est vrai que les maux dont souffre l'humanité d'aujourd'hui proviennent en parti du déséquilibre économique et de la lutte des intérêts pour une plus équitable distribution des biens que Dieu a accordés à l'homme comme moyens de subsistance et de progrès, il n'en est pas moins vrai que leur racine est plus profonde et d'ordre interne: elle atteint, en effet, les croyances religieuses et les convictions morales, qui se sont perverties au fur et à mesure que les peuples se détachaient de l'unité de doctrine et de foi, de coutumes et de mœurs, que faisait prévaloir jadis l'action infatigable et bienfaisante de l'Église. La rééducation de l'humanité, si elle veut avoir quelque effet, doit être avant tout spirituelle et religieuse: elle doit, par conséquent, partir du Christ comme de son fondement indispensable, être réalisée par la justice et couronnée par la charité.

### Nécessité de l'Action catholique

**Le plus fructueux travail en faveur de la paix  
est la prédication de l'Évangile**

Accomplir cette œuvre de régénération en adaptant ses moyens au changement des conditions de temps et aux nouveaux besoins du genre humain, c'est l'office essentiel et maternel de l'Église. Prêcher l'Évangile, comme son divin Fondateur lui en a commis le soin, en inculquant aux hommes la vérité, la justice et la charité, faire effort pour en enraciner solidement les préceptes dans les âmes et dans les consciences: voilà le plus noble et le plus fructueux travail en faveur de la paix. Cette mission, dans son ampleur, semblerait devoir faire perdre courage à ceux qui constituent l'Église militante. Mais le travail pour la diffusion du royaume de Dieu, que chaque siècle a exécuté à sa manière, avec ses moyens, au prix de dures et multiples luttes, est un commandement qui oblige quiconque a été arraché par la grâce du Seigneur à l'esclavage de Satan et appelé par le Baptême à être citoyen de ce royaume. Et si lui appartenir, vivre conformément à son esprit, travailler à son accroissement et rendre accessibles ses biens à la fraction de l'humanité qui n'en fait pas encore partie équivaut de nos jours à devoir affronter des empêchements et des oppositions vastes, profondes et minutieusement organisées comme jamais elles ne le furent, cela ne dispense pas de la franche et courageuse profession de foi, mais incite plutôt à tenir ferme dans la lutte, même au prix des plus grands sacrifices. Quiconque vit de l'esprit du Christ ne se laisse pas abattre par les difficultés qu'on lui oppose; au contraire, il se sent stimulé à travailler de toutes ses forces et avec pleine confiance en Dieu; il ne se soustrait pas

aux angoisses et aux nécessités de l'heure, mais il en affronte les âpretés, prêt à servir, avec cet amour qui n'a pas peur du sacrifice, qui est plus fort que la mort et qui ne se laisse pas submerger par les remous impétueux des tribulations.

**Les laïques collaborent avec les prêtres à ce difficile,  
mais fécond labeur apostolique**

C'est avec un intime réconfort, Vénérables Frères, c'est avec une joie céleste, pour laquelle chaque jour Nous adressons à Dieu un humble et profond remerciement, que Nous remarquons dans toutes les parties du monde catholique les signes évidents d'un esprit qui affronte courageusement les tâches gigantesques du temps présent et qui, avec générosité et décision, s'emploie à unir dans une féconde harmonie avec le premier et essentiel devoir de la sanctification personnelle, l'activité apostolique pour l'accroissement du règne de Dieu. Du mouvement des Congrès eucharistiques, développé avec une aimante sollicitude par Nos prédécesseurs, et de la collaboration des laïques, formés dans les rangs de l'Action catholique à la profonde conscience de leur noble mission, découlent des sources de grâces et des réserves de forces qui, dans les temps actuels, où les menaces s'accroissent, où plus grands sont les besoins, où fait rage la lutte entre christianisme et antichristianisme, pourraient difficilement être estimées à leur juste valeur.

Quand on est obligé de constater avec tristesse la disproportion entre le nombre des prêtres et les tâches qui les attendent, quand Nous voyons se vérifier encore aujourd'hui la parole du Sauveur: *la moisson est grande, mais les ouvriers sont en petit nombre* (Matth., ix, 37; Luc, x, 2), la collaboration des laïques à l'apostolat hiérarchique, nombreuse, animée d'un zèle ardent et d'un généreux dévouement, apparaît un précieux auxiliaire pour l'œuvre des prêtres et révèle des possibilités de développement qui légitiment les plus belles espérances. — *A suivre.*

---

## Pour acquérir la vertu

---

Voulons-nous devenir solidement vertueux? Devenons dévots envers la Sainte Eucharistie, ce Sacrement de force et d'amour; et, afin d'y parvenir, visitons souvent l'aimable Jésus, enfermé dans les Tabernacles, pour y recevoir les prières et les vœux de ses fidèles serviteurs, et surtout communions le plus fréquemment que nous le pourrions, c'est-à-dire toutes les fois que le directeur de notre conscience jugera à propos de nous le permettre. Si notre cœur a compris les ineffables trésors que renferme le Sacrement de nos autels, nous trouverons facilement le temps de le visiter chaque jour. Manque-t-on de loisir pour s'acquitter d'une occupation qu'on aime? Un ami ne trouve-t-il pas le temps de visiter un ami pour lequel il a de l'affection; un avare, de compter le trésor qui charme son cœur? Eh quoi! vous savez, par la foi, que dans le saint Tabernacle réside un ami, le plus affectueux et le plus généreux des amis; vous savez que là est renfermé un trésor inestimable, où vous pouvez puiser à pleines mains l'or de la charité; que là s'offre à vous un remède à tous vos maux, une consolation à toutes vos douleurs, un secours dans tous vos embarras; et vous n'avez pas le temps de vous y rendre! Et vous êtes si peu empressé de recourir à de si grandes richesses et à de si puissants moyens de salut! O mon frère! quel aveuglement! quelle ingratitude! quel oubli de vos plus chers intérêts!

(La Vie des Saints.)

## Éminente visite à l'Hôpital Chinois de Montréal



Le dimanche 1<sup>er</sup> décembre dernier, la Colonie Chinoise de Montréal était particulièrement honorée par la visite de S. Exc. Mgr Ildebrando Antoniutti, Délégué Apostolique au Canada, et de S. Exc. Mgr Joseph Charbonneau, Archevêque de Montréal.

Vers quatre heures de l'après-midi, bon nombre de Chinois, hommes et femmes, prirent place dans la modeste chapelle de l'Hôpital, d'où l'on avait enlevé le Saint Sacrement, attendant l'arrivée de Leurs Excellences qui ne tardèrent pas à faire leur entrée aux accents joyeux et pieux d'une marche d'orgue.

A la suite des illustres Visiteurs, l'on remarquait Mgr Ed. Larochelle, Supérieur du Séminaire des Missions-Étrangères de Pont-Viau; Mgr H. Jeannotte, Directeur diocésain de la Propagation de la Foi; le révérend M. J.-Eugène Moreau, Provincial des Sulpiciens; le révérend M. J.-Arthur Dubeau, P. S. S., Curé de Notre-Dame; M. l'abbé Albert Gariépy, ancien visiteur des Écoles de Montréal; M. l'abbé Tessier, secrétaire de S. Exc. le Délégué; M. l'abbé R. Caillé, aumônier de la Colonie Chinoise; le Dr Pan, secrétaire de Mgr Yu Pin, venu spécialement de New-York pour la circonstance. Émergeaient aussi de l'assemblée, quelques représentants du Parlement Provincial et quelques amis et bienfaiteurs de l'Œuvre Chinoise.

Le Dr Wong Jockping lut une adresse de bienvenue, après laquelle les deux fillettes du Trésorier de l'Hôpital: Mary et Nelly Cham, en costume chinois, présentèrent chacune une gracieuse gerbe de roses à Leurs Excellences.

M. l'abbé R. Caillé interpréta en français l'adresse du Dr W. Jockping, puis remercia Mgr Charbonneau d'avoir bien voulu conduire le Représentant du Pape dans le quartier le plus infime de son grand diocèse, mais qui n'est pas le moins respectueux ni le moins soumis aux lois civiles et religieuses. Puis s'adressant à Mgr Antoniutti, il l'assura que tous les Chinois, bien que plusieurs non-catholiques, apprécient grandement l'intérêt que Son Excellence porte à leur nation et qu'ils vénèrent sincèrement son Autorité. En termes pressants, il sollicita les bénédictions et les prières de Leurs Excellences, souhaitant qu'elles soient une semence de conversions durables et de foi plus ferme et plus agissante pour tous les Chinois dispersés dans la ville, entourés d'exemples pernicieux et privés de secours spirituels.

Le bon Délégué exprima la joie qu'il éprouvait à se trouver au milieu des chers Chinois, dont il a bien connu les mœurs durant les sept années qu'il a passées en Chine. Il fut heureux alors, leur dit-il, de se dévouer au milieu de leurs compatriotes pour cultiver leurs belles vertus nationales et faire triompher les droits de l'Église Catholique en leur pays, partageant les désirs de Sa Sainteté Pie XI qui avait déjà considéré le passé si glorieux de ce peuple et son avenir plein d'espérance. Il leur rappela le souvenir

de son fidèle ami de l'Orient, le grand Lo Pa Hong. Montrant à l'assemblée la Croix pectorale que lui a envoyée Lo Pa Hong après son séjour en Chine, il cita les lignes que ce vertueux chrétien avait jointes au précieux souvenir: « Je vous envoie cette Croix comme témoignage de ma reconnaissance, sachant bien que lorsque vous la porterez sur votre cœur, vous penserez à moi et aux miens et que vous prierez pour nous tous. » J'ai maintenant avec vous des liens que rien ne saurait rompre, ajouta le digne Prélat, s'adressant aux fils du Céleste Empire, je suis fier du prénom que vos compatriotes m'ont donné, lequel m'a revêtu comme d'une responsabilité dont il m'est bien doux de porter le joug. Se servant de ce prénom, on m'appelait: *Ang Tong Ti*, qui signifie: Jeune homme de la Paix.

La cérémonie se termina par la Bénédiction du Saint Sacrement, laquelle fut donnée par M. Moreau, P. S. S. Au sortir de la chapelle, S. Exc. le Délégué adressa quelques mots au Conseil Chinois, puis se rendit au parloir saluer les Dames chinoises. Ensuite, accompagné des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, directrices et gardes-malades de l'Hôpital, il fit une courte visite dans l'établissement. Avec la paternelle bonté qui le caractérise, il sut réjouir les pauvres malades et donner à leurs infirmières d'ardentes paroles d'encouragement.

Cette éminente visite a laissé dans les humbles murs de l'Hôpital et de la chapelle du numéro 112 ouest, rue Lagauchetière, un impérissable souvenir et un parfum de bonheur dont l'arome se conservera longtemps.

---

### SOURCE DE TRISTESSE

Nous portons notre pensée vers la présente source de tristesse pour nous, nommément vers les fils en armes qui se font la guerre comme s'ils n'étaient pas les frères de la même foi. Nous devons continuer, dans nos prières, d'exhorter le Tout-Puissant pour qu'Il ait pitié des hommes, apaise la tempête actuelle et fasse apparaître à l'horizon la paix tant désirée.

PIE XII.

---

### Les fous sublimes de l'amour

Nous devons aider les missionnaires, ces fous sublimes de l'amour, car le monde a besoin d'amour et ne peut vivre dans cette atmosphère intoxiquée de haine.

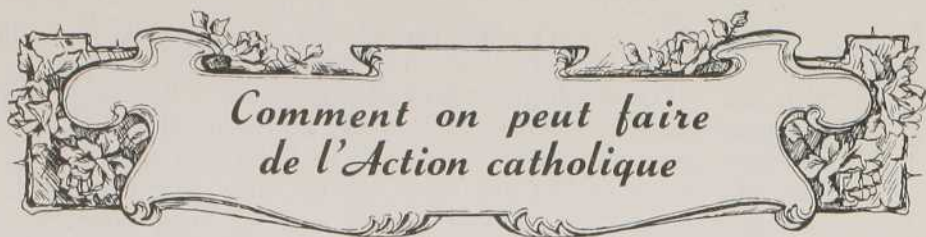
Si l'on dépense des milliards pour armer les hommes contre les autres hommes, n'est-il pas juste que nous cherchions à recueillir au moins quelques aumônes, pour secourir les missionnaires, qui consacrent leur vie à répandre l'amour de Dieu et des hommes?

Tout chrétien devrait être, comme aux premiers temps de l'Église, un missionnaire, et s'il ne peut l'être en personne, qu'il le soit en procurant aux missionnaires lointains les moyens de travailler.

C'est un devoir de la vocation chrétienne, c'est un acte de gratitude envers Dieu, qui nous a fait la grâce de naître dans le sein de l'Église.

Des milliers et des milliers de mains se tendent vers nous des coins les plus reculés de la terre: des mains tremblantes de vieux missionnaires, des mains robustes de missionnaires pleins de jeunesse et d'ardeur et désireux de travailler, des mains délicates de religieuses, des mains blanches et des mains noires, des mains innocentes d'enfants.

Mgr COSTANTINI.



## Comment on peut faire de l'Action catholique

— Figure-toi, ma chère, que je viens de faire une retraite fermée.

— Une retraite fermée, toi!...

— Cela te surprend ?

— Assurément. Ne m'as-tu pas répété maintes fois que tu n'en ferais jamais ?

— Eh oui! c'est vrai, mais j'ai été bel et bien gagnée... par surprise..., mais maintenant, je suis enchantée de la chose.

— Gagnée, par qui ?

— C'est toute une histoire. Imagine-toi que la semaine dernière, dans l'après-midi de lundi, alors que je m'apprêtais à faire une sortie en ville, on sonna à ma porte. C'était Madame X... que je n'avais point vue depuis longtemps. Un peu intriguée de cette visite inattendue, je me demandais quel pouvait en être le motif. Je ne fus pas lente à l'apprendre. Madame X... me fit part incontinent de l'embarras dans lequel elle se trouvait. J'ai organisé, dit-elle, une retraite fermée, laquelle doit commencer ce soir. Bien qu'avec peine, j'avais réussi à former un bon groupe de dames et, croyant tout à point, j'avais demandé un Prédicateur et retenu les chambres; mais voilà qu'hier plusieurs de mes invitées ont retiré leur parole. Fort désolée de l'échec, mais ne voulant pas annuler la retraite, je me suis mise en quête de nouvelles recrues. Déjà, je puis compter sur quelques-unes et... je ne doute pas que je pourrai aussi compter sur vous.

Oh! pas sur moi, fis-je, vexée d'être appelée à combler un vide, je ne tiens pas à faire de retraite. Et puis cette invitation à la dernière minute!...

Ma chère Dame, me répondit-elle, j'avais pensé à vous en premier lieu, vous sachant libre plus que beaucoup d'autres, mais ayant appris vos sentiments à l'égard de l'œuvre, je n'ai pas osé me présenter... Hier soir, alors que dans ma déconvenue je me demandais à quelle porte frapper de nouveau, votre souvenir me revint fortement à l'esprit; en même temps je me sentis poussée à venir vous voir. Depuis, je suis persuadée que le bon Dieu vous attend à cette retraite et je crois que si vous refusez d'y venir, vous manquez de correspondre à cette grande grâce qui vous est offerte.

Je ne puis vous exprimer l'impression que me causèrent ces paroles prononcées avec beaucoup de douceur et de persuasion. J'en fus troublée, sans doute par l'effet d'une grâce spéciale, et je me sentis inclinée à donner mon consentement sur l'heure; mais dissimulant mes sentiments, je répondis que la chose m'était impossible pour le soir même, qu'il était trop tard pour faire mes préparatifs. Qu'à cela ne tienne, s'exclama Madame X..., des préparatifs il n'en faut point d'autres qu'un petit nécessaire de toilette, pour trois jours seulement, c'est là l'affaire d'un quart d'heure. Tenez, pour vous accommoder, je viendrai vous prendre en voiture à six heures. — Mais où me conduirez-vous ? — A la Maison Notre-Dame-du-Saint-Esprit, à Outre-

mont, chez les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception. J'ai fait ma retraite là, cette année, et j'en ai été très contente. D'ailleurs, ce n'était pas ma première en cette maison, j'en avais suivi une autrefois. Alors que leur personnel n'était pas nombreux, ces bonnes Religieuses recevaient des retraitantes en leur Couvent. La première retraite, je m'en souviens, eut lieu en juin 1911; elle fut prêchée par le R. P. J.-A. Plamondon, S. J., et compta exactement quarante-deux retraitantes.

— Oui, je sais. Ce sont les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception qui ont inauguré les Retraites Fermées féminines au Canada. L'une de mes amies en a fait une chez elles en 1920, le Prédicateur était le R. P. J. Blain, S. J., et le nombre des retraitantes se montait encore à plus de quarante.

— Elles devaient être à l'étroit.

— Il paraît que les Religieuses leur cédaient leurs pièces. Mais après, vu l'accroissement de leurs sujets, elles discontinuèrent l'œuvre à Outremont; cependant elles ne l'abandonnèrent pas, car en 1921, elles l'avaient établie dans quatre autres de leurs maisons, nouvellement fondées: Nominique, Rimouski, Québec, Joliette. Ces renseignements me sont justement tombés sous les yeux ces jours derniers.

— Il me semble qu'elles s'en occupent aussi à Chicoutimi.

— Non seulement à Chicoutimi, mais aussi à Saint-Jean et à Granby. A Chicoutimi, la Maison est sous le vocable de Notre-Dame-des-Missions. L'an dernier, alors que j'étais en promenade chez une parente, j'ai été fortement sollicitée de prendre part à l'une des retraites qui avaient lieu à cet endroit, mais je n'ai eu garde d'accepter. Me renfermer durant trois longs jours..., garder silence pendant ce temps..., me faire prêcher du matin au soir que l'on doit changer de vie, cela ne me souriait guère...

— Naguère, je pensais comme vous, ma chère Amie, j'avais même horreur de la retraite fermée, mais maintenant, j'en ai la plus haute idée...

Toujours est-il qu'après le départ de Madame X..., réfléchissant à ce qui venait de se passer, je me dis: Que j'ai donc été sotte d'avoir accepté!... Et je cherchai un prétexte pour me dispenser de cette obligation. Cependant, la crainte d'affliger par mon refus cette bonne Madame X... finit par me décider d'aller voir ça, quitte à m'en revenir le lendemain... Et c'est dans ces dispositions que j'arrivai au Couvent, que je parus entrer en retraite. Bien que charmée par le nouveau de tout ce qui se passait et disait autour de moi, je continuai à me répéter que je ne jouerais pas ce jeu plus d'un soir et d'une nuit.

Vint l'heure du coucher, fantaisie me prit de veiller, et pour passer le temps agréablement, contrairement au règlement dont je venais de prendre connaissance, je commençai à fumer la cigarette, allongée dans la berceuse et regardant tout le tour de ma chambrette, reluisante de blancheur et de propreté. Au sein du calme et du pieux silence de ce lieu, ma conscience devint mal à l'aise, tous ses remords s'agitèrent en foule...

Tout à coup, un toc discret se fit entendre — vite la cigarette au panier — c'était une bonne petite Religieuse à la physionomie douce et rayonnante. Elle me salua fort gentiment, ne me fit aucun reproche, mais sut bien me dire qu'elle avait été attirée vers moi par la fumée de la cigarette.

J'eus l'audace de lui affirmer tout d'abord que ce n'était pas moi qui fumais..., puis devant son regard limpide, pénétrant, convaincu, et son aimable insistance pour me faire avouer mon manquement, je révélai tout... Je lui parlai même de mes dispositions intérieures et de mes peines de cœur. En me quittant, elle emporta, de mon consentement, ma boîte de cigarettes, afin que je ne puisse succomber de nouveau à la tentation, et me promit de prier beaucoup pour moi.

Le lendemain, j'assistai à la messe, pendant laquelle mes compagnes parurent si recueillies que j'eus honte de me trouver au milieu d'elles. J'éprouvai même le besoin de laver mon âme... mais à la pensée de la confession, mon amour-propre se révolta et je devins toute bouleversée.

Après le déjeuner, rien de plus pressé que d'aller faire mes préparatifs de départ, et j'allais franchir le seuil de ma chambrette quand la même bonne petite Sœur se présenta devant moi. Elle me fut si sympathique, qu'elle me décida à ne pas partir avant l'instruction de neuf heures, instruction à laquelle je me rendis avec un esprit fort dissipé; mais, ô merveille de la grâce attachée à la parole de Dieu! c'était là que la miséricorde divine m'attendait. Le Père prédicateur parla avec tant de force et d'onction des vérités du salut, que je résolus sur l'heure d'embrasser une vie nouvelle et de me confesser le jour même. Ce que je fis avec beaucoup de regrets et de larmes... Je vous confie ces choses, ma chère Amie, parce que vous me connaissez.

Les deux autres jours, je les passai sur le thabor et, comme saint Pierre, j'aurais voulu les éterniser... Mais je dus, avec mes compagnes, redescendre dans la plaine... Cependant, je n'étais plus la même. Depuis, je puise dans les exercices de piété, que j'ai tant négligés dans le passé, la lumière et la force pour accomplir tous mes devoirs par amour pour Dieu et pour le salut de mon âme.

Entre les résolutions que j'ai prises, il en est une que j'aime à publier: c'est de suivre une retraite fermée tous les ans, de parler et de faire du recrutement en faveur de l'œuvre. Vous, mon ancienne Amie, vous êtes toute désignée à mon zèle et je compte que vous serez ma première conquête.

— Entendu! Comme vous, ce sera à la Maison Notre-Dame-du-Saint-Esprit que j'irai. Les retraitantes occupent sans doute la nouvelle aile?

— Toutes les chambres sont dans l'aile à l'épreuve du feu, ainsi que les parloirs et le réfectoire; mais la chapelle, la salle des conférences et la salle des récréations se trouvent dans l'ancien Couvent. La maison est vraiment bien aménagée et très confortable. L'air y est pur et, durant la belle saison, il y est embaumé par les fleurs du parterre. L'on peut descendre au jardin prier aux oratoires, particulièrement à la grotte de Lourdes. L'on y entend le doux murmure du ruisseau qui, descendant en cascades de la montagne, sillonne la propriété et lui donne un cachet spécial d'agrément. Ce joli cours d'eau est muni d'un petit pont au toit recouvert de vignes, où l'on peut s'asseoir et contempler le beau site de cette demeure.

— Tout semble vous avoir charmée?

— Oui, tout m'a charmée, tout..., tout..., si ce n'est une petite chose...

— Laquelle?

— Le passage des tramways sur le Chemin Sainte-Catherine. Ils ont un arrêt en face de l'avenue du Couvent, ce qui est très accommodant pour les arrivées et les retours des retraitantes; mais leur bruit m'a énervée la première nuit, alors que déjà les agitations de mon esprit et les remords de ma conscience me tenaient sur les épines, les yeux grands ouverts; cependant, chose curieuse, les deux autres nuits je ne les ai pas entendus. Le deuxième soir, alors que je me mettais au lit, il en passa un et je me dis avec humeur: Est-ce que ces ennuyeux tramways vont me faire encore passer la nuit blanche! mais ensuite, pour avoir été convertie, je me reprochai ma vivacité, j'en demandai pardon à Dieu et lui abandonnai ma nuit. Bien m'en prit, car le sommeil m'envahit sur-le-champ et je dormis comme une bienheureuse jusqu'au matin.

— C'était sans doute parce que vous étiez bien heureuse?...

— Parce que j'avais l'âme en paix? Oui, je le crois. Non, vraiment, il n'y a pas d'épines dans l'oreiller de quiconque a la conscience pure et s'abandonne à Dieu.

— Quand aura lieu la prochaine retraite?

— Il y a régulièrement une ou deux retraites par semaine, pour dames ou demoiselles, par groupes spécialisés. Je vais prendre des renseignements et vous dirai bientôt la date de celle qui vous conviendra.

— Convenu. Merci!

Des retraites fermées pour Dames et Demoiselles ont lieu en tous temps, chez les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, aux adresses suivantes:

Maison Notre-Dame-du-Saint-Esprit, 314, chemin Sainte-Catherine, Outremont, près Montréal.

Maison Notre-Dame-du-Cénacle, 651, rue Saint-Cyrille, Québec.

Maison Sainte-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus, rue Saint-Jean-Baptiste, Rimouski.

Maison Notre-Dame-des-Missions, 61, rue Jacques-Cartier, Chicoutimi.

Maison de l'Immaculée-Conception, 750, rue Saint-Louis, Joliette.

Maison Marie-Médiatrice, 35, rue Dufferin, Granby.

Maison Sainte-Bernadette, 430, rue Champlain, Saint-Jean, P. Q.

Maison de Béthanie, Nominique, comté de Labelle.

Pour tous renseignements, s'adresser à la Supérieure de l'une ou l'autre de ces maisons.

## La visite du Seigneur

L'épreuve, c'est la visite du Seigneur. Le mot est consacré dans la langue des chrétiens. S'ils voient l'un d'eux qui pleure dans sa maison de deuil, ou à côté d'une ruine, ou sur un lit de souffrance, ils disent: « Dieu est venu visiter notre frère. »

Les croix sont des faveurs parce qu'elles sont, quand nous les acceptons, des trésors pour payer nos dettes, des baptêmes pour laver nos fautes, de nouveaux traits de ressemblance avec Jésus, des degrés d'ascension vers notre Père céleste. Il les bénit ces croix en nous les présentant, et quand sa main les met sur nos épaules, quels flots de compassion et d'assistance jaillissent sur nous de son cœur miséricordieux! De cela aussi il faut dire: *Si nous savions le don de Dieu!* (Jean, IV, 10.) Et encore: *Si nous connaissons bien le temps de sa visite!* (Luc, XIX, 44), c'est-à-dire le temps où Jésus vient à nous dans la tribulation.

Mgr GAY.



## Vers la lumière

Qu'elle est belle, ô Très-Haut, la joyeuse lumière,  
Que tu fis dans le jour pour éclairer la terre,  
La réchauffer, la féconder !  
Elle sème en tous lieux des clartés magnifiques,  
Des ors, des diamants et des forces magiques,  
Qui font chanter et s'activer.

Qu'ils sont beaux les rayons de la lune charmante,  
Des étoiles brillant dans la nuit transparente,  
Que tu crées pour nous ravir !  
Ils projettent sans fin des splendeurs dans les ombres,  
Des perles sur les eaux, des reflets aux bois sombres,  
Qui font rêver, aimer, dormir.

Qu'elle est grande, ô Seigneur, la lumière divine,  
Dans laquelle vers Toi, l'âme tout droit chemine,  
Quand elle vit ta sainte loi !  
Elle éclaire l'esprit sur les fins éternelles,  
Les choses d'ici-bas, les valeurs immortelles  
Et les merveilles de la foi.

Qu'elle est belle surtout la clarté radieuse  
Que tu fais dans l'extase ! Elle est délicieuse  
Plus qu'on ne peut jamais prévoir !  
Elle plonge en la joie et ravit à la terre,  
Se grave dans l'esprit quoique bien éphémère,  
Fait désirer de la revoir.

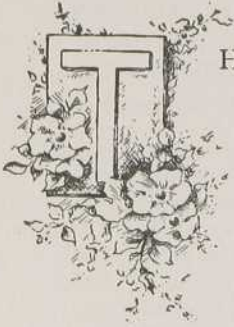
Mais combien plus encor la lumière éternelle,  
Qui resplendit aux cieux, doit être pure et belle,  
Puisque là-haut tout est plus beau !  
Qu'il me tarde d'aller au sortir de la vie,  
O Source de lumière, en ta gloire infinie,  
En ton bonheur toujours nouveau !

LE PRÉCURSEUR.

# Le bienheureux Théophane Vénard

par M. le chanoine F. TROCHU

(Suite)



HÉOPHANE a trouvé là le secret de la paix intérieure. Il vit au jour le jour, confiant dans la Providence. Aussi est-il gai de cette gaieté franche et spontanée qu'il voudrait transmettre au petit frère trop peu épanoui à son gré.

Il est rare qu'une boutade, un trait plaisant n'égaye ses lettres, même les plus sérieuses. Le 22 juillet 1851, il annonce à son père la sainte mort de son supérieur, M. Langlois. Après quelques mots d'éloge — « âgé de quatre-vingt-quatre ans, il en a consacré soixante à l'œuvre des Missions. Quelle belle couronne sera la sienne! » — Théophane note un incident divertissant et qui ne lui a pas échappé: « M. Dupin, notre voisin, le président de l'Assemblée nationale, assistait aux funérailles; il a très dévotement jeté l'eau bénite sur le cercueil, et, par une de ces rencontres fortuites qui produisent d'amusants contrastes, celui qui lui succédait pour recevoir le goupillon et qui l'a reçu de ses mains c'était son perruquier, le nôtre aussi, vrai type de perruquier, très content de l'occurrence. »

« Ma chère sœur, avait-il écrit, le 1<sup>er</sup> mai, à Mélanie convalescente, je suis bien aise que tu aies été malade... et que la maladie n'ait pas eu de suites fâcheuses. Je m'empresse d'expliquer la première partie de ma phrase, qui pourrait t'épouvanter. Je te trouvais trop en santé, et l'excès est partout nuisible. Tu avais du superflu; cela sied bien vraiment en quelqu'un qui désire faire abnégation de toutes choses! »

Le caractère enjoué de Théophane communiquait un charme particulier à ses entretiens comme à ses lettres. Dans les heures de détente, spécialement au cours des promenades, il s'en donnait à cœur joie. Il fallait entendre son bon rire, soit qu'il jouât à pie-vole dans les allées et le bois à la campagne de Meudon, soit qu'il lançât les vieilles boules *fantaisistes* dont les malheureux restes amusaient encore, dans ce temps-là, ces grands enfants de la rue du Bac.

Vraiment, Théophane était la gaieté, la simplicité même. Un jour viendra où ces qualités aimables lui gagneront les glorieuses sympathies d'une sainte non moins surnaturellement épanouie. « C'est une âme qui me plaît, disait de lui, peu avant de mourir, « l'enfant chérie du monde », la petite sœur Thérèse de l'Enfant-Jésus. Il y a de jeunes saints qu'on nous montre comme étant sérieux, même pendant les récréations, mais lui, il était gai toujours. »

Cette douce gaieté n'était, au demeurant, que le rayonnement de sa vie intime. Aux heures sérieuses, aux heures de méditation ou de travail, son visage reflétait la paix. Au cours des conversations, on lisait aisément sur sa physionomie si expressive ses sentiments intérieurs. Son clair regard, quand il se fixait sur d'autres regards, était droit et scrutateur, sans toutefois être gênant, à cause du sourire. Cependant, lorsqu'il passait dans

les rues, Théophane, comme le remarqua plus d'un confrère, éteignait pour ainsi dire l'éclat de ses yeux noirs, non par timidité certes, mais par modestie. Ce qui ne l'empêchait pas, à l'occasion, d'observer et de bien voir. Il apprenait ainsi à apprécier selon leur valeur les hommes et les événements. Et il les jugeait à la lumière de sa raison et de sa foi.

Une carte d'entrée qu'un ami lui a procurée lui a permis, le 11 juillet 1851, d'assister à une séance de l'Assemblée nationale. La scène, où passe la figure tourmentée de Lamennais, est fort bien rendue, et plus d'une réflexion de Théophane montre que l'histoire est un perpétuel recommencement :

M. le général Bedeau présidait la séance. C'est un homme de haute taille, au visage un peu rude, à la parole plus rude encore... Plusieurs représentants de la gauche ont parlé, orateurs *avocassiers*. M. Bac a dit quelques mots, gesticulant fort gracieusement de sa main droite, tandis qu'il tenait l'autre dans sa poche; il se mettait à l'aise! Tout le monde, comme des écoliers las de l'étude, criait: *La clôture!* M. Bac suppliait avec modestie qu'on voulût bien l'entendre. Le président agitait sa sonnette, se fâchait. Il avait bien tort, on le laissait se fâcher. M. Bac a la figure jeune, l'œil sans malice, la voix douce...

Il ne faut pas juger des gens sur l'apparence.

Je distinguai plusieurs des représentants les plus renommés: MM. Victor Hugo, Arago, Cavaignac, Nadaud (au sommet de la Montagne), le général Changarnier, etc.

Celui dont la vue me frappa davantage fut M. de Lamennais, que j'avais vis-à-vis de moi, au troisième gradin, au-dessous de Nadaud le maçon. Pauvre intelligence dévoyée! Astre tombé du ciel! Le malheureux! il a laissé flétrir la couronne de vertu et de gloire qui ceignait son front, Dieu la lui rendra-t-il un jour?... Oh! il faut prier pour lui!...

L'aspect de la Chambre est loin d'inspirer le respect: le respect en est si souvent banni! Si l'on doit juger une nation par ses représentants, on a ici de la France une idée triste et pénible. A part quelques hommes d'élite qui sont là, luttant contre le mal, que sont nos représentants?...

Là où se décident les destinées d'un grand pays, et d'un pays catholique, que dis-je, les destinées du genre humain, il n'y a pas même un crucifix, une image de Celui qui a créé et qui seul conserve les hommes et les nations, pour le salut desquels il a versé son sang! De tels faits sont décisifs dans la vie d'un peuple.

Théophane vient d'entendre, à Notre-Dame, un discours du Père Lacordaire et voici comment il parle de l'illustre dominicain:

Le Père Lacordaire a dit des choses magnifiques et d'une façon magnifique. Cependant, je ne suis pas pleinement satisfait. Il me semble qu'il n'y a pas assez d'émotion dans sa manière de dire les choses.

L'abbé Vénard s'intéresse aux découvertes nouvelles. La « navigation aérienne » donne à ce moment des espoirs qui ne seront pas réalisés de si tôt. Mais qui n'eût partagé alors, et sans sourire, les illusions de nos arrière-grands-pères?

Les journaux vous auront appris, écrivait Théophane à sa famille le 4 août 1851, les prodigieuses inventions que nous voyons apparaître chaque jour. Un M. Darville vole dans l'air, aussi vite qu'un oiseau; il doit bientôt renouveler ses expériences publiquement.

Enfin il se construit un système monstre de ballons, que l'on espère diriger contre le vent; la nacelle contiendra trois cents voyageurs; elle a deux cents pieds de long. Elle a la forme d'un poisson qui voguerait sur l'eau. En cas d'accident, un immense parachute la protège. L'expérience se fera dans quelque temps.

Si l'homme renvoyait à Dieu la gloire de ces découvertes, Dieu pourrait les bénir; mais nous inclinons de plus en plus vers le matérialisme de la vie.

Et, dans les lettres de Théophane, mêlées aux doux abandons de l'amitié, que de hautes considérations, qui étonnent sous la plume de ce jeune homme de vingt et un ans!

Mon bon ami, écrit-il le 3 août 1851 à son frère Eusèbe, dans ton commerce avec les hommes tu auras à combattre bien des préjugés. Depuis longtemps, vois-tu, les peuples se sont égarés dans leurs voies. Aujourd'hui, la société d'Europe se décompose comme un cadavre. Dieu seul prévoit sa destinée.

Ce n'est pas à dire qu'autrefois les hommes n'étaient pas mauvais: l'homme est le même partout et toujours. Mais autrefois, c'est-à-dire il y a quelques siècles, la société avait des bases solides; elle *vivait*, car elle était religieuse. Dieu seul donne la vie à l'homme comme aux nations. Plus tard, tu comprendras.

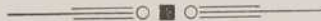
Malgré tout, l'aspirant-missionnaire a confiance dans les destinées de son pays, et il l'affirme avec l'éloquence d'un prophète:

Oui, oui, la France reverra de beaux jours, un peu plus tôt, un peu plus tard, Dieu sait le moment, mais ce moment viendra... Quel est le cœur français qui n'a pas foi dans l'avenir? Dire un cœur français, c'est dire un cœur catholique; car la France est, malgré ses misères, catholique avant tout. C'est ce qui fait qu'elle est la première nation du monde. La Russie a son despotisme, l'Angleterre a son or; ce n'est pas cela qui donne la primauté à un peuple.

Comme l'âme est la reine du corps, la France est la reine du monde, car elle en est l'âme. L'âme du monde est la religion catholique. Or, la religion catholique proclame: La France est à moi: c'est ma fille aînée et je lui donne mon nom.

La France est catholique dans l'intime de son essence. Elle va travailler au dehors à reproduire cette vie qui l'anime au dedans. Ses blessures se fermeront, son tronc mutilé se recouvrira de feuillage. Son influence gagnera l'Europe. L'Afrique, l'Asie, l'Océanie, l'Amérique surtout, promettent leurs fruits...

Sans doute, moi, ne verrai-je pas ces beaux jours de ma France; du moins qu'on me laisse les saluer de loin! Je tâcherai d'aller faire l'œuvre de Dieu en d'autres contrées. La vérité ne peut rester captive. Une pensée m'aide puissamment: je ferai au loin ce que feront chez eux mes frères d'Europe. Nous allons au même but: la glorification de Dieu en toutes choses, l'extension du règne de Jésus-Christ, l'éternelle béatitude de l'homme uni à Dieu par Jésus-Christ Notre-Seigneur, à qui soient louange et amour dans les siècles des siècles. (*A suivre*)



## C'est le cœur de l'Église catholique

Un jeune homme a vingt ans... Il est jeune, il pourrait être heureux. Tout à coup, une pensée le saisit. Il se dit: « Il y a, par delà les mers, des peuples qui sont dans les ténèbres. Au lieu de vivre dans les bras de ma mère, de mes sœurs, de mourir entouré de mes petits enfants, j'irai visiter les sauvages, je leur porterai le crucifix. »

Il part, abandonne sa patrie, le toit qui l'a vu naître, l'arbre témoin de ses premiers rêves, toutes ces choses aimables dont on ne sait le prix que quand on les a quittées. Il laisse son vieux père, sa mère qu'il ne reverra plus, son costume national, sa langue. Il vivra caché dans les bois, au fond d'une pirogue. Un jour ou l'autre, peut-être, il sera pris, chargé d'une cangue ou percé de flèches. Voici ce qu'il sait, et il part. Il part sans regrets, que dis-je? heureux, la croix de Jésus sur sa poitrine. Il court, il vole. Qui l'emporte? Qui lui a parlé au cœur? Qui le soutient? Qui lui met la sérénité sur le front, l'ivresse dans l'âme? Vents, portez-le sur vos ailes. Flots, courbez-vous. C'est le cœur de l'Église catholique qui passe; c'est la vraie Église qui porte le crucifix au monde.

Mgr BOUGAUD.

## L'amour dans la Croix



« Je voudrais  
planter sur le sol infidèle  
votre Croix glorieuse, ô mon Bien-Aimé »

Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus

lui-même, qu'il devient prêt à tout sacrifier, et sacrifie à l'occasion, ce qui lui est le plus cher pour lui éviter tout mal, pour qu'il soit connu et aimé.

Amis chrétiens, chaque jour, quand nous prions Dieu, nous lui disons que nous l'aimons, mais nos paroles sont-elles vraiment sincères ?

Voyons, pour le savoir, comment nous nous comportons dans l'épreuve. Cette bénie épreuve, destinée, dans la Pensée divine, à expier nos péchés en ce monde et à nous mériter la félicité éternelle, cette bonne Croix, comment la recevons-nous, comment la supportons-nous ?

Si nous l'accueillons avec mépris ou impatience comme une charge indigne ou importune, si nous la supportons avec aigreur, avec murmures et plaintes, non, nous n'aimons pas véritablement Dieu, ou si nous l'aimons, notre amour est bien faible, bien défectueux.

Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, dans sa précoce sagesse, avait si bien compris l'importance du creuset de la souffrance pour purifier l'amour, qu'elle

L'amour qui n'a pas été éprouvé, quel est-il ?

Il est ou léger, volage, trompeur. Alors, au premier vent d'épreuve, il se dissipe comme la fumée, change comme le caméléon, fuit comme le mirage.

Peut-être est-il tendre et faible comme le jeune arbre que la gelée affaisse, que la main d'un enfant fait ployer. Alors, vienne une légère tribulation, il paraît chagrin, capricieux, inconstant.

Toujours il est rempli de scories et d'imperfections, comme l'or que le feu n'a point épuré, comme le diamant que la main de l'artiste n'a point ciselé.

L'épreuve fait discerner l'amour véritable, le seul digne de ce nom, qui est, selon l'expression du Livre de la Sagesse, *fort comme la mort*. Elle le dépouille de ses scories, corrige ses imperfections, c'est-à-dire ses susceptibilités, ses égoïsmes, ses jalousies, etc... Elle fait que celui qui aime s'attache à l'objet aimé, non à cause de ses dons, mais pour

faisait quotidiennement cette sublime prière: « O Jésus, changez pour moi en amertume toutes les consolations d'ici-bas. »

N'était-il pas pénétré des mêmes sentiments l'admirable saint Jean de la Croix quand il disait: « Si les âmes savaient de quel profit sont les souffrances et les mortifications pour atteindre les biens élevés, elles ne chercheraient jamais en rien des consolations. »

Écoutez aussi le doux saint François de Sales: « Toutes les peines qui peuvent nous arriver disparaissent comme les étoiles en présence du soleil quand elles sont regardées à travers la croix de Jésus-Christ. Quel membre oserait se plaindre sous un chef si douloureux? »

Et l'éminent saint Augustin: « Dieu a fait l'âme humaine si noble que toute souffrance qui la purifie, tout effort qui l'élève, la rend heureuse en la rendant meilleure, l'âme ne peut être heureuse que si elle est bonne. A mesure que le sacrifice l'enlève aux plaisirs égoïstes toujours superficiels et faux, il l'inonde de félicités supérieures. »

Nous sommes tous appelés à marcher sur les traces des saints qui, eux-mêmes, ont suivi celles du Saint des saints, Notre-Seigneur Jésus-Christ, le Dieu Homme qui, portant sa croix, précède tous les élus dans la voie du ciel, voie étroite, mais combien lumineuse!...

Prenons donc la ferme résolution d'accepter et de supporter avec résignation et patience, voire même avec reconnaissance et joie, toutes les difficultés et les peines de notre vie. Chaque jour, renouvelons notre ardeur dans l'effort, et bientôt notre amour deviendra pur, fort et éclairé.

Alors, avec l'amour de Dieu grandira dans notre cœur l'amour du prochain. A la vue des torts de ce cher prochain, nous n'éprouverons plus pour lui de sentiments fâcheux, mais une profonde pitié et une immense charité. Nous lui voudrions du bien et nous nous appliquerons à lui en faire.

Nous embrasserons aussi dans notre charité tous ceux qui vivent hors de notre sainte Foi, particulièrement les nations infidèles, qui ont tant besoin de notre coopération pour sortir des ténèbres profondes de l'erreur et du paganisme, où Satan et ses adeptes s'acharnent à les tenir captifs.

Nous prierons pour ces peuples malheureux, demandant à Dieu qu'il leur envoie une multitude d'ouvriers évangéliques. Nous prierons pour les missionnaires qui déjà, en trop petit nombre, travaillent à leur salut, et les aiderons de nos aumônes dans leurs œuvres si méritoires d'apostolat.



Sachez que souffrir petitement et faiblement, sans sentir beaucoup de courage, et comme si on était accablé de son mal, de ses ennuis, à deux doigts de s'en lasser, de s'en plaindre, sachez que c'est une très grande grâce, parce qu'on souffre alors avec humilité et petitesse du cœur. C'est une vérité certaine, très consolante et peu connue.

P. DE CAUSSADE, S. J.

\*\*\*

La bonté, fille de la force, ne règne que dans les âmes habituées à se vaincre.

S. THOMAS D'AQUIN.

# “ Bourse de la Croix ”

*pour l'entretien d'une missionnaire*

Une bourse est une somme d'argent dont l'intérêt crée une rente perpétuelle pour le soutien d'une missionnaire. La religieuse dont le soutien est assuré par la fondation d'une bourse devient pour la vie la missionnaire du donateur ou de la donatrice et tient sa place auprès des pauvres infidèles. Les fondateurs des bourses participent à tous les avantages spirituels de la communauté. La somme de \$1,000.00, donnée en un ou plusieurs versements par une ou plusieurs personnes, forme une bourse complète.

## Offrandes reçues pour la « Bourse de la Croix »

	Juillet à décembre 1939.....	\$176.60		
Janvier-février 1940.....	\$268.75		Juillet-août.....	\$24.00
Mars-avril.....	40.00		Septembre-octobre.....	25.00
Mai-juin.....	26.25		Novembre-décembre.....	22.50

Toute offrande pour cette Bourse sera reçue avec la plus vive reconnaissance.

Adresse: Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception,  
2900, chemin Sainte-Catherine, Côte-des-Neiges, Montréal.

— □ ● □ —

Celui qui va au-devant de la croix marche à l'opposé des croix: il les rencontre peut-être, mais il est content de les rencontrer; il les aime, il les porte avec courage. Elles l'unissent à Notre-Seigneur, elles le purifient, elles le détachent de ce monde, elles emportent de son cœur tous les obstacles, elles lui aident à traverser la vie, comme un pont aide à passer l'eau... Le chrétien vit au milieu des croix comme le poisson vit dans l'eau.

Saint CURÉ D'ARS.

## Quelques roses effeuillées

par la Patronne des Missionnaires !...

« Quand je serai au ciel, ô Jésus, vous remplirez mes mains de roses et j'effeuillerai ces roses sur la terre. »

SAINTE THÉRÈSE DE L'ENFANT-JÉSUS.

— ○ ● ○ —

Veillez remercier l'aimable sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour la position qu'elle a obtenue à mon mari. Mme U. Dansereau, **Villeray**. — Remerciements à sainte Thérèse pour faveur obtenue. Mme I. C., **Thetford-Mines**. — Ma vive gratitude à la Patronne des Missionnaires pour grâce reçue par son entremise. Une abonnée, **Beauceville**. — Par l'intercession de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus j'ai obtenu de la Sainte Trinité la faveur d'avoir du travail. Mille actions de grâces! M. L. — Sincères mercis à la petite « Fleur du Carmel » pour grande faveur obtenue. Mme M., **Montréal**. — Grands remerciements à sainte Thérèse de Lisieux pour bienfait dont elle m'a favorisée. Je la prie de me continuer sa puissante protection pour moi et pour ma famille. Une abonnée au « Précurseur ». Reconnaissance à sainte Thérèse pour faveur reçue. Anonyme. — Hommage de reconnaissance envers la chère « Semeuse de Roses » pour grâce obtenue par son intermédiaire. M. A. S., **St-Ubald**.

# La charité du Christ à Canton, Chine

ASILE DES ALIÉNÉS DE FONG TSUN



UX Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception de Montréal de consoler Notre-Seigneur de la dérision qu'il subit chez Hérode. En la personne de sept cent quarante aliénés de Fong Tsun, elles lui font réparation d'honneur pour l'insulte infligée alors. Les courageuses Sœurs reçurent l'asile en pleine crise, lors même de l'entrée des troupes adverses en la place de Canton. Tout le personnel de l'établissement avait déserté le poste. C'est parmi les horreurs de l'incendie, des mitrailleuses, du pillage éhonté que durent s'installer nos Religieuses. Leur bravoure héroïque sauva l'hospice de la ruine. On dit même que, grâce à leur cran, des milliers de kilogrammes de sel des entrepôts publics restèrent à l'usage du pauvre peuple.

La visite que nous fimes à l'asile le 25 décembre 1939 demeurera à jamais gravée en notre mémoire. Traiter des lépreux, nettoyer, bander leurs plaies, aspirer leur souffle puant est d'un héroïsme rare. Plus haut encore, si possible, l'héroïsme requis pour soigner les aliénés. Autant l'âme l'emporte sur le corps, autant l'emporte le traitement des maladies mentales sur celui des maladies ordinaires. Il y faut une âme forte, chevillée au corps; une âme aussi douée de la plus rare bienveillance. Il y faut un cœur, une bouche de mère qui pardonne tout; il y faut un cœur maternel pareil à un nid moelleux doublé d'ouate et de gazon; il faut comme passer et repasser sur les cœurs le fer chaud de la bonté qui seule en atténuera, voire en aplanira tous les plis, qui, restaurant la paix, le calme, réalisant le vœu de tous, ramènera les esprits égarés. Plus qu'ailleurs encore, c'est ici qu'il faut « guérir les cœurs brisés », et réaliser le programme de l'Apôtre: « Pleurer avec ceux qui pleurent, rire avec ceux qui rient. »

Le cœur ne saurait demeurer dur au contact de ces ruines humaines. Il en est de toutes les catégories; il y a les pauvres désespérés, victimes du choc provoqué par le bombardement, le pillage, l'incendie; il y a les victimes du surmenage intellectuel.

L'une de celles-ci, une demoiselle de l'Université de Paris, du plus loin qu'elle les aperçoit, crie sa reconnaissance, envoie son salut aux Sœurs qui m'accompagnent. Une autre, un jeune homme de trente-cinq ans, ex-bibliothécaire de l'Université Sun Yat Sen, passe de longs moments au dehors, devant sa porte, les mains jointes pointées vers le Ciel comme celles d'un nouveau Samuel. Un autre Monsieur, brûlé par la fièvre et qui vient d'avoir les mains ébouillantées, se soulève de sa couche pour dire et redire aux Sœurs sa gratitude: « Vous êtes trop bonnes pour moi: je ne mérite pas votre sollicitude; je suis comblé! Mille fois pardon! Vous exagérez pour moi!... Vous êtes si charitables! Vous êtes si charitables! Ne me parlez pas du bon Dieu; en vous voyant, c'est le bon Dieu que je vois! » Pas un mot de plainte; rien qu'un hymne d'action de grâces.

*Ex ore infantium et lactentium perfecisti laudem.* Il n'y a pas que les enfants, il y a donc aussi les pauvres aliénés clamant au Sauveur leur louange. Que Dieu veuille l'avoir pour agréable; qu'il ménage à tous la grâce du Baptême et fasse de chacun d'eux son enfant. A la plus grande joie de ces malheureux, le soir de Noël vit se dérouler la procession triomphale du divin Enfant sur tout le territoire de l'Asile. Que l'accueil à lui fait par les pensionnaires en enfance leur soit payé de l'accueil du Ciel.

En fait, les malades se ressentent de l'atmosphère d'ardente charité dans laquelle ils baignent. Dans leurs moments lucides, ils manifestent la transformation qui s'opère en eux comme à leur insu. Le personnel, bien qu'encore en majorité païen, suit d'emblée les Sœurs et coopère à l'œuvre du Christ.

Le rayonnement s'est étendu non seulement sur la masse païenne environnante, mais encore sur les frères séparés. Le contact nécessaire pour les secours à recevoir des centres de bienfaisance: Croix-Rouge, Comité d'aide aux réfugiés, etc., a fait disparaître bien des préjugés, comme aussi de fausses conceptions sur l'activité des missionnaires catholiques.

La Directrice d'une grande école protestante, entre autres, faisait la réflexion suivante qui en dit plus que bien des discours: « Mes Sœurs, vous ne savez pas combien, de vous avoir connues, nous a fait du bien à ma compagne de travail et à moi-même! En voyant comment vous vivez, quel abandon à la Providence vous pratiquez et comment vous êtes secourues du Ciel, nous sommes portées davantage à prier, à compter sur l'appui d'En Haut pour édifier et consolider nos travaux. »

Et c'est ainsi que nos Religieuses rayonnent le Christ et réalisent son divin programme: « Que votre lumière luise à la face des hommes; qu'ils contemplent ainsi la beauté de vos œuvres et glorifient votre Père qui est dans les Cieux. »

A. FABRE,

*Miss. Ap. de Canton.*

## ☉ charité

O charité, vierge aux yeux de lumière, Mère aux lèvres de miel, Sœur aux mains de dictame! Elle seule rend cette terre habitable aux malheureux, aux orphelins, aux opprimés, aux sans-toit. Elle révèle à l'homme l'intime bonté de son cœur, montre à la terre la meilleure image de Dieu, « qui est charité » (S. Jean). Seule vertu éternelle, elle triomphera dans la gloire, quand la foi et l'espérance cesseront. Puisse-t-elle triompher maintenant dans le monde! Comme elle apparaît belle et plus désirable que jamais, en cette heure où la violence, fille de la haine, semble vouloir la proscrire! Comme elle apparaît bonne et plus que jamais nécessaire à cette humanité agitée et convulsée, qui ne veut plus croire à la Vérité, qui n'ose plus croire à la justice, mais qui ne peut point se résoudre à ne plus croire à la charité!

PIE XII.

\* \* \*

Les vertus découlent de la croix, l'arbre de la vie surnaturelle et divine. Le sacrifice est une préparation à la vie apostolique; c'est déjà un exercice de l'apostolat.

Abbé G. MONTENNIS.



## ECHOS DE NOS MISSIONS

### HONG KONG, CHINE

#### LABEURS ET CONSOLATIONS

Nous avons clôturé ce matin, 27 juillet, les saints exercices de notre retraite annuelle. Ces jours de calme et de piété ont apporté à nos âmes les grâces de réconfort et de paix dont nous avons grandement besoin en ces temps d'agitation.

A la fin de juin, des rumeurs menaçantes arrivaient d'un peu partout. Les femmes et les enfants des sujets britanniques ayant reçu ordre de quitter Hong Kong, nous devions nous disposer à partir, mais des négociations ont été faites avec le bureau médical de la ville qui a accepté nos services comme infirmières. Dans ce but, une garde-malade, Mme Large, s'est offerte à venir nous donner ici les cours d'application pour le *Home Nursing* et le *First Aid*. Nous suivons ces cours depuis le début du mois et c'est avec tout notre cœur que nous nous préparons à bien remplir la tâche qui nous sera dévolue, si le bon Dieu permet que la guerre étende ses ravages jusqu'ici.

A cause des troubles, la plupart de nos élèves de l'École Tak Sun nous ont quittées avant la fin du terme scolaire. Pour nous, nous attendons, confiantes en la divine Providence, la suite des événements.

Par deux reprises, dernièrement, des voleurs ont causé de l'émoi dans notre petit Couvent. Une première fois, les maraudeurs se sont introduits dans notre chapelle après infraction de volets et châssis. Il était environ trois heures du matin et toute la maison se trouvait plongée dans le plus profond silence. Les Sœurs qui reposaient au sous-sol furent les premières à percevoir des bruits insolites au-dessus de leurs têtes.

Une enquête minutieuse fut aussitôt faite par toute la maison, mais les indésirables s'étaient évadés, n'ayant heureusement rien emporté de précieux, quoiqu'ils eussent ouvert les armoires de la sacristie.

Une deuxième fois, les pillards sont venus nous rendre visite, mais nous en avons encore été quittes pour la peur. Nous sentons l'obligation de nous tenir sur nos gardes et de nous confier à la protection de nos bons Anges. Les intrus semblent affectionner l'entrée par la chapelle, aussi craignons-nous une profanation pour notre divin Hôte.

A côté de ces faits quelque peu inquiétants, des consolations viennent réjouir nos cœurs de missionnaires. Ce sont surtout les cérémonies de Bap-

Groupes d'élèves de l'école chinoise  
où 350 enfants fréquentent

1940

Tak Sun, Hong-Kong, Chine,  
actuellement les cours.



S. St-Georges  
(Corinne Crevier)  
de Montréal.



S. St-Etienne  
(Aurore Plouffe)  
de Montréal.



S. St-Jean  
du-Calvaire

(Doris Kaqui)  
de Montréal.

tème et de première Communion des chers enfants que notre Mère du ciel nous envoie afin que nous les conduisions à son Jésus.

Le 8 mai, deux petits garçons de sept ans et une fillette de dix ans étaient conviés pour la première fois au banquet des Anges. Le R. P. Caruso, Curé de notre paroisse, eut la bonté de venir lui-même présider la cérémonie. Quelques-unes de nos élèves des cours privés firent les frais du chant; ce fut très pieux. Le père de l'un des premiers communicants, protestant converti, fêtait en ce jour, et l'on pouvait voir avec quelle reconnaissante allégresse, le vingt-cinquième anniversaire de son abjuration et en même temps de son entrée au bercail de la Sainte Église.

Le 19 mai, nous avons la joie de voir couler l'eau sainte sur le front d'un adulte mourant, père de l'une de nos maîtresses de l'école Tak Sun. Dès le début de sa maladie, nous fîmes l'assaut de son âme encore païenne. La première victoire fut de lui faire accepter la médaille miraculeuse. Il prit place dans la grande famille chrétienne, sous le nom de Marie-Joseph, un jour avant son heureux trépas.

Le 13 juin, un garçonnet de sept ans, que nous préparions depuis deux mois, reçut dans notre humble chapelle sa première Hostie. A notre grande joie, la maman du petit, qui vivait éloignée des sacrements depuis plusieurs années, a repris en ce jour les saintes pratiques de la religion chrétienne. Nous sommes d'autant plus heureuses de cette conversion qu'elle assure la persévérance de notre premier communicant.

Sous les auspices du Sacré-Cœur, le vendredi 5 juillet, Agnan, fillette de douze ans, recevait le saint Baptême dans l'Église du Saint-Rosaire. Cette enfant, orpheline de mère, se trouvait bien exposée dans son district, quand une de ses parentes nous proposa de la prendre en service chez nous. Désireuses de gagner cette âme au bon Dieu, nous l'avons acceptée malgré son jeune âge et l'exiguïté de notre local. Le P. Angeli lui a administré le Baptême et Mme Tai, fervente catholique de la paroisse, lui a servi de marraine.

Le lendemain, six de nos orphelines recueillies au printemps dernier, étaient admises à leur tour dans la sainte Bergerie. Quelle joie pour nous d'amener de nouvelles brebis au divin Pasteur et d'étendre ainsi le règne de ce doux Maître! Mais qu'il est immense le troupeau qui broute encore loin de Lui... Cette profonde pensée nous incite à supplier le Seigneur de multiplier les apôtres de son Évangile et de féconder les labeurs de ceux qui, en trop petit nombre, travaillent à accroître son royaume par toute la terre.



Un jour, sainte Marguerite de Cortone s'écriait dans un transport d'amour: « Oh! que n'ai-je autant de cœurs et de larmes qu'il y a d'étoiles au ciel, de feuilles sur les arbres, de gouttes d'eau dans l'océan, pour aimer, louer et adorer mon Créateur! » Elle entendit le bon Dieu lui répondre: « Console-toi, ma fille, pour une messe que tu entendras avec dévotion, tu me rendras toute la gloire que tu me souhaites, et infiniment plus encore. »

P. DIDON, O. P.

*Extraits d'une lettre de Sœur Madeleine-Marie, Missionnaire de l'Immaculée-Conception, à la révérende Mère Marie-Joseph-du-Sacré-Cœur, Assistante Générale*

*Mission catholique, Szepingkai, 17 septembre 1940*

BIEN CHÈRE MÈRE,

C'est avec joie que votre heureuse petite Sœur vient vous faire part du bonheur qu'elle goûte en mission, auprès de notre bien-aimée Mère! Bien souvent cette chère Mère nous entretient longuement de notre vénérée Fondatrice et de toutes nos bonnes Mères et Sœurs du doux nid de la Côte-des-Neiges. L'on sent que son cœur et son esprit sont continuellement auprès de vous et pourtant nos Sœurs des missions la sentent bien toute à elles. Comme nous goûtons ces doux moments! Comme nous aimons à entendre parler de celles qui nous sont si chères, auxquelles nous sommes unies par les liens d'une si profonde reconnaissance!

Le 1<sup>er</sup> août dernier, notre Mère avait la bonté de m'envoyer passer plus de quinze jours à Pamientcheng pendant que, accompagnée de Sœur Julienne-du-Saint-Sacrement<sup>1</sup>, elle visiterait les postes du nord. Les œuvres si intéressantes de cette mission: orphelinat, refuge de vieillards et dispensaire, moins encore que les incessantes délicatesses de nos chères Sœurs, rendirent inoubliable mon séjour en cet endroit. Je n'aurais jamais cru les orphelines si habiles! Il est étonnant de voir les plus grandes, âgées de dix à quinze ans, préparer leurs repas, réparer leurs vêtements, confectionner leurs habits ouatés et leurs souliers, entretenir leur maison, etc. Avec une sollicitude et un sérieux qui sembleraient au-dessus de leur âge, chacune prend soin d'une petite de l'orphelinat.

Je ne puis vous taire la joie que j'éprouvai en voyant quelques fillettes vêtues de petites robes, tabliers et sa-loopettes confectionnés par les Dames de l'Ouvroir des Trois-Rivières et que je reconnaissais bien! Comme ces aides dévouées auraient été récompensées des sacrifices qu'elles se sont imposés si elles avaient vu le bonheur des enfants et, surtout, si elles avaient été témoins de la ferveur avec laquelle toutes, jusqu'aux benjamines de deux ou trois ans, joignent les mains et ferment les yeux pour remercier le bon Dieu de leur avoir donné de si généreuses bienfaitrices!

Un jour, accompagnant Sœur Saint-Jean-d'Éphèse<sup>2</sup> et une vierge in-



LA TRÈS RÉVÉRENDE MÈRE MARIE-DE-LA-PROVIDENCE, SUPÉRIEURE GÉNÉRALE, ENTOURÉE DES BAMBINES DE L'ORPHELINAT DE PAMIENTCHENG, MANCHOUKOUO.

1. Béatrice LAREAU, de Chambly.

2. Laurette MORAN, de Saint-Boniface, Man.

digène chez un malade, j'eus la triste surprise de le voir couché sur des planches, dans un hangar, au milieu de tout ce que l'on trouve ordinairement en tel lieu. Cet homme, un morphinomane, atteint de dysenterie, était cuisinier de profession, mais avait été mis à la porte par son patron aux premiers symptômes de sa maladie. N'ayant pas de famille, il n'eut d'autre asile que le bord de la route. Un passant charitable, apprenant qu'il avait une nièce dans la ville, le fit transporter chez elle; mais le beau-père, chef de la famille, ne voulut pour rien au monde abriter ce misérable qu'il relégua au hangar, en accablant la bru d'injures et de coups. Le malade était gravement atteint; notre Sœur lui prodigua quelques soins,



L'ORCHESTRE DES ÉLÈVES DE L'ÉCOLE DES CATÉCHISTES DE PAMIENCHENG, SOUS LA DIRECTION DU R. P. D. BOUCHARD, P. M. E.

pendant que la vierge indigène lui expliqua sommairement la doctrine. Il avoua connaître notre sainte religion et exprima le désir de venir à la Mission, faveur qui faisait aussi l'objet des supplications et des larmes de la nièce. Le révérend Père Recteur, mis au courant, admit le jour même ce vieillard au refuge et le lendemain, jour de l'Assomption, il lui conféra le saint Baptême, la Confirmation, l'Extrême-Onction; après quoi, gratifié en plus de l'indulgence *In articulo mortis*, notre « chanceux » alla jouir du beau ciel, l'âme comblée des grâces reçues si providentiellement.

Ce même jour, on nous apprenait qu'une fillette, abritée depuis quelque temps à la Mission, venait d'expirer; nous nous rendîmes en hâte au dispensaire vider une caisse de bouteilles qui devait servir de cercueil. Pauvre petite, une vierge indigène l'avait enveloppée d'une couverture, en attendant l'arrivée de la caisse, mais de loin nous entendions le bourdonnement des mouches à vers auprès de sa dépouille. En la découvrant, nous pûmes constater que ses yeux, ses oreilles, ses narines, sa bouche entr'ouverte, toutes ses plaies étaient remplis d'œufs à vers et cela seulement deux heures après son décès! Après l'avoir enveloppée de papier, nous la déposâmes dans la caisse; l'homme de cour la mit ensuite dans sa brouette... Quel navrant spectacle! Heureusement que l'âme de cette enfant, régénérée ces



LA TRÈS RÉVÉRENDE MÈRE SUPÉRIEURE GÉNÉRALE DES SŒURS MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION ET DEUX PETITES PREMIÈRES COMMUNIANTES DE LA MISSION DE PAMIENCHENG, MANCHOUKOUO.

jours derniers, goûte une joie sans pareille! Quelle différence avec le soin et l'amour dont on entoure au pays natal les dépouilles de nos disparus! et, encore, cette fillette a été privilégiée de mourir à la Mission; ailleurs elle aurait été jetée aux chiens.

Deux fois, nous sommes allées visiter une pagode bouddhique; nous n'avons point vu les bonzes faire leurs dévotions, l'heure n'étant pas propice, mais nous avons été fort intéressées à regarder les nombreuses idoles que renferme ce temple, lesquelles sont des plus grotesques. L'on se demande comment des personnes possédant quelque intelligence peuvent prendre ces monstres pour des dieux!...

Au retour d'un pique-nique organisé pour les orphelines, nous avons eu la joie d'ondoyer trois bébés moribonds qui paraissaient n'attendre que leur passeport pour s'envoler là-haut. Quinze fois, pendant mon séjour à Pamiencheng, j'ai eu l'inestimable bonheur de verser l'eau sainte. Comme on se sent petite pour accomplir une si grande action! Quelle douce consolation pour le cœur avide

d'offrir au bon Dieu le plus grand nombre d'âmes possible!

En quittant ce poste, je fis le trajet avec notre bien-aimée Mère qui se rendait à Koungtchouling et, quelques jours plus tard, par une nouvelle bonté de sa part, j'eus le privilège d'aller visiter aussi cette mission.

Le mardi 27 août, lorsque toutes nos Sœurs arrivèrent à Szepingkai pour l'ouverture de la retraite, notre chère Mère y était pour les recevoir. Nous étions trente-deux, mais nous ne nous sentions pas trop à l'étroit, nos cœurs ne pensaient qu'au bonheur d'être toutes réunies sous l'égide de notre bien-aimée Mère pour entreprendre ces saints jours de recueillement et de renouveau spirituel. Quels joyeux moments nos chères Sœurs comptaient goûter après la retraite, mais le bon Dieu en avait décidé autrement et leur en demanda le sacrifice. Notre Mère dut s'aliter, terrassée par la maladie.

Maintenant, nous avons la joie de voir cette chère Mère en voie de guérison parfaite; la semaine qu'elle se propose de passer encore ici lui donnera sûrement de nouvelles forces pour continuer son long voyage sans autre incident fâcheux. C'est une grâce que toutes nous sollicitons avec ardeur, confiantes en la puissante médiation de notre bon Père saint Joseph que nous invoquons particulièrement à cette intention.

Hier, nos Chinois célébraient la fête de la Lune. Ce fut grande réjouissance partout, car cette fête de la huitième lune est presque aussi solennelle que celle du Jour de l'An. A cette occasion, fait très rare, tous les magasins étaient fermés en ville, les voitures de louage même ne circulaient pas, car quiconque travaille en ce jour est très mal vu de ses compatriotes. Madame

Wang, épouse du médecin chrétien de la Mission, voulant nous faire partager l'allégresse nationale, nous apporta de jolis petits gâteaux nommés « gâteaux de la Lune », pâtisserie spéciale pour cet événement.

Demain, les Sœurs indigènes de Notre-Dame-du-Très-Saint-Rosaire célébreront le dixième anniversaire de la fondation de leur communauté; nous nous unissons à elles pour chanter le *Magnificat* d'action de grâces et demander au divin Maître que cette jeune congrégation continue à se développer rapidement pour l'extension de son règne sur cette terre païenne et le bonheur éternel des pauvres Mandchoux.

En offrant chaque jour mes humbles suppliques à notre Immaculée Patronne pour notre bien chère et vénérée Mère et pour tout notre Institut, je sollicite pour vous, bonne Mère Assistante, parmi tant d'autres grâces, celle d'un prompt et complet rétablissement.

Votre bien reconnaissante petite Sœur voyageuse,

Sœur MADELEINE-MARIE, m. i. c.

\* \* \*

### *Extraits du Journal de nos Sœurs Missionnaires à Tchengkiaoen*

#### Dimanche 3 mars 1940

La chrétienté de Tchengkiaoen est tout heureuse de se presser autour de son premier Pasteur, S. Exc. Mgr Lapière, arrivé hier à la Mission pour la visite pastorale.

A l'issue de la messe, une quarantaine de chrétiens de tout âge reçoivent, avec le sacrement de Confirmation, l'effusion des dons du Saint-Esprit.

De sa parole vibrante de charité et de zèle, ce bon Père entretient longuement ses ouailles, s'efforçant de faire ressortir les prédilections de Dieu en leur faveur, quand des milliers de leurs compatriotes demeurent plongés dans les ténèbres du paganisme. De là obligation pour eux de payer leur dette de reconnaissance au Seigneur par une conduite exemplaire, digne du grand honneur qui leur a été fait.

Son Excellence nous cause l'agréable surprise de venir nous donner une conférence spirituelle, laquelle avive en nos âmes la chaleur des saints désirs dont est rempli tout cœur vraiment apostolique. Avec des accents convaincus et pénétrants, Monseigneur met sous nos yeux la touchante figure de saint Joseph qu'il nous propose comme modèle de vie humble, laborieuse, toute dévouée aux intérêts de Jésus et de Marie.

Comme toujours, la visite de Son Excellence est empreinte de paternelle bonté et de sincère intérêt. Un projet surtout hante son esprit apostolique: la fondation d'une œuvre pour l'assistance des mourants à domicile. Les plus consolants effets résulteraient certainement de l'exécution de ce dessein. Cette œuvre n'est pas sans avoir de grands attraits pour nos cœurs de missionnaires et le travail ne nous effraie pas; plus nous aurons de voies pour atteindre les âmes, plus sera grand notre bonheur. A la Providence de nous envoyer les ressources nécessaires pour réaliser nos désirs.

A LA MISSION DE  
TCHENGKIATOEN

1940

MANCHOUKOUO



Le R. Père Dummel, M. S.,  
la Très Rév. Mère  
Marie de la Providence,  
Supérieure Générale  
des S<sup>s</sup>. Missionnaires de  
l'Imm. Conception,  
les religieuses du poste  
et vierges indigènes.



Un  
dispensaire



Une Soeur indigène  
Notre-Dame du Très Saint Rosaire  
catéchisant  
une vieille catéchumène

### Mercredi 6 mars

Une bonne dame Li s'endort du sommeil des justes. La douloureuse maladie dont elle souffrait, depuis un an, fut pour elle la clef qui devait lui ouvrir la porte du ciel. Bien qu'à proximité de l'église, aurait-elle jamais su ce qu'est vraiment la religion catholique sans cette épreuve qui lui fit solliciter l'intervention des gardes-malades de la Mission? Doucement, ne comptant que sur la grâce divine, l'infirmière fit pénétrer dans son âme la connaissance du bon Dieu et sa loi de paix, d'amour et d'espérance. Le 11 février dernier, elle recevait le Baptême. De ce jour, un changement se produisit dans l'évolution de sa maladie. Les douleurs si vives qui l'étreignaient et lui faisaient souhaiter la mort disparurent totalement. Elle attribua ce changement à l'effet du sacrement régénérateur. Quatre fois durant ces trois dernières semaines, le Pain Eucharistique vint fortifier son âme et l'embellir pour le ciel.

En témoignage de sympathie pour cette famille plutôt indifférente à notre sainte Foi et que nous voudrions gagner, nous allons réciter le chapelet auprès de la dépouille mortelle de la défunte. En pénétrant dans la maison, il y a échange de saluts, puis d'un mot M. Li fait évacuer la chambre mortuaire. « Sortez », dit-il aux gens qui, assis sur le *kang*, causent paisiblement en savourant tour à tour la pipe et la tasse de thé.

Si ce n'était le corps de la défunte que nous apercevons par terre au milieu de l'appartement, sur un madrier exhaussé vers la tête par un bassin renversé, placé en dessous, nous croirions entrer dans un fumoir plutôt que dans une pièce funéraire, tant l'air est lourd de fumée; théière et tasses sont éparées sur de minuscules tables. Conformément à l'usage, on a enseveli Mme Li avec ses habits ouatés que dissimule une longue robe en soie bleue. Ses souliers tout neufs sont ornés chacun d'une fleur de papier jaune. Sa tête disparaît sous un voile de soie noire, tandis que ses bras, tendus parallèlement au corps, sont reliés par une ficelle. C'est le procédé ordinaire de l'exposition des morts, en attendant la mise au cercueil. Celui de Mme Li est à la porte, on n'a pas fini d'en tapisser les parois intérieures. Ce travail achevé, on l'y portera et, avec la fermeture de la tombe, se déclencheront les lamentations d'usage. Le coton jaune ne se trouvant plus en magasin de ce temps-ci, les insignes de deuil sont forcément simplifiés: la coiffure et la ceinture en font tous les frais; on les confectionne avec de la soie commune.

### Jeudi 7 mars

Deux de nos Sœurs d'un autre poste, de passage à Tchengkiao, sont témoins d'un spectacle navrant à leur descente du train. La gare se trouve encombrée de pauvres émigrés partis des régions dévastées par la guerre ou ruinées par la famine et qui s'en vont chercher dans le nord du pays le moyen d'échapper à la misère. Les wagons sont surchargés de ces épaves du malheur. Un certain nombre stationnent ici depuis plusieurs jours, attendant la chance de pouvoir se procurer des billets dont on limite la vente. Paquets et ballots s'entassent un peu partout dans la gare; et les familles, hommes, femmes et enfants, se groupent autour de leurs tristes pénates. Celui-ci repose étendu sur le sol, un colis sous la tête en guise d'oreiller. Un autre dévore un bol de *chou mi*. Les mamans serrent leurs poupons dans

leurs bras, tandis que les marmots un peu plus âgés, insouciantes comme on l'est dans l'enfance, s'amuse avec d'autres bambins. La température surchauffée des wagons, la fatigue du voyage, la faim, la soif, l'inquiétude de l'avenir accablent de leur poids tous ces malheureux. Quelques-uns même sont malades et nos Sœurs regrettent d'être dépourvues de tout remède. Un employé de la gare se montre vraiment charitable pour ces miséreux. Tandis que ses compagnons d'office les rudoient et bousculent, lui les prend en pitié. Il se faufille parmi les groupes, cause quelques moments, s'intéresse à chacun, s'informe de l'état des malades, etc. Apercevant nos Sœurs, il traverse la foule et vient leur demander d'aller voir un homme, malade depuis plusieurs jours. Pareille charité chez un païen est vraiment touchante et nous prions le bon Dieu de récompenser cet officier en lui accordant le don inestimable de la Foi.

Nos Sœurs ont le privilège de verser l'eau du saint Baptême sur le front d'un bébé de six jours, né dans cette même gare. La mère, qui se sent brûlée par la fièvre et qui n'a pu boire depuis une journée et demie, leur demande si elles pourraient lui procurer une tasse d'eau chaude. (L'eau chaude se vend ici et elle n'a pas un sou pour en acheter.) Comme il serait doux de soulager toutes ces misères que n'adoucissent pas les consolations surnaturelles de notre sainte religion!...

#### Jeudi 14 mars

Afin de ménager la faible quantité d'huile de pétrole que la charité de nos voisins chrétiens nous procurait pour la veilleuse du Saint Sacrement, nous étions contraintes, depuis quelque temps, à nous servir d'une lampe électrique pour la nuit. Mais voici qu'on nous enlève le courant, ce qui nous laisse dans une grande perplexité.

Notre bon Père saint Joseph vient cette après-midi à notre secours. Par la bienveillante entremise d'un chrétien influent, le R. P. Bérichon est mis en possession d'un bidon complet de pétrole et il nous en est promis un pour nous-mêmes dans quelques jours. Merci à notre céleste Pourvoyeur!

#### Lundi 1<sup>er</sup> avril

Le bienfaisant soleil du printemps dissipe peu à peu les rigueurs de l'hiver. Ce dernier n'a été cette année ni très long ni très froid, mais en raison de la crise financière, conséquence de la guerre, les pauvres en ont souffert comme jamais peut-être. Le chauffage et l'habillement coûtant très cher, beaucoup de malheureux ont passé la saison confinés dans



LA TRÈS RÉVÉRENDE MÈRE MARIE-DE-LA-PROVIDENCE, SUPÉRIEURE GÉNÉRALE DES SŒURS MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION, ONDOYANT UN ENFANT MOURANT, LORS DE SON PASSAGE À TCHENGKIATOEN, MANCHOUKOUO.

leur maison, grelottant près du *kang* sans feu. Dans les familles tant soit peu nombreuses, où un seul membre gagne la vie, le salaire de la journée passe tout entier à l'achat du comestible. Les beaux jours, supprimant l'inquiétude du chauffage, apportent au moins du soulagement aux pauvres transis par le froid.

### Dimanche 12 mai

Un pauvre gueux, rejeté des siens parce que dangereusement malade, attendait sur le bord du chemin, en plein soleil, que la mort vint mettre fin à ses souffrances, lorsque la pitié d'un charretier le recueillit pour le conduire à la Mission. Ce malheureux n'a passé qu'une nuit ici, mais qu'elle a été précieuse pour lui!... Elle a décidé de son sort éternel et l'a placé parmi les bienheureux du Paradis.

Quant au charitable Samaritain qui l'a conduit à l'auberge du bon Dieu, il reçoit déjà sa récompense, car la grâce divine le prévenant, il vient aujourd'hui s'inscrire avec toute sa famille au registre des catéchumènes.

### Samedi 13 juillet

Il est six heures ce soir quand arrive à Tchengkiaoen notre bien-aimée Mère générale, dont la présence sur la terre orientale nous avait été annoncée le 1<sup>er</sup> mai. L'allégresse atteint son paroxysme dans tous les cœurs... Au divin Maître et à la Vierge Immaculée nous disons d'abord notre reconnaissance par le chant du *Magnificat* à la chapelle, puis ce sont les joies du revoir qui donnent libre cours à leur effusion. Pendant que se font à la cuisine les préparatifs du souper, notre chère Mère visite la maison et prend enfin place au milieu de nous pour les premières agapes à la petite Mission de Leao Yuan, maintenant Tchengkiaoen. Comme d'habitude, nous gardons le plus parfait silence, mais nos cœurs ont hâte de pouvoir s'épancher en un flot de paroles de bonheur et de gratitude...

### Dimanche 14 juillet

Nous exécutons, cet avant-midi, une modeste séance en l'honneur de notre chère Mère. Les vierges indigènes, les professeurs et les aides de la Mission viennent ensuite la saluer et lui offrir leurs cadeaux: cinq paires de mignons souliers brodés, deux coussins de satin noir habilement décorés. Ces présents sont le fruit de nombreuses heures de travail dérobées de temps à autre à la besogne habituelle. On y a mis son cœur et sa peine, ce que sait apprécier notre bien-aimée Visiteuse.

Une visite chez les révérends Pères, puis à l'École, et déjà c'est le soir. Grâce aux plans tracés par notre Mère, pour répondre à la légitime curiosité de ses filles des Missions, nous nous promenons, durant la récréation, dans la nouvelle Maison Mère de la Côte-des-Neiges. Après avoir parcouru tous les étages de la maison, nous poussons notre excursion jusqu'au petit bois, nous arrêtant pieusement à chacun des oratoires... Que notre mémoire soit fidèle et si jamais nous franchissons les mers pour voler au doux nid maternel, l'initiation sera vite faite, tant sont abondantes les explications données par notre chère conductrice.

## Lundi 22 juillet

Que ne nous est-il permis comme à Josué d'arrêter la marche du soleil, afin de garder plus longtemps près de nous notre si bonne Mère! Il nous semble avoir bien profité de tous les moments qu'elle a passés avec nous, mais qu'ils ont été courts!...

Avant de nous quitter, notre chère Visiteuse a la joie de faire son troisième Baptême à Tchengkiantoën. Le R. P. Ouimet, informé qu'un enfant vient d'être jeté dans un amas de décombres, avertit Sœur Sainte-Rosalie<sup>1</sup> qui court sur les lieux avec l'aide du dispensaire. Habituee aux usages des siens, l'indigène ne tarde pas à découvrir, parmi ce ramassis de déchets, le paquet natté qu'elle cherche. Vite on dégage le bébé du minuscule rouleau qui l'enserme. Il ne donne aucun signe de vie, mais il est encore tout chaud. Sœur Sainte-Rosalie l'ondoie sous condition, puis l'enfant est apporté au dispensaire où le R. P. Ouimet supplée aux cérémonies du Baptême. Notre chère Mère, appelée, est grandement touchée du respect avec lequel le prêtre traite ce petit corps mal vêtu, tout souillé de poussière et de boue. Chaque parole, chaque cérémonie est accomplie avec cette piété et cette foi qui, perçant la matière, ne voient plus que le Temple du Saint-Esprit sous des apparences si misérables.

Parmi les malades présents en ce moment au dispensaire se trouve un enfant voué à la mort. Notre bonne Mère verse sur son front, avec attendrissement, l'onde sainte qui en fait un élu du Paradis.



CHANT DE RECONNAISSANCE EXÉCUTÉ PAR LES ORPHELINES  
DE TCHENGKIATOËN, MANCHOUKOUO

Après les exercices spirituels du midi, nous nous groupons sous l'orme du parterre, pour recevoir les derniers conseils maternels que nous garderons dans nos cœurs comme un bouquet dont le parfum embaumera notre vie missionnaire.

Nous appréhendons le moment des adieux, mais ils n'ont rien de trop triste; d'ailleurs ils ne sont pas définitifs, car celles d'entre nous qui se ren-

1. Ursule CHARETTE, des Trois-Rivières.

dront à Szepingkai pour la retraite auront le bonheur de revoir notre bien-aimée Visiteuse, les autres iront la saluer à la gare, lors de son passage vers les Missions du nord. Béni soit le Seigneur qui a réalisé les vœux que nos cœurs formulaient depuis longtemps et qui nous a procuré des jours si heureux en compagnie de cette chère Mère.



LA TRÈS RÉVÉRENDE MÈRE MARIE-DE-LA-PROVIDENCE, SUPÉRIEURE GÉNÉRALE, ET SŒUR SAINTE-ROSA-LIE (URSULE CHARETTE, DES TROIS-RIVIÈRES) CONSIDÉRANT UN PAUVRE PETIT ÊTRE JETÉ PARMIS LES DÉCHETS.

Compte rendu du dispensaire de Tchengkiaoen de janvier à août 1940 inclusivement:

Baptêmes d'enfants . . . . .	139	Baptêmes d'adultes . . . . .	9
Traitements . . . . .	49,782	Pansements . . . . .	2,945
Visites à domicile . . . . .	613	Injections . . . . .	1,692
Patients . . . . .	21,994	Dents extraites . . . . .	268
Vaccins . . . . .	84		

\* \* \*

*Lettre des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception  
de Taonan, à leurs Sœurs de la Maison Mère*

*Taonan, 22 août 1940.*

BIEN CHÈRES SŒURS,

Pendant que le doux nid de la Côte-des-Neiges est privé, depuis cinq mois déjà, de sa bonne Mère Générale, vos aimantes Sœurs des Missions lointaines jouissent tour à tour de sa présence si désirée.

Notre vénérée Visiteuse arrivait à Taonan le 1<sup>er</sup> août, par le train de cinq heures du soir. Sœur Julienne-du-Saint-Sacrement<sup>1</sup> l'accompagnait. Nous nous étions groupées à la porte de cour de notre couvent pour saluer son entrée à la Mission. Les cœurs étaient bien un peu gonflés par l'émotion, il est si touchant le revoir après cinq, sept et onze ans de séparation!...

1. Béatrice LAREAU, de Chambly.



LES ÉLÈVES DU PENSIONNAT DE TAONAN, MANCHOUKOUO, À L'OCCASION DE LA VISITE DE LA TRÈS RÉVÉRENDE MÈRE MARIE-DE-LA-PROVIDENCE, SUPÉRIEURE GÉNÉRALE.

AU CENTRE: LE R. P. M. BÉDARD, M. E.



SŒURS MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION ET RELIGIEUSES DE NOTRE-DAME-DU-SAINTE-ROSAIRE DE TAONAN, MANCHOUKOUO, RÉUNIES À L'OCCASION DU PASSAGE DE LA TRÈS RÉVÉRENDE MÈRE MARIE-DE-LA-PROVIDENCE, SUPÉRIEURE GÉNÉRALE.

*Assises de gauche à droite :* SŒUR MARIE-DES-CINQ-PLAIES (BLANCHE DION, DE MONTRÉAL); TCHANG SUZANNA; LA TRÈS RÉVÉRENDE MÈRE MARIE-DE-LA-PROVIDENCE, SUPÉRIEURE GÉNÉRALE; LEOU PAULA; SŒUR JULIENNE-DU-SAINTE-SACREMENT (BÉATRICE LAREAU, DE CHAMBLY).

*Debout :* SŒUR SAINTE-ÉLISABETH (BLANCHE MÉNARD, DE SAINTE-ÉLISABETH); SŒUR MARIE-THÉRÈSE (MARIE-THÉRÈSE ROUX, DE MONTRÉAL); SŒUR SAINT-DENIS (ANNE-MARIE DUBÉ, DE SAINT-DENIS DE KAMOURASKA); TCHAO MARGUERITE; SŒUR SAINTE-ANGÈLE-DE-FOLIGNO (ANGÈLE BENOIT, DES TROIS-RIVIÈRES); SŒUR MARIE-EMMANUEL (BERTHE CREVIER, DE SAINTE-ANNE-DE-BELLEVUE); SŒUR MARIE-GERMAINE (GERMAINE GRAVEL, DE SAINT-PROSPER, COMTÉ DE CHAMPLAIN).

Après avoir entonné le *Magnificat* à la chapelle pour chanter notre reconnaissance au bon Dieu, nous suivions notre chère Mère à la Communauté pour recevoir l'accolade maternelle et échanger d'affectueux bonjours.

Comme vous le savez, les journées de nos Sœurs Infirmières sont pour l'ordinaire entièrement prises par le traitement des malades au dispensaire, aussi souhaitaient-elles vivement un petit congé, afin de pouvoir profiter pleinement du passage de notre Mère. Le bon Dieu daigna exaucer leur légitime désir, en envoyant une bonne pluie qui, rendant les chemins impraticables, obligea les malades à rester chez eux pendant deux jours.

Le 4 étant un dimanche, toutes nous avons pu jouir encore à plein cœur de celle que nous aimons tant. Sauf une visite aux Religieuses indigènes, au cours de l'après-midi, nous sommes restées dans l'intimité de notre petit chez nous, savourant notre grand bonheur.

Le beau temps ayant fait sa réapparition, chacune dut reprendre son poste le lendemain, mais comme les cœurs étaient légers!... la joie leur donnait des ailes...

Le 7, notre chère Mère accompagnait Sœur Saint-Denis<sup>1</sup> dans ses visites à domicile. Les trois enfants de l'ex-préfet, M. Tsi, deux jeunes filles et leur petit frère bossu, l'ont surtout intéressée. Les fillettes se préparaient à leur Baptême et profitèrent du passage de l'infirmière pour réciter leurs leçons de catéchisme. Elles sont maintenant chrétiennes et portent les noms de Marthe et Marie.

C'est dans la joie et la reconnaissance, que, en compagnie de notre bonne Mère, nous avons fêté l'anniversaire de profession de notre vénérée Mère Fondatrice. Qu'il faisait bon entendre parler de celle à qui, après Dieu, nous devons le privilège d'être Missionnaires de l'Immaculée-Conception. Au cours de l'après-midi, notre Mère se rendit au dispensaire de l'Est où elle eut la joie d'ondoyer un petit Joseph-Pierre-Guy.

Le 9, les élèves du Pensionnat, au nombre de dix-huit, qui avaient fait leur entrée le jour même, invitaient notre chère Visiteuse pour une petite séance. Toutes furent bien gentilles, s'excusant de n'avoir pas eu le temps de préparer une réception plus grandiose.

Et le 10... c'était déjà l'heure du départ!... Comme nous aurions voulu pouvoir arrêter la marche du soleil pour prolonger les derniers entretiens maternels! Enfin, il fallait faire le grand sacrifice... Réunies au pied du Tabernacle, nous avons dit notre *Fiat* au Dieu si bon qui, Lui, peut demeurer continuellement avec ses enfants. Un dernier baiser dans un sourire un peu tremblant, puis la voiture emportait notre Mère aimée. Des yeux, nous l'avons suivie, aussi loin que possible... et nous la suivons encore par le cœur et la pensée dans sa course à travers les autres Missions.

Un mot maintenant de nos Chinois, pour qui nous avons fait le dur renoncement de vivre loin de ceux qui nous sont le plus chers au monde, en vue de les gagner au Seigneur Jésus.

Un jeune homme se mourait de typhoïde. Son père et sa mère, les yeux rougis par les pleurs incessants qu'ils versaient depuis quatre jours, multipliaient leurs soins pour empêcher la mort de leur ravir cet unique

1. Anne-Marie DUBÉ, de Saint-Denis de Kamouraska.



LES ÉLÈVES DU PENSIONNAT DE TAONAN, MANCHOUKOUO, SONT RÉUNIES POUR FÊTER LE R. P. BARON AVANT SON DÉPART POUR LA MISSION DE SZEPINGKAI.

AU CENTRE : LE R. P. BARON, M. E. A SA DROITE : LES RR. PP. M. BÉDARD ET G. VAILLANCOURT. A SA GAUCHE : SŒUR SAINTE-ANGELE-DE-FOLIGNO (ANGÉLINA BENOIT, DES TROIS-RIVIÈRES), MISSIONNAIRE DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION; SŒUR TCHAO MARGUERITE, DES SŒURS DE NOTRE-DAME-DU-SAINT-ROSAIRE.

fil, seul soutien de leurs vieux jours. Une voisine, leur ayant parlé du « Docteur » de la Mission, fut priée de venir nous chercher. Un spectacle aussi amusant que ridicule frappa les yeux de l'infirmière à son arrivée. Le malade, couché dans la position horizontale, tenait sur sa poitrine découverte une grosse grenouille, la retenant par une patte, tandis que sa femme tirait l'autre patte du petit animal qui avait l'air tout effaré. « Je n'aime pas à soigner les malades en cette compagnie, dit notre Sœur, renvoyez donc cette grenouille à son étang... » Alors le maître de la maison de se répandre en excuses, disant que ce moyen lui avait été conseillé comme un remède infaillible...

Retournant voir ce malade le lendemain, Sœur Saint-Denis<sup>1</sup> profita des courts moments de lucidité que lui laissait son mal pour l'instruire des principales vérités de notre Sainte Religion et, sur un signe d'acquiescement, lui administra le saint Baptême.

Contrairement à nos prévisions, cet homme est maintenant en bonne voie de guérison. Lui et ses parents remercient le Maître du ciel et tous veulent être chrétiens.

Marie Tch'ao, jeune fille de douze ans, baptisée mais ne pratiquant pas, vient d'être l'objet de la miséricordieuse bonté du Seigneur. Sa mère, chrétienne infidèle menant une vie désordonnée, demeure présentement dans une ville du Sud, où elle s'est enfuie afin de se livrer plus librement au vagabondage. Elle a laissé son mari, honnête païen, deux fils et deux filles, dont l'une, Marie, devint malade peu après. Son père, dans l'espoir de la guérir, la conduisit au dispensaire. Nos meilleurs soins lui furent prodigués ainsi que les bons conseils et les encouragements; mais bientôt, ses forces déclinant, elle ne fut plus capable de venir au dispensaire et, n'étant pas invitées à la visiter, nous n'osions nous rendre près d'elle. Le catéchiste envoyé fut très bien reçu et l'enfant, gagnée par les témoignages de sympathie dont elle fut l'objet, consentit à revenir au Dieu de son Baptême. Le papa permit au prêtre de lui apporter le saint Viatique. Quelques jours plus tard, elle expirait dans les meilleures dispositions. La conversion de cette fillette a amené celle de sa sœur et d'un de ses frères et nous avons bon espoir qu'elle gagnera aussi à Dieu le père et l'aîné des fils.

La politesse païenne interdit la présence des médecins au décès de leurs patients. Étant destinés à guérir les maladies, ce serait leur faire injure que de les inviter à visiter les moribonds. C'est ainsi qu'un matin, l'infirmière, se rendant pour voir un malade, ne put pénétrer dans la maison, la belle-mère, qui attendait à la porte le signal du dernier soupir, lui faisant signe des deux mains de s'enfuir. Nos Sœurs entendent parfois des propos comme ceux-ci: Tel médecin a maudit toute une famille et son entourage, parce qu'on l'a appelé auprès d'un mourant. Tel autre s'est enfui à toutes jambes, dès qu'il s'est aperçu qu'il s'agissait d'un cas désespéré.

Nos bonnes catéchumènes, souvent âgées, ont parfois une mémoire revêche, peu favorable à l'étude du catéchisme. « Moi, disait Mme No, je

1. Anne-Marie DUBÉ, de Saint-Denis de Kamouraska.



SŒUR SAINT-PIERRE-DE-LA-CROIX (SIDONIA ROUSSEL, DE MONTRÉAL), MISSIONNAIRE DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION, TRAITANT UN MALHEUREUX ATTEINT D'UN CANCER À L'ŒIL DROIT, AU DISPENSAIRE DE TAONAN, MANDCHOUOU.

frances, n'avait plus qu'un désir: mourir afin d'être délivrée de ses maux. Appelées auprès de cette pauvre femme, nous la trouvons tout en larmes. « Ayez pitié de moi, dit-elle, je n'en puis plus de tant souffrir. Est-ce que ce sera bientôt la fin?... » Après l'avoir auscultée, nous lui parlons doucement du bonheur des élus et des immenses trésors de mérites que lui vaudront ses souffrances présentes. Elle écoute avec bonheur et ses grands yeux reconnaissants traduisent tour à tour la joie, l'espérance et la confiance. « Puisque c'est comme cela, fait-elle avec un air de parfaite résignation, je suis heureuse de souffrir et je veux endurer mes maux avec patience tant que le bon Dieu le voudra. »

Si nous laissons courir notre plume, nous remplirions encore plusieurs pages, car les incidents divers sont multiples dans notre vie missionnaire; mais nos instants libres sont très courts et il nous faut sacrifier au devoir le plaisir de causer plus longtemps.

Nous sollicitons, bien chères Sœurs, le fraternel appui de vos ferventes prières qui nous aideront à faire bonne besogne dans le champ du Seigneur. Au cours de vos journées au cher foyer de la Côte-des-Neiges, continuez à semer des Avé, afin que notre Immaculée Mère fasse lever une abondante moisson d'âmes sur la pauvre terre mandchoue.

ne suis pas intelligente et je n'ai aucun talent pour l'étude; j'apprends un mot que je répète toute la journée et une partie de la nuit, et si je m'endors, je l'ai oublié quand je m'éveille. — Ce n'est rien, réplique une compagne pour l'encourager, moi non plus, je ne retenais rien au début, mais à force d'essayer, j'en suis venue à apprendre toutes mes prières. » Mme Ting, qui entend ces réflexions, se met à rire malicieusement. « Je suis bien plus chanceuse que vous, dit-elle, je suis baptisée, j'ai communiqué et il ne m'en a coûté aucun effort de tête... » Comme on la regarde avec étonnement, « c'est, reprend-elle, que j'ai reçu le Baptême étant en danger de mort... Maintenant que je suis mieux, je vais faire comme vous et je vais amener aussi mes brus, car je trouve que c'est une bonne chose d'être chrétienne. »

Qu'il est triste quelquefois le sort de nos chrétiens isolés au milieu des païens. Une pauvre femme, malade depuis quatre mois, le corps couvert d'ulcères, et n'ayant personne qui sût compatir à ses souffrances,

Compte rendu des dispensaires de Taonan de janvier à août 1940 inclusivement:

*Dispensaire de l'Est :*

Baptêmes d'enfants.....	110	Patients.....	11,201
Traitements.....	13,457	Pansements.....	2,909
Visites à domicile.....	109	Injections.....	1,846
Dents extraites.....	84	Vaccins.....	188

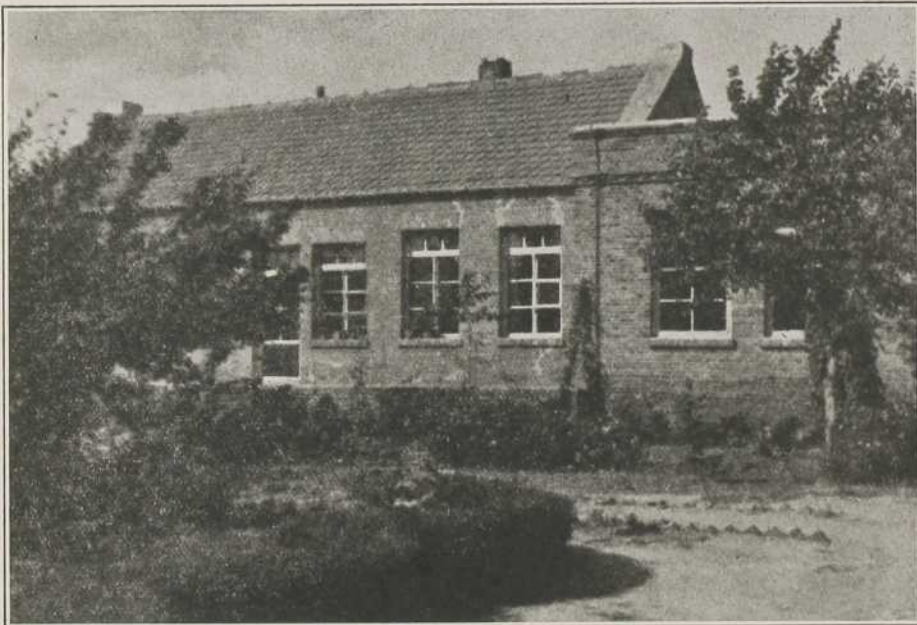
*Dispensaire de l'Ouest :*

Baptêmes d'enfants.....	293	Baptêmes d'adultes.....	12
Traitements.....	28,283	Pansements.....	6,431
Visites à domicile.....	2,790	Injections.....	7,176
Dents extraites.....	270	Patients.....	27,697
Vaccins.....	429		



Nous ne connaissons pas nous-mêmes toute la valeur qu'eut le sang de Jésus-Christ, quand le Fils de Dieu descendit sur la terre en faveur de toutes nos âmes et consentit à mourir sur la croix pour chacune d'entre elles. Nous n'avons, selon les paroles de saint Jean, qu'un moyen de répondre au plus touchant des miracles de la charité divine: c'est de croire nous-mêmes à l'amour que Dieu a eu pour nous.

S. FRANÇOIS XAVIER.



LE MODESTE COUVENT DES SŒURS MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION DE TAONAN, MANCHOUKOUO.

*Extraits du Journal de nos Sœurs Missionnaires à Tungleao*

AU DISPENSAIRE

Le mercredi 3 janvier, le dispensaire ouvrait de nouveau ses portes, lesquelles avaient été fermées les deux jours précédents. Les Chinois parurent bien étonnés de nous voir accorder si peu de temps aux réjouissances du nouvel an. La plupart sont convaincus qu'à moins d'un mois de repos et de festins, on ne saurait accueillir convenablement une année nouvelle...

Le 5, nous avons la joie d'offrir au Cœur de Jésus les premiers épis qui devaient composer notre gerbe apostolique de 1940: une mendiante ondoyée au seuil de l'éternité et un enfant mourant. A l'Heure Sainte, les enfants chrétiens exécutèrent des cantiques chinois avec un succès qui a dépassé nos prévisions, car, bien souvent, au moment où l'on croit avoir inculqué à nos bons Chinois quelques notions de chant, ils détonnent tout un couplet avec un aplomb imperturbable et sont étonnés d'apprendre que « cela n'est pas juste ». Cependant, comme les enfants ont bonne volonté et qu'ils aiment le chant, nous espérons, avec le temps, en faire de « passables petits chantres ».

Nous sommes parfois témoins, au dispensaire, de scènes qui nous laissent pleines d'admiration pour le travail que la grâce opère dans les âmes païennes remplies de bonne volonté et dociles à ses impulsions.

Un jour, une patiente regardait attentivement un crucifix suspendu à la muraille et son esprit semblait plongé dans de profondes réflexions. « Connaissez-vous cet objet pieux ? lui demandons-nous. — Oh ! oui, nous répondit-elle, c'est le souvenir du Maître du ciel qui est venu sur la terre pour expier nos fautes et qui a voulu mourir sur la croix pour nous épargner les souffrances éternelles que nous méritons et nous permettre d'aller au ciel. Je connais la sainte religion du Christ, les vierges indigènes et les chrétiens de mon entourage m'ont appris une foule de choses concernant la doctrine catholique que j'admire et que je désire étudier; c'est surtout l'*image de la douleur* (expression chinoise par laquelle on désigne le crucifix) qui m'attire et me confond: je puis rester de longs moments à la regarder; plus je la contemple, plus je comprends ce que je suis, moi, pauvre pécheresse, et mieux je sens quel grand amour a pressé le bon Dieu à mourir ainsi pour nous. »

« Vous souvient-il, nous demandait un autre jour Mme Li, sollicitant son admission au catéchuménat, d'avoir soigné mon grand garçon au dispensaire ? Il souffrait d'un violent mal d'oreilles et venait chaque soir après sa classe recevoir son traitement. A chacune de ses visites, vous lui disiez quelques mots sur la doctrine chrétienne qu'il me transmettait à son retour à la maison; cela m'intéressait beaucoup, surtout ce qu'il me répétait de la Mère de Dieu, car, étant protestants, nous n'avions jamais entendu parler de la Sainte Vierge. Avec le temps, je fis quelques enquêtes. Enfin, persuadée que la religion catholique est la voie sûre qui mène au ciel, je suis bien déterminée à l'embrasser et je viens l'étudier, afin de recevoir le Baptême et d'assurer ainsi mon salut éternel. »

Depuis que la Mandchourie est passée sous la domination japonaise, le pays subit une diminution graduelle d'opium et, actuellement, il est très difficile de se procurer ce narcotique, mais, hélas! la passion ne pardonne pas si facilement. Les opiomanes se voient dans l'alternative ou de se corriger, ou de se laisser mourir, dernier parti que prennent souvent les déshérités de la fortune qui ont honte de recourir à qui peut les soulager. Pour ceux qui suivent le traitement, ils finissent par se guérir parfaitement. Un grand nombre viennent à tour de rôle à notre dispensaire et Sœur Eustelle-de-l'Eucharistie<sup>1</sup>, qui les a sous sa charge, achève de parfaire sa bonne renommée tant par sa dextérité que par ses bons médicaments.

Ces traitements nous fournissent l'occasion d'entrer en relation avec les différentes classes de la société. Quelques personnes, prenant connaissance des diverses œuvres de charité qui s'exercent à la Mission, en sont toutes surprises et avouent que ce n'était pas l'idée qu'elles avaient de nous. Plusieurs aiment à écouter les explications de doctrine que donnent les catéchistes et nous disent vouloir sincèrement devenir chrétiens.

#### A TRAVERS LA MOISSON...

Les demandes pour visites à domicile, à travers le champ des âmes, sont de plus en plus nombreuses. Parfois cinq ou six voitures attendent en même temps le « docteur », tandis qu'à l'intérieur chacun emploie ses meilleurs arguments pour obtenir, le premier, gain de cause.

Plusieurs nous font part de leurs dispositions antérieures à l'égard de la Mission catholique; une femme nous déclarait récemment que, jusqu'à ces derniers temps, elle aurait préféré mourir plutôt que de prendre nos remèdes. « Mais, s'empressait-elle d'ajouter, il n'en est plus de même aujourd'hui; je me sens toute réjouie lorsque je vous vois entrer chez moi; j'ai senti mon cœur se mettre à l'aise dès notre première entrevue et le mal dont je souffrais depuis si longtemps est en partie guéri, grâce à vos bons soins. »

Une autre jeune femme, ayant eu, bien malgré elle, des rapports avec la Mission catholique, nous dit son étonnement de rencontrer ici tant de bonté et de dévouement. « Je vous avoue que, jusqu'à ces derniers jours, le seul nom de « Mission catholique » faisait naître en moi des frayeurs mystérieuses et indéfinissables dont je ne pouvais me défendre... Il en était de même lorsque j'avais à passer devant la porte de votre cour, j'appréhendais plus que tout au monde d'y mettre les pieds. »

Nous n'avons pas de peine à persuader à ces braves gens que ces dispositions viennent de l'Esprit des ténèbres qui s'efforce par tous les moyens d'éloigner les âmes de la Mission et d'empêcher leur contact avec les Missionnaires qui consacrent leur vie à détruire son règne tyrannique et à arracher les âmes à sa servitude.

Le 17 janvier, une jeune femme, victime des superstitions païennes, nous appelait à son chevet. Elle perdit son beau-père un mois après son mariage, ce qui donna lieu à de déplorables commentaires de la part des parents et amis de son mari. Selon une antique tradition, on attribua cette mort à l'entrée dans la famille de la jeune épouse, conséquence de très mauvais augure pour l'avenir.

1. Eustelle SAMSON, de Lauzon.

# MISSION DE TONGLEAO, MANCHOUKOUO

*S.S. Missionnaires de l'Immaculée-Conception*

ANNEE 1940



*La Très Révérende Mère Marie-de-la-Providence, Sup. Gén. des S.S. Missionnaires de l'Immaculée-Conception au milieu de ses filles de Tongleao, des religieuses indigènes et de quelques vieilles du refuge.*



*La Très Révérende Mère Marie-de-la-Providence, Sup. Gén., visitant le dispensaire, accompagnée de S. St-Mathias (Dda Vincent de Bonanque, Ont.) et de S. Eustelle-de-l'Eucharistie (Eustelle Samson de Larizon, P.Q.) garde-malade.*



*Vieillards du refuge.*

Ne pouvant se disculper des accusations qui pesaient sur elle, la malheureuse femme, qui n'a que dix-huit ans, en devint malade.

Nous la soignâmes et la consolâmes de notre mieux, l'engageant à mettre sa confiance en notre Père commun qui est au Ciel et qui ne saurait rester sourd à la prière de ses créatures. Tout de même, ce fâcheux événement empoisonnera pour ainsi dire la vie de cette jeune personne, comme celle de tant de ses compatriotes, car on ne manquera jamais de le lui reprocher chaque fois que des difficultés ou contradictions viendront troubler la paix du foyer.

Par une matinée très froide, on vint instamment réclamer le « docteur » pour une visite à plusieurs lis de distance. Sœur Supérieure<sup>1</sup> partit accompagnée d'une vierge indigène, bien que la perspective de cette course, en une pareille température, ne fût guère souriante. De plus, le cocher avertit qu'il ne pouvait les conduire à destination, parce qu'il était interdit à tout véhicule de franchir un certain endroit qu'il indiqua. Donc, parvenues là, il leur fallait marcher environ un li, portant une lourde valise de remèdes. Nos deux Missionnaires y allèrent tout de même résolument. N'y avait-il pas là une âme à sauver?...

Arrivées à destination, elles trouvèrent un homme si malade qu'il n'y avait plus aucun espoir de le guérir ni même de prolonger sa vie de quelques heures. Après l'avoir un peu soulagé, elles s'efforcèrent de tourner ses pensées vers l'au-delà et de lui révéler les beautés, les espérances et les divines consolations de la foi chrétienne. Par bonheur, la semence de la vie éternelle tomba dans une terre bien préparée, et la grâce divine la fécondant, le mourant demanda le Baptême. L'eau régénératrice coula alors sur son front à la grande joie de tout le ciel et des humbles Missionnaires dont le bon Dieu daignait se servir pour cette œuvre d'infinie miséricorde. Vers le déclin du jour, nous apprenions sa mort, c'est-à-dire son entrée dans la joie éternelle!

Il y a quelque temps, nous recueillions le fruit d'une semence apostolique mûri à la longueur des années. Mme Leang, que nous avons maintes fois sollicitée d'embrasser le christianisme, ouvrait enfin les yeux à la lumière de la foi et renonçait à ses Bouddhas.

Cette dame, malade depuis plusieurs jours, avait fait appeler, à tour de rôle, tous les médecins de la ville, mais son mal s'aggravant de plus en plus, elle demanda le « docteur » de la Mission catholique; c'est là que le bon Dieu, dans sa grande miséricorde, l'attendait. Sœur Supérieure<sup>1</sup>, l'exhortant avec instances, reçut carte blanche pour détrôner toutes les idoles de la maison; de plus, la malade et son mari demandèrent la médaille miraculeuse, afin qu'elle leur servît d'armure contre les assauts de l'infernal qui ne devait pas manquer de revenir essayer de reprendre ses domaines d'où il venait d'être banni...

Un jeune homme de dix-sept ans souffrait depuis quelques jours de violents maux de tête. Les médecins chinois, après lui avoir fait absorber tous les narcotiques imaginables, déclarèrent sa maladie incurable. Les parents désolés tentèrent une dernière planche de salut en venant nous

1. Sœur SAINT-MATHIAS (Ida Vincent, de Gananoque, Ont.).

chercher. A notre première visite, le trouvant inconscient et très agité, nous le mîmes sous la puissante protection de la Sainte Vierge en lui remettant une médaille miraculeuse.

Le lendemain, le malade ayant repris connaissance et paraissant moins souffrant, les parents tout heureux nous rappelèrent à son chevet. Une sensible amélioration s'était en effet produite, mais le danger n'étant pas disparu, nous profitâmes des moments de lucidité de notre patient pour lui parler du bon Dieu, du ciel et de la nécessité du Baptême.

Quelques jours plus tard, en lui faisant notre visite quotidienne, nous le trouvâmes tout préparé à recevoir le Sacrement régénérateur. Avec bon-



LA TRÈS RÉVÉRENDE MÈRE MARIE-DE-LA-PROVIDENCE, SUPÉRIEURE GÉNÉRALE, ET LA PETITE COMMUNAUTÉ DES SŒURS MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION DE TUNGLEAO, MANCHOUKOUO. RELIGIEUSES INDIGÈNES ET QUELQUES ORPHELINES DE LA MISSION.

heur nous envoyâmes quérir le R. P. Vicaire pour le lui administrer aussitôt, car la mort pouvait ne pas tarder à mettre fin à ses atroces douleurs.

Elle vint trois jours plus tard, et à notre grande consolation, le père du défunt demanda qu'il fût inhumé en terre bénite. Belle détermination qui nous donne à espérer qu'un jour lui-même et sa famille auront aussi le bonheur de mourir chrétiens.

Un pauvre cardiaque se présentait un matin au dispensaire. Il était si misérable que notre Sœur infirmière en eut grande pitié et lui dit qu'à l'avenir il n'aurait pas à se déranger, que le « docteur » irait le visiter chez lui. Le lendemain, notre Sœur, faisant la tournée de ses malades, accompagnée d'une vierge indigène, se rendit, tel que convenu, à la demeure de son nouveau patient. Celui-ci fut tellement touché de cette condescendance qu'il ne sut comment témoigner sa gratitude. La vierge indigène lui dit que nous étions les messagères du vrai Dieu et que c'était lui qui nous avait inspiré de le secourir, puis elle l'engagea à se confier sincèrement à ce bon Maître. C'en fut assez pour le gagner entièrement à notre sainte Foi. Ainsi la charité eut vite raison de ce cœur droit.

Une bonzesse nous appela à la pagode visiter le chef des bonzes, malade. Sœur Marie-Médiatrice<sup>1</sup> se rendit à l'invitation, avec une vierge catéchiste. Après les soins requis donnés au patient, les bonzesses s'assemblèrent autour de notre Sœur et la prièrent de visiter les diverses pagodes. Quel étalage d'idoles effrayantes se présenta à leurs yeux! Ici, le dieu de la pluie, là, celui des richesses, un peu plus loin, celui qu'on implore en cas de maladie, etc., etc. Quand les visiteuses eurent tout considéré, elles dirent en souriant à une bonzesse qui fréquente le dispensaire depuis plusieurs années: « Croyez-vous sincèrement que toutes ces statues inanimées peuvent entendre vos prières et vous aider? — Oui, je le crois, répondit-elle, mais je sais que le Dieu que vous servez a aussi une grande puissance. » Sur ce, elles glissèrent encore quelques mots persuasifs, puis se retirèrent toutes deux aimablement, laissant à la grâce ce que seule elle peut opérer: la conversion de ces fervents bouddhistes.

« J'ÉTAIS SANS ASILE ET VOUS M'AVEZ RECUEILLI... »

Les malheureux et abandonnés hospitalisés à la Mission viennent presque tous y faire leur préparation pour le suprême voyage.

Une jeune dame tuberculeuse, demeurant dans un faubourg environnant, était venue, avec ses deux enfants de six et huit ans, habiter à la ville dans le but de se faire traiter; mais le mal faisant rapidement son œuvre, les gens qui l'avaient accueillie, voyant la mort prochaine, refusaient de lui permettre de mourir en leur maison et la contraignaient à retourner chez elle. Ce que voyant, nous l'invitâmes à venir demeurer à la Mission, dans l'espoir de l'instruire de la religion et de la pourvoir de son passeport pour l'au-delà. La proposition fut acceptée avec joie et la patiente arriva pleine de confiance que la Sainte Vierge, dont nous lui avons maintes fois parlé, ferait pour elle le miracle tant désiré.

Une semaine plus tard, elle recevait le saint Baptême. Une joie toute céleste irradiait son visage et elle ne parlait plus dès lors que du ciel. « Que je suis heureuse, ne cessait-elle de répéter, je suis l'enfant du bon Dieu, donc, je m'en vais au ciel. »

Le 17 avril, c'était Wang Madeleine, jeune fille d'une vingtaine d'années, qui s'éteignait près de nous. Cette enfant était un peu nôtre, puisqu'elle avait fait deux ans et demi de noviciat dans la Congrégation des Sœurs indigènes de Notre-Dame-du-Très-Saint-Rosaire, son état de santé ne lui ayant pas permis de persévérer. Elle demeura dans la suite plusieurs années au service des Missionnaires, puis enfin retourna dans sa famille. Se voyant près de mourir, elle regretta de se voir éloignée de la Mission et manifesta le désir de s'y faire transporter. Comme elle avait reçu l'Extrême-Onction, le R. P. Recteur s'offrit à la communier aussi souvent qu'elle pouvait le faire, ce qui lui causa une réelle joie. Son dernier acte sur cette terre fut une préparation au Banquet que Jésus lui destinait pour le jour même.

Un jeune homme, ne pouvant plus marcher à cause d'une affreuse plaie au pied, nous fut apporté par son vieux père qui l'avait chargé sur son dos.

1. Marie-Aline MALOUIN, de Québec.

Tous deux étaient réduits à la dernière pauvreté. Ayant autrefois un petit commerce de légumes qui leur rapportait journellement quelques sous, ils durent l'abandonner, l'un à cause de son mal devenu intolérable, l'autre pour soigner le malheureux infirme. Ils trouvèrent à la Mission une charitable hospitalité qui les tira de leur misère en leur procurant non seulement le gîte et le couvert, mais encore tous les soins et remèdes nécessaires, ainsi que les instructions religieuses qui devaient verser la lumière divine en leur âme et les amener à la grâce suprême de la régénération.

Un vieillard de soixante-quatorze ans nous arrivait un matin. Sa démarche nerveuse et alerte permettait quasi de deviner qu'il venait de Pékin... Mais qu'y faisait-il?... Excellent métier: il enseignait aux acteurs de cirque la manière de se peindre le visage. A son air, on pouvait voir son habileté à varier ses attitudes.

Ayant appris qu'ici on recevait les vieillards et les malades et qu'on en avait très grand soin, il décida d'essayer de se faire soigner pour une violente maladie de cœur dont il souffrait. Il se mit en route et donna ses derniers écus pour atteindre, selon son expression, notre petit coin de terre béni. A son arrivée, il nous débita une belle histoire toute brodée: le souci de sauver son âme le déterminait seul à faire cette démarche, quoique nous en découvrions sans peine le véritable motif. Nous le confiâmes, sans tarder, à un catéchiste qui eut mission de l'instruire, car le temps pressait... ses jours n'étaient retenus sur cette terre que par un fil presque imperceptible.

Compte rendu de la Mission de Paitchengtze pour l'année 1939:

Élèves au Pensionnat.....	33	Vieillards à l'Asile.....	11
Ouvrières à l'Ouvroir.....	20		

*Dispensaire :*

Baptêmes d'enfants.....	38	Patients.....	18,338
Traitements.....	25,062	Pansements.....	9,126
Injections.....	673	Vaccins.....	93
Dents extraites.....	93	Visites à domicile.....	540

La foi, comme le soleil, veut éclairer les deux mondes, et l'homme de foi vive accepterait d'aller chez les barbares, les sauvages, les infidèles, prêcher Jésus-Christ, donner sa vie au besoin, pour augmenter le nombre des sauvés. Ceux qui ne peuvent quitter leur pays sont très méritants, s'ils soutiennent les missionnaires en leur donnant de fortes et généreuses aumônes; mais plus méritant sera celui qui paiera de sa propre personne. Oh! le beau dévouement que de s'expatrier pour la foi, d'affronter les plages inconnues pour y planter la croix.

P. F. BOUCHAGE, *rédemptoriste.*



## CHRONIQUES DU NOVICIAT

### DÉDIÉES À NOS CHERS PARENTS.

#### Dimanche 25 août 1940

La récréation du soir débute par une promenade sur les bords de la rivière; l'avenue ombragée se fait si attirante quand la belle température s'y prête! Nous nous rendons même jusqu'à la Grotte de Lourdes pour y redire notre « Bonsoir à

Marie ». Mais voilà que tout à coup on vient nous avertir que nous sommes réclamées à la Salle du Noviciat. Serait-ce une surprise? Nos prévisions, en effet, ne tardent pas à se réaliser. Un duo salue la rentrée des colombes au nid, et nos Sœurs cadettes, les Postulantes, qui ont déjà envahi une partie de notre Salle, nous offrent gentiment un petit programme récréatif. La proposition, faut-il le dire, est accueillie avec acclamation. Musique, chants, récitations, charades viennent tour à tour nous récréer ou nous édifier et mettre les esprits en activité. Le tout n'est pas sans être parsemé de quelques petites morales que nous recueillons pour notre profit. Bref, nous avons passé une très agréable soirée. Elle se clôt sur un cordial merci à nos chères petites Sœurs et aux organisatrices, merci qui se prolonge sur un vibrant « revenez encore ».

#### Mercredi 28 août

Une lettre de notre bonne Mère générale, actuellement au Manchoukouo, vient de nouveau réjouir et stimuler la Volière. Dans la délectation de cette lecture, nous nous croyons un instant au pays de nos rêves; nous suivons notre Mère pas à pas, nous partageons ses joies. Bientôt, cependant, nous nous retrouvons au Noviciat, au Canada, mais avec des désirs doublement intenses d'aller un jour nous dépenser dans ces chères Missions lointaines.

#### Samedi 31 août

C'est avec le plus vif regret que nous apprenons ce soir le décès de notre vénéré Archevêque, S. Exc. Mgr Gauthier. Pour la troisième fois en moins d'une année, l'archidiocèse de Montréal subit la perte d'un de ses premiers Pasteurs ecclésiastiques. Nous ne pouvons sonder les desseins de Dieu, cependant, ils n'en doivent pas moins être adorés avec la plus amoureuse soumission. Unies à tous les diocésains, nous déposons sur cette nouvelle tombe, nos humbles et pieux suffrages, suppliant le Maître d'accorder au plus tôt à son fidèle serviteur les magnifiques récompenses promises à ceux qui combattent les bons combats.

### Mercredi 4 septembre

Neuf heures! La cloche réglementaire, silencieuse à cette heure depuis le début des vacances, reprend ce matin son office et nous invite à nous rendre à nos classes respectives. Avec empressement, chacune répond à son appel, heureuse de se remettre à l'étude, et d'augmenter son petit bagage intellectuel. C'est que, nous dit-on, la missionnaire a besoin de tant de connaissances pour être apte à répondre aux multiples exigences des missions lointaines.

En plus des leçons ordinaires d'anglais et de français, nous aurons, au cours de ce prochain semestre, des classes d'application qui ne manqueront pas certes d'être bien intéressantes et surtout très pratiques.

Au dévouement de nos bonnes Maîtresses, nous voulons répondre par l'attention la plus assidue, et afin d'en assurer le plein rendement, nous implorons surtout la bénédiction de la Très Sainte Vierge que nous aimons à invoquer sous les vocables de Notre-Dame du Saint-Esprit et de Notre-Dame des bonnes études.

### Samedi 7 septembre

Que projettent donc nos petites Sœurs postulantes? Que veulent dire ces préparatifs inaccoutumés, et cette mine souriante quelque peu énigmatique? Mais, prenons patience, la récréation va peut-être nous en dévoiler le secret. En effet, et quelle acclamation de surprise elle provoque! C'est une excursion à la Maison Mère qu'elles ont le privilège de faire cet après-midi. Oh! l'excellente idée. Oh! les chanceuses! Nous envions leur sort. Elles vont avoir le bonheur de voir notre vénérée Mère Fondatrice. Mais, comme nous jouissons aussi de leur contentement! Nous avons déjà hâte de les entendre nous raconter leur belle promenade. Elles partent avec notre bonne Mère Saint-Jean-François-Régis, notre Maîtresse, et quelques professes.

Ne pouvant bénéficier du même avantage, nous sommes gratifiées en compensation d'un beau congé. Et chacune en profite, d'abord sans se douter du plan ourdi par nos bonnes Officières. A trois heures, nous sommes invitées à nous rendre dans le petit bois où un généreux goûter-surprise nous attend. Nous le dégustons sous le regard de la Madone, en lui redisant nos mercis pour les joies de toutes sortes qu'elle prodigue à ses blancs oisillons.

Les jeux occupent le reste de l'après-midi jusqu'à l'heure du rendez-vous au pied du Tabernacle pour la méditation et le Salut du Très Saint Sacrement.

Que de remerciements nous devons à notre bonne Sœur Supérieure et à nos dévouées Maîtresses pour toutes leurs bienveillantes attentions et petites surprises qui font tant plaisir!

### Dimanche 8 septembre

Dès l'aube de ce beau jour nous chantons Marie, dont l'Église entière célèbre la Nativité, et filialement nous lui offrons nos hommages, tout comme nous aimions à présenter nos vœux à nos chères mamans, au retour de leur anniversaire de naissance.

De suaves méditations nous convoquent en esprit autour du berceau de cette enfant bénie où tant d'exemples de vertus s'offrent à la petite novice. Pussions-nous tenir constamment les yeux fixés sur ce céleste Modèle, afin d'arriver plus parfaitement à la pleine réalisation des desseins de Dieu sur nous.

### Samedi 14 septembre

Nous avons cet avant-midi l'honneur et le plaisir de recevoir un éminent conférencier dans la personne de S. Exc. Mgr J. Prud'homme.

Disons d'abord que la joie peinte sur toutes les figures inspira à Son Excellence cette réflexion qui reste pour nous comme un « réflecteur » pratique pour découvrir certain côté de notre propre physionomie morale. « La joie, dit-il, est le souvenir de Dieu, la tristesse, le souvenir de soi. » Courte, mais profonde pensée que toujours nous saurons nous rappeler avec profit.

Avec l'éloquence que nous lui connaissions et sous les formes les plus captivantes, Mgr Prud'homme fit dérouler sous nos yeux quelques traits de la vie extraordinaire de Thérèse Newman, la célèbre stigmatisée allemande contemporaine.

Monseigneur attira surtout notre attention sur le rôle « actuel » de cette âme choisie et qui se résume en ces mots: « C'est, dit-il, d'affirmer, dans un monde saturé de matérialisme et de sensualisme, que le surnaturel existe, que Jésus-Christ fait homme a vécu, souffert et est mort en croix pour nous, qu'il continue, par la Sainte Église, son œuvre de lumière et d'amour. »

Un si pieux entretien n'est pas sans produire des fruits dans nos âmes. Il nous fait comprendre la haute portée de la souffrance, et sa nécessité dans le plan de la Rédemption. Il enflamme notre amour envers Jésus souffrant, et nous exhorte à la générosité en face du sacrifice et de la Croix.

### Jeudi 26 septembre

La messe est dite ce matin par le frère d'une de nos compagnes du Noviciat, M. l'abbé Beaulieu, du Séminaire des Missions-Étrangères, qui s'embarquera sous peu pour le Manchoukouo, son futur champ d'apostolat.

Les beaux cantiques missionnaires qui se font entendre durant le Saint Sacrifice sont l'expression des vœux que nous adressons en sa faveur à la Reine des Missions. Qu'elle dirige à bon port la barque de ce nouvel apôtre et daigne se faire toujours son auxiliaire puissante!

Dans un mot d'adieu, il nous encourage à poursuivre notre idéal missionnaire, qui est aussi le sien, et nous propose en terminant un échange mutuel de prières.

### Mardi 1<sup>er</sup> octobre

Comme un mois de bénédictions, octobre est accueilli avec joie et nous trouve toutes résolues à le passer avec un surcroît de ferveur. C'est qu'il est consacré à Marie, Reine du Très Saint Rosaire, qui, tant de fois, a prouvé à la terre que cette dévotion lui est agréable et l'incline à répandre ses miséricordieuses faveurs. Dans un même élan, nous lui chantons ce matin

cette strophe aimée que notre filial amour lui redira souvent sous forme d'Avé:

Je te salue, Reine du Saint Rosaire,  
Toi dont le trône est au plus haut des cieus;  
Reçois les vœux qui montent de la terre,  
Sur l'aile d'or des esprits bienheureux.

Oui, Vierge sainte, reçois les vœux que forment tes heureuses enfants pour que, d'un pôle à l'autre, tu sois connue et honorée; ton règne attirant toujours ou rétablissant celui de Jésus dans les cœurs. Daigne recevoir aussi les pressantes supplications qui montent vers toi en faveur de la paix. Aie pitié de tous ceux qui souffrent, écoute tous ceux qui te prient, et sois leur salut.

### Jeudi 3 octobre

Le Noviciat est en liesse, car il fête aujourd'hui l'aimable Patronne des missionnaires, sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Durant la sainte Messe, nos cantiques sont à sa louange et la prient de venir semer roses et dons jusque sur la rive canadienne.

Le long du jour, tout en vaquant à de petits travaux manuels, nous aimons à nous entretenir de ses vertus, à raconter des coups de grâce multipliés par son intercession. Il semble qu'elle est au milieu de nous. N'a-t-elle pas promis de revenir après sa mort pour faire aimer le bon Dieu? Et ne doit-elle pas se trouver un peu plus « chez elle » parmi les missionnaires, et les petites novices? Nous le croyons, et cette hypothèse redouble notre confiance.

En ce jour, tout particulièrement, nous la prions de nous aider à suivre sa petite voie de simplicité et d'amour confiant, et de nous apprendre l'art de faire plaisir à Jésus par le bon accueil des sacrifices qui surgissent dans le cours de toute vie.

Par une délicatesse toute providentielle, nous recevons cet après-midi une précieuse relique de la sainte. Cette exquise attention réjouit tous les cœurs. Nous disons le plus sincère merci au bienveillant donateur.

### Dimanche 20 octobre

Si l'esprit apostolique doit imprégner tous nos instants, combien doit-il se faire plus intense en ce beau dimanche que l'Église consacre à la Propagation de la Foi. Et cette disposition s'impose à nous, non seulement comme à de futures missionnaires, mais aussi comme à tout chrétien. C'est un devoir qui découle du titre glorieux de croyant et de baptisé. Le rôle d'apôtre, qui se divise en apôtre qui « prie », qui « donne » et qui « se donne », est accessible à toute âme, au moins dans sa première forme. Mais combien l'oublie ou le néglige!

Avec le divin Rédempteur, nous portons aujourd'hui nos regards sur l'immense champ des âmes, et la plainte échappée jadis de son Cœur brûlant trouve encore sa répercussion dans notre âme. « La moisson est abondante — plus d'un milliard d'infidèles — mais les ouvriers font défaut. » Oh! comme cette pensée ravive en nous l'ardent désir de poursuivre jusqu'au bout notre belle vocation!

Nous supplions le Maître de multiplier ses travailleurs, et de nous accorder à nous-mêmes un zèle toujours croissant. Oui, nous voulons lui donner beaucoup d'âmes, nous voulons être des apôtres qui prient, qui ne marchandent pas avec les sacrifices, en attendant d'être des apôtres qui se donnent dans les contrées idolâtres.

### Dimanche 27 octobre

Parle, commande, règne,  
Nous sommes tout à toi;  
Jésus, étends ton règne,  
De l'univers, sois Roi.

C'est le cri de triomphe que nous faisons retentir à chaque dizaine du rosaire, en l'honneur du Christ-Roi, dont l'Église nous propose aujourd'hui la fête.

Comme les joyeux *Deo Gratias* sont toujours de mise aux grandes solennités, nous en sommes gratifiées, et les joyeux propos comme les jeux ne manquent pas de semer l'entrain.

A la bénédiction du Saint Sacrement, est lu l'acte de consécration au divin Roi, et c'est de tout cœur que nous appuyons sur ces dernières paroles: « Que d'un pôle à l'autre une seule voix retentisse: Loué soit le divin Cœur qui nous a acquis le salut! A lui, honneur et gloire à jamais. » Oui, qu'il règne sur tous les peuples et sur toutes les nations pour les sanctifier et les pacifier!

### Vendredi 1<sup>er</sup> novembre

C'est fête au Paradis, c'est la Toussaint. Nous unissons nos voix à l'immense concert qui là-haut publie la gloire de Dieu en chantant le triomphe de ses saints.

Décoré de palmes et de couronnes aux teintes symboliques, notre sanctuaire est devenu comme un petit coin du ciel et nous rappelle, à sa manière, que « la récompense est au vainqueur ». En attendant, il faut que les consolantes pensées du ciel nous soient un stimulant dans la lutte; c'est ce que nous demandons aux bienheureux élus en les félicitant de leur constance et de leur victoire.

Après le chant du premier chapelet s'annonce le grand congé. Rien de plus pressé alors que de faire connaître son saint Patron. Car, ce nous est une coutume de prendre pour Patron le premier saint dont le nom se présente à notre pensée au réveil. Saint Joseph, sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, saint François Xavier, saint Ignace de Loyola se sont choisis plusieurs protégées. Pour ce qui est des autres, il y a la plus intéressante diversité.

Jusque vers trois heures, nous nous réjouissons en l'honneur des bienheureux. Mais bientôt les notes joyeuses font place aux mélancoliques accents qu'inspire le souvenir des trépassés.

Nous entrons alors dans le silence pour jusqu'après-demain, afin de favoriser les visites indulgenciées au profit des âmes du purgatoire.

C'est la mise en action du dogme si consolant de la communion des saints. Aussi rivalisons-nous de ferveur pour délivrer de ce lieu expiatoire le plus d'âmes possible, afin qu'elles aillent au plus tôt augmenter la phalange de ceux qui chantent les louanges de Dieu.



MES BIEN CHERS ENFANTS,

J'avais pensé vous inviter à une agréable promenade sur les chemins blancs, là où l'œil peut embrasser un vaste horizon, où il peut voir le soleil semer des milliards de diamants sur les nappes de neige, suspendre des perles et des franges d'argent aux givres des arbres, des toits et des haies; là où, en un mot, l'on peut admirer à loisir les splendeurs de la saison hivernale.

Après cette attachante contemplation, où l'âme ravie s'élève sans effort vers l'Auteur de ces beautés, quoi de plus naturel pour des enfants et leur Grand Ami qu'une partie de jeux à travers les champs tapissés d'hermine, où l'air pur et vif empourpre les joues et fait choir sous la dent le goûter que l'on tenait en poche... Et puis après, quoi de plus naturel qu'une charmante causerie sur les joies que ramène Messire Hiver, particulièrement celles de Noël et du Premier de l'An...

Noël, Noël, jour de liesse  
 Qui nous donna le Rédempteur.  
 Noël, Noël, que l'on s'empresse  
 Près du berceau du Dieu Sauveur!

Huit jours après, vient une fête  
 Au gai retour: c'est l'An nouveau;  
 Dès le réveil, que l'on s'apprête  
 A te l'offrir, ô Dieu Très-Haut!

J'avais pensé... mais maintenant, j'ai changé d'idée. J'arrive d'une visite chez un Prisonnier et c'est de lui que je viens vous entretenir. Ce doux Prisonnier, auguste et sans tache, est captif depuis bientôt deux mille ans... et le sera jusqu'à la fin du monde. Comprenez-vous de qui je...

— De Jésus?

— Oui, de Jésus au Tabernacle. Pour le Fils de Dieu, égal au Père, Roi du ciel et de la terre, tout-puissant, immense, recélant dans sa pensée des créations infinies, n'est-ce pas une prison que ce menu Tabernacle, fait de main d'homme, avec sa petite porte toujours sous clef? Et n'est-il pas prisonnier Celui qui y est renfermé et qui n'en sort que sous bonne garde?

O mes Enfants, oui, Jésus est prisonnier, mais volontairement... mais par amour... L'humble réduit qu'il habite parmi nous est un foyer d'amour et ses gardes sont des gardes d'amour.

Avant de mourir sur la croix pour racheter le monde, en satisfaisant par ses souffrances et ses mérites à la justice de son Père irrité par les péchés des hommes, il accomplit la grande merveille de l'Eucharistie, afin de demeurer constamment avec nous pour être notre vie, notre lumière et notre force, réalisant sa parole: « Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la consommation des siècles. » Et cela, parce qu'il nous aime et veut notre bonheur, selon cette autre parole: « Mes délices sont d'être avec les enfants des hommes. »

Mais, ô tristesse! pour un si grand amour, que reçoit Jésus de la plupart des hommes? — Oubli, indifférence, ingratitude, mépris. Pauvre Jésus, comme il n'est pas compris de ses créatures!...

Toutefois, il est un petit nombre d'âmes qui lui rendent amour pour amour et lui sont toutes dévouées. Oh! qu'elles sont heureuses ces âmes, comblées qu'elles sont des faveurs divines!

Je voudrais, mes Enfants, que vous soyez tous de ce petit nombre, mais cela dépend de vous, de votre assiduité auprès du Tabernacle. Ah! si, fréquemment, sacrifiant un jeu ou une promenade, vous vous rendiez au pied de l'autel, et là, dans le calme et le silence, vous disiez à Jésus, comme autrefois le jeune Samuel: « Parlez, Seigneur, votre petit serviteur écoute », vous entendriez sa douce parole au fond de votre cœur et elle vous remplirait de joie. Jésus vous donnerait aussi l'intelligence de bien des choses, vous ferait éprouver la faim de la Communion et par l'excellence de ce merveilleux sacrement, vous deviendriez forts pour pratiquer la vertu et conserver la belle fleur de votre innocence, qui vous rend semblables aux anges et que tant d'enfants, hélas! perdent si tôt.

Sans doute, il vous en coûtera quelques sacrifices, quelques renoncements pour aller communier souvent, tous les jours si possible, mais que vos efforts seront bien récompensés! Ainsi, vous prouverez votre amour à Jésus, car celui qui ne sait pas se sacrifier ne sait pas aimer.

C'est ce manque de renoncement qui fait que la plupart des gens demeurent indifférents envers la sainte Eucharistie. Il leur faudrait se déranger pour aller à l'église, se surveiller pour éviter le mal, et ils ne le font pas. Voilà pourquoi leur âme souffre et languit au chemin de la vie, parce qu'elle est privée de son divin aliment.

Oh! mes Enfants, ne soyez jamais du nombre de ces indifférents, de ces ingrats; qu'il ne soit jamais dit que votre âme meurt de faim à côté de la Source de la vie.

C'est ce que le R. P. Hermann, Juif converti, qui se fit religieux Carme, recommandait aux enfants quand il leur parlait de la sainte Eucharistie.

Un jour qu'il prêchait à une réunion d'enfants dans la ville de Lyon, il leur raconta le beau trait suivant, pour leur faire mieux apprécier la grande grâce que reçoivent ceux qui naissent au sein de l'Église catholique:

« Mes chers enfants, il y a six ans, un petit enfant, qui était alors dans sa septième année, vint, avec ses parents, tous les deux Juifs comme lui,



*Oui, Jésus est prisonnier...*



*C'était à l'époque des belles processions  
de la Fête-Dieu...*

me visiter au monastère des Carmes, près de la ville d'Agen. C'était à l'époque des belles processions de la Fête-Dieu. On avait inspiré à cet enfant une profonde horreur pour notre divin Crucifié; cependant la grâce, se répandant avec profusion du fond de l'Ostensoir où Jésus daigne se cacher pour notre bonheur, se rendit victorieuse de cette âme si neuve, si inaccoutumée à nos mystères; elle attira ce jeune cœur à son amour avec une si forte véhémence et une si suave douceur, que l'enfant crut à la présence réelle de Jésus-Christ dans le sacrement de son amour, avant de connaître aucune autre des vérités de notre divine Religion. Aussi, à force de prières et

de supplications, obtint-il l'insigne faveur de pouvoir revêtir les ornements d'un de ces enfants de chœur qui, pendant les processions du Très Saint Sacrement, répandent des fleurs sous les pas de Jésus-Hostie. Ravi de joies et de consolations célestes, après avoir rempli cette angélique fonction, il courut à son père: « O mon père, lui dit-il, quel bonheur! Tu ne sais pas? Je viens de jeter des fleurs au bon Dieu. » Dans la bouche de ce petit enfant juif, c'était toute une profession de foi nouvelle... Le père, redoutant qu'on ne fit changer de religion à ce fils unique sur lequel reposait toute son affection, le surveilla dorénavant et voulut repartir avec lui pour Paris, lieu de sa résidence. Mais, avant le départ, un trait victorieux parti du cœur de la divine Eucharistie avait frappé, pénétré, presque renversé la jeune mère, l'avait rendue chrétienne, et, dans le plus profond mystère d'une nuit silencieuse, celle-ci avait reçu le Baptême et l'Eucharistie des mains sacerdotales de son propre frère; le jour suivant, l'évêque lui donnait le sacrement de Confirmation. Rien n'avait transpiré de ce pieux secret, et la famille se remit en route pour Paris, sans se douter qu'il y eût une chrétienne dans son sein.

« Le jeune Georges — c'est le nom de l'enfant — ne put oublier les saintes impressions que son âme avait puisées dans ces fêtes chrétiennes, il en parla souvent à sa mère, il la questionna, et celle-ci, heureuse de voir germer dans cette chère âme la semence de lumière que la grâce y avait jetée, ne se fit pas prier pour développer dans son esprit, avide de s'éclairer, la connaissance de ce Dieu d'amour, de ce doux Jésus qui avait voulu naître d'une fille de Jacob et se faire homme pour sauver les brebis d'Israël...

« Dès ce moment, en effet, sa jeune intelligence et son cœur ardent n'étaient plus occupés que de la pensée et du souvenir de cette petite Hostie

qui avait blessé d'amour son pauvre cœur, et, chaque soir, après s'être assuré que son père était endormi, il rouvrait les yeux, il se mettait à prier longtemps le doux Enfant Jésus et à bien apprendre son catéchisme. « O mon Jésus, disait-il, quand donc mon jeûne finira-t-il? Quand donc pourrai-je vous recevoir dans la sainte Communion et vous presser sur mon cœur? » Ce qui le préoccupait vivement, c'était le changement qu'il avait remarqué dans sa mère depuis ce voyage dans le Midi; il lui voyait d'autres habitudes, d'autres démarches, des principes et des goûts plus sévères, et un jour il lui dit: « Jure-moi que tu n'es pas baptisée, autrement je le croirai. » La mère, embarrassée, ne sut que répondre. « Ah! maman, reprit-il, je le vois bien, tu es déjà chrétienne, et j'espère que le bon Jésus me réunira bientôt à toi. Aussi je te pardonne de m'avoir précédé; mais, du moins, m'auras-tu attendu pour ta première Communion? » Et la mère, tressaillant d'une émotion mêlée de joie et de crainte, osa avouer à son fils qu'elle recevait son Sauveur presque chaque matin... Alors l'enfant se mit à pleurer à chaudes larmes, à sangloter, à se jeter au cou de sa mère: « Oh! pourquoi ne m'as-tu pas attendu? Au moins, permets-moi de me tenir tout près de toi quand Jésus sera dans ton cœur, afin que je puisse embrasser avec respect ce divin Enfant si aimable... O mère bien-aimée, je t'en supplie, la prochaine fois, garde-moi quelque chose de ta Communion; une mère partage volontiers avec son enfant sa nourriture... » Et le jeune enfant s'approchait alors de sa mère et baisait avec respect ses vêtements à côté du cœur...

« Ce désir, cette ardeur, mes chers enfants, dura quatre années tout entières. Vous dire les sacrifices, les efforts que dut faire ce pauvre enfant pour concilier l'obéissance qu'il devait à son père avec sa foi vive; sa préoccupation unique de devenir chrétien, d'apprendre à connaître, à aimer, à servir Jésus-Christ, serait chose impossible. Ce fut un long martyre, un martyre d'amour pour la divine Eucharistie!...

« Eh bien! mes enfants, peut-être n'avez-vous jamais réfléchi à l'immense bienfait d'être nés de parents catholiques, d'avoir reçu le Baptême dès votre naissance, dans une ville comme Lyon, où la lumière de la religion resplendit avec tant d'éclat; peut-être n'avez-vous jamais remercié Jésus-Christ de vous avoir faits enfants de son Église, avant même que votre raison ne s'ouvrît à la lumière..., de vous avoir admis au banquet de son amour sans avoir trouvé sur votre route des obstacles, mais plutôt de saints encouragements... Voyez ce pauvre enfant, à onze ans il assiste à la solennité d'une première Communion dans sa paroisse... Il connaît Jésus, il aime Jésus, il ne désire que Jésus!... Son petit cœur est tout brûlant de soif pour Jésus... Il voit tous ses compagnons d'enfance, ses amis, s'approcher légitimement de la Table sainte, et le voyez-vous, lui, se cacher dans un coin obscur de l'église, dévorant ses larmes, lançant à tous ces heureux enfants des regards d'une inconsolable et sainte jalousie!... Jamais, vous mes enfants, vous n'avez éprouvé cette envie! Jamais ce trésor, ce doux Jésus ne vous fut refusé. Vous ne pouvez comprendre ce que c'est que le désir de la sainte Communion quand on est encore Juif ou infidèle, mais décidé à être à Jésus! Non, jamais vous n'avez enduré un semblable tourment d'amour!... Mais malheur à vous, mes enfants, si la facilité avec laquelle ces trésors de grâce et de salut vous sont distribués vous les faisait moins

apprécier! Malheur à vous, trois fois malheur, si vous étiez ingrats ou seulement indifférents pour ce bienfait qui surpasse tous les autres bienfaits de Dieu!

« Quelques mois après cette fête de sa paroisse, la mère m'écrivait qu'elle ne pouvait résister plus longtemps aux larmes de son fils, qui menaçait d'aller demander le Baptême au premier prêtre qu'il pourrait attendrir sur son sort (et qu'on lui avait appris qu'il était dans les conditions voulues pour le recevoir). On pesa mûrement toutes les difficultés de sa position vis-à-vis d'un père chéri, mais pour qui l'heure de la foi en Jésus-Christ n'avait pas encore sonné et qui s'armait de toute son autorité pour empêcher son fils de devenir chrétien. Mais l'amour de Jésus-Christ fut le plus fort, et il fut décidé que je viendrais à Paris en secret. Oh! si vous l'aviez vu cet enfant, lorsqu'il entra dans la chapelle, conduit par sa mère! Celle-ci tremblait d'être surprise dans cette pieuse soustraction à la surveillance paternelle. Oh! si vous aviez vu le petit Georges se mettre à genoux, calme, heureux, fort de sa résolution, le visage rayonnant d'une sainte allégresse! Oh! si vous aviez entendu les réponses qu'il me faisait en ce solennel interrogatoire. « Que demandez-vous, mon enfant? — Le Baptême. — Mais savez-vous bien que demain, peut-être, on voudra vous contraindre à entrer dans la synagogue, afin de participer à un culte aboli? — Ne craignez rien, mon oncle, j'abjure le judaïsme. — Mais si l'on voulait, avec menaces, vous obliger à fouler aux pieds le Crucifix en haine de notre divine Religion? — N'ayez pas peur, mon oncle, je mourrais plutôt. Cependant, ajouta-t-il, si on me liait pieds et mains et si, malgré mes cris, ma protestation et ma résistance, on me portait dans la synagogue et on plaçait mes pieds sur l'image du Crucifix, y aurait-il apostasie, si ma volonté résistait? — Non, mon enfant, la volonté seule constitue le péché. — Alors, je demande le Baptême. De grâce, de grâce, accordez-le-moi! »

« La cérémonie continua au milieu de la plus profonde émotion des assistants. Après le Baptême, vint la sainte messe, et après avoir fait descendre et reçu mon Dieu dans les transports de la reconnaissance, je me retournai et montrai à l'heureux enfant l'objet de tous ses vœux, de tous ses désirs. Jamais spectacle plus attendrissant n'avait frappé les regards de la foi chrétienne!... Agenouillé entre sa mère et sa marraine, il aspira dans un divin baiser et recueillit dans son cœur ce doux Enfant Jésus qui venait lui apporter tout son ciel avec lui... Rien ne troubla son bonheur, pas même la crainte d'être surpris par son père... Quelques semaines après, il communia encore pour la Toussaint avec la même allégresse, et puis vint l'heure de l'épreuve. »

L'heure avance, mes chers Enfants, je dois vous quitter. L'histoire du petit Georges n'est pas finie, mais je vous donnerai la suite la prochaine fois. En attendant, efforcez-vous d'imiter la foi et l'amour de ce bon petit garçon envers la sainte Eucharistie.

*Votre Grand Ami,*

LE PRÉCURSEUR.

# Reconnaissance à la Sainte Vierge

## POUR FAVEURS OBTENUES



*O Marie, l'univers entier  
périrait avant que vous refusiez  
votre assistance à qui vous  
implore du fond de son cœur.*

Remerciements à Notre-Dame de Lourdes pour faveur obtenue. Mme G. Lévesque, **Lewiston, Me.** — Reconnaissance à la Sainte Vierge pour grâce reçue par son intercession. Une abonnée, **Cabano.** — Vive gratitude à notre Mère du ciel pour bienfait dont elle m'a gratifiée. Mme Joseph Gagné, **St-Ludger.** — Merci du cœur à la Très Sainte Vierge pour une grande faveur reçue par son entremise. M. Lionel Rivest, **Joliette.** — Sincères mercis à la Sainte Mère de Dieu pour une guérison. Mme Gélas Lebrun, **Ste-Madeleine, comté de St-Hyacinthe.** — Reconnaissant merci à la Sainte Vierge pour guérison obtenue après promesse de publication. Mme Auguste Singer, **Westmount.** — Merci à la Sainte Vierge pour une grâce obtenue. Je demande à cette tendre Mère sa protection pour ma jeune fille et l'amour du travail pour mon garçon. Une abonnée, **St-Barthélemy.** — Reconnaissance à la Sainte Vierge pour une faveur reçue. Mme R. M., **St-Roch-de-l'Achigan.** — Remerciements pour faveur obtenue. Mme J. D., **St-Philippe.** — Reconnaissance pour guérison et autres faveurs obtenues.

Mme J.-B. Moreau, **St-Luc.** — Je remercie la Sainte Vierge pour une guérison que j'attribue à son intercession auprès du bon Dieu. M. Fr. Boulanger, **St-Narcisse.** — Guérison obtenue. Mme Yvon Romanoff, **St-Georges.** — Je m'acquitte de ma promesse en reconnaissance pour une grande faveur obtenue. Mme Ant. Asselin, **St-Georges.** — Reconnaissance à notre Mère du ciel pour faveur reçue. Mme H.-E. T., **St-Stanislas.** — Vive gratitude à notre Mère du ciel pour bienfait reçu. Une abonnée de l'**Isle-Verte.** — Remerciements à la Sainte Vierge. Mme M. Sauvé, **Montréal.** — Sincères mercis pour bienfait qui m'a été octroyé. Mme F. T., **Salem, Mass.** — Veuillez publier ma guérison obtenue par le port de la médaille miraculeuse. Toute ma reconnaissance à Marie Immaculée! Mme N. T., **Montréal.** — Merci à notre bonne Mère du ciel pour travail obtenu. Mme Albéric Gélinas, **Shawinigan.** — J'accomplis ma promesse en l'honneur de la Sainte Vierge et remercie cette bonne Mère de tout mon cœur. Mme H. Marion, **Montréal.** — Hommage de reconnaissance à la Vierge Immaculée. Mlle O. Brien, **Montréal.** — Je remercie bien sincèrement ma bonne Mère du ciel pour une faveur qu'elle m'a obtenue. Mme D., **Montréal.** — Remerciements à la Sainte Vierge pour bienfait reçu par son intercession. Mme Arthur Demers, **Breakeyville.** — Je remplis avec joie ma promesse en l'honneur de la Sainte Vierge. Anonyme. — Grande faveur obtenue par l'intermédiaire de notre bonne Mère du ciel. Veuillez la prier de nouveau pour ma santé. A. M. — Grande guérison obtenue à la suite d'une maladie qui pouvait amener des infirmités incurables. J'accomplis ma promesse en action de grâces. Mme J. B., **Lac-des-Aigles.** — Remerciements à la Sainte Vierge pour une guérison. Je supplie cette bonne Mère de continuer à protéger mon enfant. Mme A. B., **St-Thuribe.** — Hommage de reconnaissance pour faveur obtenue. Mme E. N., **Bristol, Conn.** — Reconnaissance pour un placement d'argent. Mme G. M., **St-Prosper.** — Actions de grâces à la Sainte Vierge pour bienfaits reçus par son entremise. Mme E. Fournier, **Duparquet.** — J'avais demandé une faveur et j'ai été exaucée. Grand merci à Marie Immaculée! Mme Provencher, **Biddeford, Me.** — Veuillez remercier la Sainte Vierge qui m'a obtenu une grâce. Mme P. Prince, **Montréal.** — Je désire témoigner ma reconnaissance à notre Mère du ciel pour la faveur que j'en ai reçue. Mme L. Fillion, **Montréal.** — Vive gratitude pour amélioration dans la santé de mon mari. Mme W. D., **St-Théophile.** — Tel que promis, je m'acquitte d'une dette de reconnaissance envers la Sainte Vierge. L. L., **Verdun.** — Mon mari a obtenu du travail; j'en remercie bien vivement la Sainte Vierge. Mme A. L., **Béarn.** — Hommage de gratitude pour position obtenue. Mme A. L., **New-Bedford, Mass.** — Reconnaissance à la Sainte Mère de Dieu pour faveurs reçues. M. et Mme A. B., **River-Canard, Ont.** — Je viens vous demander de remercier avec moi la Vierge Marie de m'avoir obtenu que mes enfants puissent aller à l'école catholique. Mme E. Gamache, **Swanton, Vt.** — Accomplissement d'une promesse. A. Duplateau, **Montréal.** — Reconnaissance pour faveur reçue. Mme L. M., **Montréal.** — Remerciements pour travail obtenu. Je me recommande de nouveau à notre céleste Mère. Mlle L. T., **Cowansville.** — Vive reconnaissance pour une faveur obtenue par l'intercession de la Sainte Vierge. Mlle A. Dumont, **Ste-Agathe.**

## RECONNAISSANCE A DIVERS SAINTS

Reconnaissance envers la Sainte Vierge et saint Joseph pour location d'une propriété. A. C., **Montréal.** — Remerciements à sainte Marguerite pour une faveur obtenue par son intercession. Mme N. Déry, **St-Adelphe.** — Je remercie la bonne sainte

Anne pour une grâce qu'elle m'a obtenue. Mme J. P., *St-Mathias*. — Veuillez remercier avec moi sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus et saint Jude pour une faveur reçue. Je demande de nouveau leur protection pour la vente d'une propriété. Une mère de famille.

**U**NE messe est célébrée chaque semaine dans la chapelle des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception aux intentions de leurs abonnés au PRÉCURSEUR et de tous leurs bienfaiteurs vivants.

## Souvent trompeuse

La prière est souvent trompeuse sur nos lèvres: trompeuse, parce que notre cœur n'y est pas, et que rien ne vivifie les sons que notre bouche prononce; trompeuse, parce que notre nature refuse à Dieu ce que nous lui demandons. Parcourons le *Pater...* Que de mensonges! — Nous demandons à Dieu que son nom soit sanctifié, et notre vie pécheresse est un perpétuel blasphème; — que son règne arrive, et nous restons les esclaves de nos passions; — que sa volonté soit faite, et nous ne voulons pas renoncer à la nôtre; — que nos offenses nous soient pardonnées comme nous pardonnons, et notre cœur est plein de haine et de rancune; — que nous soyons délivrés de la tentation, et nous courons à sa rencontre. *Labia dolosa! Labia dolosa!*

P. MONSABRÉ.

*Vient de paraître*

### “Tous les Fidèles pour tous les Infidèles”

par Adolphe Roy, B. Th.

Cet intéressant ouvrage décrit en quelques chapitres les origines de l'Œuvre Pontificale de la Propagation de la Foi, fondée à Lyon par Pauline-Marie Jaricot, en 1819, son extension rapide dans le monde entier, sa transplantation en terre romaine commencée sous le pontificat de Sa Sainteté Benoit XV et pleinement réalisée par son successeur: Sa Sainteté Pie XI, qui l'éleva, le 3 mai 1922, à la dignité d'organe du Siège apostolique.

L'auteur parle ensuite de l'organisation paroissiale comme le meilleur moyen de grouper tous les fidèles qui doivent faire partie de l'Œuvre: de l'organisation diocésaine et de la centralisation des ressources, puis il donne un rapport détaillé des recettes perçues pour l'Œuvre dans différents pays de 1922 à 1939 inclusivement.

La manière de procéder à la distribution des aumônes offertes par les fidèles et un tableau des subsides ordinaires alloués en 1939 pour les territoires de mission situés au Canada ou confiés à des missionnaires canadiens, font le sujet d'un chapitre spécial. En appendice, sont donnés tous les documents officiels concernant l'Œuvre de la Propagation de la Foi.

Ce nouveau livre est en vente chez l'auteur: 1463, rue Marie-Anne, Montréal, Canada, au prix de soixante sous l'exemplaire et de cinquante sous chacun pour dix exemplaires ou plus.

## RECOMMANDATIONS

O Marie, conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous!



*Aimer Marie, quelle consolation ici-bas, la faire aimer, quelle assurance pour l'heure de la mort.* — S. BERNARD.

Je sollicite de notre bonne Mère du ciel la guérison de mon mari. Mme P. Jacob, **St-Séverin**. — Grâce de conversion. A. O., **St-Clément**. — Je demande à la Sainte Vierge de m'obtenir la santé pour ma fille. Une abonnée, **Ste-Thècle**. — Je sollicite des prières pour une intention spéciale. Mme Emile Saint-Amant, **St-Narcisse**. — Je supplie la Sainte Vierge de m'obtenir la santé pour mon mari. Je recommande aussi une intention particulière. Mme A. Béland, **St-Tite**. — Une mère souffrante demande des prières pour sa guérison. Mme E. Cossette, **St-Tite**. — Intentions spéciales. Mme P. G., **St-Tite**. — Avec confiance, je demande à la Sainte Vierge la guérison de mon garçon, afin qu'il reprenne au plus tôt son travail. Mme E. Gagnon, **St-Adelphe**. — Une mère sollicite la santé pour sa jeune fille. Mme A. Durocher, **St-Séverin**. — Des prières, s'il vous plaît, pour la guérison de mon mari. Mme Edouard Mongrain, **St-Stanislas**. — Je demande à notre Mère du ciel la vente d'une terre. Une abonnée, **Biddeford, Me.** — Daigne la Sainte Vierge m'obtenir ma guérison. Mme E. L., **St-Esprit**. — Prières demandées pour guérison d'un garçon épileptique. Mme F. Bordeleau, **St-Stanislas**. — Nous désirons obtenir la faveur d'avoir notre pension de vieillesse. M. et Mme A. R., **St-Esprit**. — Je recommande ma jeune fille qui souffre d'insomnie. Une abonnée, **St-Stanislas**. — La guérison de mes yeux. Mme A. A., **St-Alexis**. — Une mère souffrante supplie la Sainte Vierge de lui obtenir du soulagement. Mme A. Lafrance, **St-Séverin**. — Veuillez prier la Sainte Vierge pour une personne malade depuis des années. Une abonnée, **Montréal**. — Je demande à la Sainte Vierge une position permanente pour mon mari. Mme E. B., **Montréal**. — Une grande faveur est ardemment sollicitée. Une abonnée, **St-Alexis**. — Avec confiance, j'ai recours à la Vierge Immaculée afin d'obtenir la guérison de l'oreille de ma petite fille. M. B. Lefebvre, **St-Séverin**. — Je recommande mon petit garçon à vos prières. Mme R. Chouinard, **St-Prosper**. — Règlement d'une affaire très importante; succès dans une entreprise; position lucrative pour une sœur garde-malade; une autre sœur grandement exposée dans le milieu où elle vit; retour à l'église de deux âmes bien chères; bons locataires; vocations de trois jeunes filles. Mme A.-H. B. — Grande faveur demandée par l'intercession de la Sainte Vierge. Anonyme. — La conversion de mes fils et de personnes chères; succès dans nos affaires. Anonyme. — Je sollicite des prières spéciales pour une faveur importante. Mme E. L., **Ste-Flore**. — Changement de vie et conversion d'une personne adonnée à la boisson. Mme L. D., **Montréal**. — Succès dans une entreprise. Mme A. R., **Timmings, Ont.** — Une jeune fille demande des prières à la Sainte Vierge pour l'obtention d'une grande faveur. Anonyme. — Je recommande la guérison de mon mari. Mme D. L., **Timmings, Ont.** — L'avenir de ma fille dont le sort m'inquiète. Une mère. — Avec confiance, je demande à notre bonne Mère du ciel de m'obtenir ma guérison. M. F. Lizotte, **Parent**. — La conversion de ma fille. Une abonnée. — Une mère éplorée recommande son jeune garçon qui lui cause beaucoup de peine. Une abonnée. — Travail permanent. M. J. Deslauriers. — Guérison d'une brûlure grave. Je suis père d'une nombreuse famille et craint de rester infirme. Mendoza Roy. — Santé d'une mère. Mme R. F., **La Tuque**. — Je demande par l'intercession de la Sainte Vierge la conversion d'une personne chère. Une abonnée, **Ste-Julienne**. — Succès et persévérance dans les études d'une jeune fille. Une abonnée, **St-Théodore de Chertsey**. — La vente d'une propriété. I. H., **St-Barthélemy**. — Une mère recommande à la Vierge Immaculée toute sa famille, spécialement un de ses enfants qui ne remplit pas ses devoirs de chrétien. Elle demande aussi une grâce particulière pour sa jeune fille. Une abonnée. — La guérison de mon bébé. Mme A. A., **St-Barthélemy**. — Guérison de deux de mes enfants. Mme P. R., **Ste-Emilie-de-l'Energie**. — La conversion d'un frère et celle d'un ami soldat. Une abonnée. — Je sollicite avec instance des prières pour obtenir une position pour un père de famille très découragé et aussi du travail pour deux jeunes filles orphelines. Une abonnée à vie. — Veuillez m'aider à prier notre bonne Mère du ciel pour l'obtention, le plus tôt possible, d'un nouvel emploi pour mon mari. Une abonnée, **Matane**. — Je réclame un souvenir dans vos bonnes prières pour une intention particulière. Anonyme, **La Sarre**. — Seriez-vous assez bonnes de faire une neuvaine en l'honneur de notre céleste Mère pour obtenir la vente d'une propriété. Mme C. G. — Persévérance finale; vocation de mes enfants; conversion d'un père de famille; paix de l'âme; guérison de l'eczéma. Mme J. L. — Succès de l'Action Catholique dans notre paroisse. Mme J.-L. G.

On demande des prières aux intentions suivantes: vocations, 5; conversions, 14; positions, 12; guérisons, 19; intentions spéciales, 24.



## NÉCROLOGIE

M. le Curé E. Gélinas, **South Porcupine, Ont.**; Rév. Frère Gaston Chamard, O. M. I., **Ottawa**; M. Antoine Leblanc, **Glen Robertson, Ont.**, père de nos Sœurs Marie-Antoine et Marie-Florida; Mme Albina Jodry, **Pointe-St-Charles, Montréal**, sœur de notre Sœur Claire-de-Jésus; Mlle Gabrielle Prenchange et Marie-de-la-Salette; M. Gérard Demers, **Laprairie**, frère de notre Sœur Saint-François-de-Borgia, novice; Mme L.-E. Fortier, Mme Louis Tardif, M. Emile Côté, Mme Napoléon D'Arçon, Mme Wilfrid Lamouche, M. Cléophas Rochon, Mlle Fernande La Salle, M. et Mme O. Reid, Mlle Eugénie Barry, M. Joseph Lalonde, M. John Hoolahan, M. Edmond Martin, Mme Robert Archer, Mlle Délia Walsh, M. L. Lamarre, M. Ernest Hébert, M. Antoine Hudon, M. Héliodore Pinette, M. A.-R. Tétrault, Mme J.-P. Guertin, **Montréal**; Mme Jos.-Edouard D'Amour, **St-Alphonse-d'Youville, Montréal**; M. Hector Laurin, Mme Alphonse Desroches, **Rosemont**; M. Edouard Clément, **Longueuil**; Mme Diudonné Gaulin, M. Art. Demontigny, **Verdun**; Mme Dosthée Lecavalier, **St-Laurent**; M. Emile Desautels, **St-Boniface de Shawinigan**; M. Joseph Papineau, **St-Vincent-de-Paul**; M. Emile Mailhot, **Thetford-Mines**; M. Zacharie Desmarceaux, **Boucherville**; Mme Ferdinand Montrminy, **St-Narcisse**; Mme Rose-de-Lima Lalonde, **St-Thérèse**; Mme Lazare Boucher, **Frelighsburg**; M. Désiré Latleur, **St-Léon**; Mme Trefflé Regnière, **St-Paulin**; M. René Morin, **St-Didace**; Mme Joseph Barabé, **Parisville**; M. Jean-Baptiste Dubé, **St-Ludger**; M. Euchariste Picard, **St-Antoine**; Mme J.-H. Couture, **St-Augustin**; M. Joseph Pichette, **Château-Richer**; M. J.-A. Fournier, **St-Damase**; Mlle Gemma Pelletier, M. Jos.-W. Chamberland, **Ste-Rose-du-Dégel**; M. L.-P. Ouellet, **Biencourt**; Mme Antoine Roy, **Squattek**; M. Joseph Robitaille, **Cabano**; Mlle Lorette Beaulieu, **Rivière-Bleue**; M. Achille Ratté, **Les Étroits**; Mme Gédéon Boucher, **Macamic**; M. Joseph-Toussaint Bélanger, **St-Romuald**; Mlle Yvette Hébert, **Beauharnois**; M. Jacques Lamarche, **Charlemagne**; Mme Stanislas Bouvier, **St-Nazaire**; M. Noé Montcalm, **Ste-Jeanne-d'Arc**; M. Jean-Paul Gosselin, **Ste-Rosalie**; M. Georges Brassard, **St-Charles-Borromée**; M. Amédée Joyal, **St-Aimé**; M. Alexandre Denis, **Tadoussac**; M. Eugène Saint-Gelais, **Les Escoumains**; Mme Johnny Fortin, **Lac-Bouchette**; M. Henri D'Amour, **Rigaud**; Mlle Berthe Mercier, **Beauport**; Mme Joseph Bergeron, **St-Flavien**; M. Joseph Lemieux, **Ile-aux-Grues**; Mme Joseph Gauthier, **Chicoutimi**; Mme Théophile Morin, Mme Téléphore Fontaine, **Buckland**; M. Léonard Beaudoin, M. Anselme Talbot, **St-Honoré de Shenley**; M. Isidore Dubé, M. Godefroy Morin, **St-Louis-du-Ha! Ha!**; Mlle Thérèse Bélisie, M. Napoléon Soucy, **St-Hubert**; M. Téléphore Landry, **St-Epiphanie**; M. Gustave Richard, **Ste-Marie-Salomé**; M. J.-N. Cardinal, **Chambly-Canton**; M. J.-A. Beaudoin, **Tring Jonction**; M. Morase Bellemare, **St-Barnabé-Nord**; M. Georges Proulx, Mme Omer Hardy, **Chute-Shawinigan**; Mme John Rhéault, **St-Maurice**; Mme Ovila Blondin, Mme Joseph Jetté, **St-Jérôme**; M. Louis Thouin, Mlle Georgiana Rivest, **Repentigny**; M. Roland Ducharme, M. Georges-D. Filion, **La Tuque**; M. Pharaïde Laniel, Mme Aldéric Labrosse, Mme Ernest Meloche, **Ste-Genève, comté de Jacques-Cartier**; M. Joseph Bélanger, Mme J.-C. Quintin, M. Joseph Duhamel, **Bedford**; Mme Arcade Coupal, M. Osmond Lemieux, **Henryville**; M. J.-Olive Tougas, Mme Joseph Samson, **Pike River**; Mme Joseph Lemieux, **Brousseau-Station**; M. Nazaire Racine, **St-Ferréol**; M. J.-A. Brunelle, **Taschereau**; M. Antonio Doré, **St-Félicien**; M. et Mme Louis Mogé, **St-Antoine-sur-Richelieu**; Mme Pierre Meunier, **St-Jean-Baptiste**; M. Gérard Leblanc, M. Raymond Leblanc, **St-Bernard-de-Michaudville**; Mme Toussaint Girard, **St-Charles-sur-Richelieu**; Mme Albert Denis, **Village-Richelieu**; M. Prosper Lusignan, **St-Jude**; M. Emery Roy, **Ste-Madeleine**; M. J. Quintal, **St-Hyacinthe**; Mme O. Payette, **Varenes**; M. Onésime Lefebvre, **Charette**; Mme Majorique Flageol, **St-Boniface**; M. François Ouellet, **St-André de Kamouraska**; M. Emile Levesque, **St-Philéas**; M. Pierre Lamoureux, **Contrecoeur**; Mme Octave Poirier, M. Eugène Poirier, **St-Eustache**; Mme Wilfrid Vendette, **St-Maurice de Terrebonne**; M. et Mme Xavier Julien, Mme Joseph Clermont, **Louiseville**; M. Hector Champagne, **St-Zénon**; Mme Victoria Marier, **Vautain**; M. Alphonse Martin, **Cacouna**; M. Adélar Filion, **Ste-Anne-des-Plaines**; Mme Arsène Simard, **Baie-St-Paul**; Mme Georges Rhéaume, **St-Agapit**; Mme Léon Bouchard, Mme Onésime Martel, **St-Cœur-de-Marie**; Mme David Levesque, M. Eugène Caron, **Lac-au-Saumon**; M. Noël Pelletier, M. Joseph Fortin, **Val-Brillant**; M. Léonidas Boivin, **Desbiens**; M. David Lavoie, Mme Edmond Desmeules, **St-Gédéon**; Mme Jos. Simard, Mme Th.-Louis Emond, **Notre-Dame-d'Hébertville**; Mme Joseph Lachance, **Lac-Ste-Croix**; M. Bélonie Maltais, **Hébertville-Station**; Mlle Martha Gravel, **St-Honoré**; Mme Clément Bouchard, **St-David**; M. Marcel Béland, M. J.-J. Cloutier, M. Tancrède Rivard, Mme Gilles Dessureault, Mme Emile Tourigny, **St-Tite**; M. Clément Veillette, Mme Georges Davidson, Mme Isaïe Bédard, **Ste-Thècle**; Mme Vve J. Caouette, **St-Adelphe**; M. Jules Jacob, **Hérouxville**; M. Roch Lefebvre, **St-Michel de Napierville**; Mme Phélias Perras, M. Odia Saint-Pierre, **St-Isidore**; Mme Odilon Surprenant, **St-Constant**; Mme Hector Grégoire, M. Delphis Fortin, **Napierville**; Mme Ferdinand Desroches, **Ste-Agathe-des-Monts**; Mlle Emilie Bourassa, **L'Acadie**; Mme Louis Bourdon, M. Raoul Lafortune, **L'Épiphanie**; M. Pierre Tessier, Mme Antonio Roch, **Ste-Elisabeth**; M. J.-T. Chaput, **Ste-Marcelline**; Mme V.-P. Lavallée, M. Eustache Robillard, M. Pierre Rondeau, Mlle Blanche Tellier, M. Octavien Rainville, **St-Félix-de-Valois**; M. Rosario Laporte, M. Albini Perreault, **Lavaltrie**; M. Jos. Garceau, Mme J.-A. Lusignan, **Lanoraie**; Mme Henri Marsolais, Mme Damien Ethier, Mlle Emilie Marion, Mme David Dupuis, **St-Jacques-de-l'Achigan**; Mme Ernest Martin, Mme Ludger Côté, **St-Jérôme, comté du Lac-St-Jean**; Mme J.-L. Talbot, **Roberval**; M. Herménégilde Viens, **Ste-Brigide**; Mme Edouard Dupré, **Dunham**; M. Joseph Boucher, **Cowansville**; M. Charles Laflamme, **St-Damase**; Mme Onésime Nador, **Rouvin**; Mme William Richard, **Charny**; M. Napoléon Grenier, M. Albert Côté, **Ottawa, Ont.**; M. Roland Forest, **Lavigne, Ont.**; Mme Albertine Braconnier, **Walsh, Mass.**; M. Edouard Tremblay, **New-Bedford, Mass.**; M. Raoul Arpin, M. Pierre Arpin, Mme Anna Pelletier, M. Arthur Barrette, M. Adrien Gagnon, M. Joseph Rousseau, M. Joseph Fioles, **Salem, Mass.**; Mme Exilia Lafrance, **Norway, Me.**

UNE messe de « Requiem » est célébrée chaque semaine dans la chapelle des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception aux intentions de leurs abonnés au PRÉCURSEUR et de tous leurs bienfaiteurs défunts.

# VOTRE ALLIÉE

Au service du public depuis plus de soixante ans, la Banque Canadienne Nationale se préoccupe d'assurer le succès de ses clients, auquel est lié son propre progrès.

Désireuse de coopérer avec vous, elle vous réservera le meilleur accueil, quelle que soit l'importance de votre entreprise ou de votre compte.

## Banque Canadienne Nationale

Actif, plus de \$160,000,000

534 bureaux au Canada

66 succursales à Montréal

Thé Noir du Ceylan - Thé Noir de Chine - Thé de Colombo  
Thé Vert de Chine - Thé Naturel du Japon  
En caisses, 1/2 caisses et nattes, 100, 80, 40, 25, 10 lbs  
Café Extra - Café Fancy - Café Royal - Rôtis et moulus  
En chaudières de 5, 10, 25, 50, 75 lbs et barils de 100 lbs

**LANGLOIS & PARADIS, LIMITÉE**  
QUÉBEC



Exigez toujours la farine

## CHEF ROYAL

la meilleure farine du Canada  
pour tous les usages.

Et pour les déjeuners  
délicieux et nourrissants  
employez les

## GRUAU OGILVIE

et

## OGILVIE BLENDIES

le nouveau  
mélange de céréales.

**GRATIS**

Votre choix parmi 150 belles primes telles que: montre, musique, marmite, robe, etc. Gagnez plusieurs de ces jolis cadeaux en vendant nos graines de jardin à 6 cents le paquet.

*Demandez 50 paquets pour vendre ou notre catalogue.*

**L'UNION DES JARDINIERS**  
1 RUE VICTORIA LEVIS P.Q.

TÉL. 3-0596

## FÉLIX LABERGE

MARCHAND DE GRAINS  
et MANUFACTURIER des moulées laitières et avicoles LA BERGÈRE

QUÉBEC

685, RUE SAINT-VALLIER

## CANADIAN CORK COMPANY LIMITED

MONTRÉAL

518 EST, RUE NOTRE-DAME - TÉL. HARBOUR 4649

## LIÈGE

Isolation pour chambres froides,  
tuyaux, couvertures, murs, planchers

FAVORISEZ NOS ANNONCEURS ET MENTIONNEZ « LE PRÉCURSEUR »

**C.-X. TRANCHEMONTAGNE & CIE**

J.-A. BERNIER, prop.

459, rue St-Sulpice - Montréal

ÉTABLIE EN 1892

Tél. L'Ancaster 1344

MARCHANDISES SÈCHES EN GROS

Spécialités pour communautés religieuses

**Philippe Beaubien & Cie**

ACCESSOIRES ELECTRIQUES

en gros

5632, ave. du Parc

MONTREAL

CA. 5731\*

**RIOUX & PETTIGREW, Limitée**

MAISON FONDÉE EN 1860

— THÉ ET CAFÉ

ÉPICIERIS

EN GROS

48, RUE SAINT-PAUL

:::

:::

:::

:::

:::

QUÉBEC

**CREVIER & FILS**

MOBILIERS D'ÉGLISES

Autels - Confessionaux - Stalles de Chœur - Catafalques - Fonts baptismaux - Banquettes - Piédestaux - Tables de communion - Chaires à prêcher - Vestiaires - etc. - Moulures - Ornements - Chapiteaux.

2118, RUE CLARKE, MONTRÉAL

— Maison établie en 1896

**LA COMPAGNIE DE LAVAL, Limitée**

Manufacturiers de machineries de crèmerie, laiterie, fromagerie et ferme

135, RUE ST-PIERRE, MONTRÉAL

::

::

::

TÉL. MARQUETTE 7324

**CRANE**

CRANE LIMITÉE: SIÈGE SOCIAL, 1170, SQUARE BEAVER HALL, MONTRÉAL

Robinetterie - Raccords - Fabrication sur tubes - Pompes

Appareils sanitaires et matériel pour chauffage central

**J.-A. BÉLANGER**

SPÉCIALISTE EN FOURRURES

Tél. DOLLARD 9013

6935, RUE ST-HUBERT

MONTRÉAL

(Coin Bélanger)

**PHARMACIE  
O. COUTURE**

51, rue St-Joseph

TÉL 4-4031

29½, chemin Ste-Foy

TÉL 7960

QUÉBEC

**PRODUITS " ARCTIC "**

Lait, Crème, Beurre et Crème à la glace

A l'avenir la crème à la glace sera livrée avec DRY ICE

LAITERIE DE QUÉBEC, Limitée

- - Téléphone 7101

**LAPORTE - HUDON - HÉBERT**

LIMITÉE

MONTRÉAL

IMPORTATION ET GROS

EN ALIMENTATION

Saucisses

Jambons

Bacon

**NOÉ BOURASSA, LIMITÉE**

3855-3863, RUE RIVARD - MONTRÉAL

Marchands de viandes en gros

Téléphone:

HARBOUR

9141\*



CARRÉ PHILIPPE  
MONTRÉAL

Articles  
ecclésiastiques

**AYERS LIMITED**

ÉTABLI EN 1870

COUVERTURES  
COUVRE - LITS

[ De qualité supérieure  
Garantis de laine pure ]

LACHUTE MILLS, P. Q.

Bureau:  
Tél. Amherst 9480

**A. DURIVAGE**

BOULANGER

*Pain de haute qualité  
Nous avons une cuisson unique*

5276, RUE FABRE MONTRÉAL

ACHÈTE BIEN  
QUI ACHÈTE

CHEZ

**Dupuis Frères**  
LIMITÉE

865, SAINTE-CATHERINE EST  
MONTRÉAL

TÉL. CRESCENT 3181

**Queen's Jubilee Laundry, Ltée**  
ARTHUR CREVIER, PRÉSIDENT  
(Angle St-Urbain)  
75, AV. LAURIER OUEST

**PRODUITS DE QUALITÉ**

LAIT  
CRÈME  
BEURRE  
CRÈME GLACÉE

FRONTENAC 3121

**J. Joubert**  
LIMITÉE

**SORRENTO MACARONI**  
Limitée

*Fabricants des fameuses pâtes*

**SORRENTO**  
et  
**CAPRI**

TÉL. LANCASTER 2261

*Établie en 1889*

**Genin, Trudeau & Cie**  
Limitée

Objets de piété

*Voyages Modernes*

38, RUE NOTRE-DAME OUEST  
MONTRÉAL

TÉL. BELAIR 2421

**J.-S. JODDIN**  
Marchand de Bois, Charbon et Huile  
4865, RUE ST-DOMINIQUE - Montréal

**LA COMPAGNIE DE BISCUITS STUART, LIMITÉE**

ALFRED ALLARD, PRÉSIDENT - J.-HECTOR CHARBONNEAU, VICE-PRÉSIDENT

*Fabricants de biscuits et gâteaux*

Représentant: TANCRÈDE ALLARD

Tél. CRescent 2167-2168

Coin Laurier et Jeanne-Mance  
MONTRÉAL

LA MEILLEURE MAISON AU CANADA

**J.-A. SIMARD & CIE** IMPORTATEURS ET EXPORTATEURS  
THÉ - CAFÉ - ÉPICES - CACAO - ETC.

Manufacturiers de poudre à pâte, essences, gélatines en poudre  
Marchandises toujours garanties — *Notre devise*: Satisfaction absolue sous tous rapports

TÉLÉPHONE: PLATEAU 9412-9413

1, 3, 5 et 7 est, rue Saint-Paul, angle Saint-Laurent

Montréal

**THOMAS ROBERTSON & COMPAGNIE**

LIMITÉE

Bouilloires, radiateurs,  
appareils de plomberie

Tuyaux, raccords et  
robinetterie

MONTRÉAL

Demandez  
notre...

**PÂTE DE FOIE GRAS**

En boîte  
et à la livre

**J.-A. BRUNET, fabricant**

4335, RUE SAINT-ANDRÉ

FRONTENAC 2227

**Langevin & Forest, Limitée**

MARCHANDS DE BOIS DE CONSTRUCTION

Distributeurs de *Homasote* et *Masonite*

1435, rue St-Dominique, Montréal - - Tél. LANcaster 6139

Contre la toux **prenez le sirop du Dr PIERRE**

Composé  
à l'écorce de  
cerisier sauvage

Reconnu très efficace contre la toux, le rhume et l'enrouement, calme l'irritation de la gorge et des bronches

En vente aux pharmacies Leduc et dans toutes les bonnes pharmacies

PRIX: \$0,50

Seul fabricant: **LE LABORATOIRE DU DR PIERRE**

294 ouest, rue Saint-Paul, Montréal

MA. 2371\*

FOIN ET GRAIN — ENGRAIS — FARINE — BOIS ET CHARBON  
PRODUIT «HEN-O»

**AIMÉ GUERTIN, LIMITÉE**

MAISON FONDÉE EN 1887

1136 ouest, rue Notre-Dame

Tél. Willbank 1163

MAISON FONDÉE EN 1861

481 ouest, rue Vitré

MONTRÉAL

LANcaster 7111

**MUNDERLOH & COMPAGNIE, Limitée**

Fixtures et accessoires électriques

Ampoules Laco Mazda

Vaisselle d'hôtel - Verreries - Horloges de gardiens

**Mongeau & Robert**

CIE LIMITÉE

Huile à chauffage  
**CHARBON**

1600 EST, RUE MARIE-ANNE

TÉL. AMHERST 2131

**Trust Général du Canada**

Fiduciaire et registraire  
pour plus de \$55,000,000 d'obligations

L'Hon. J.-M. WILSON, président  
L'Hon. D.-O. L'ESPÉRANCE, vice-président  
Beaudry LEMAN, vice-président  
René MORIN, directeur général

MONTRÉAL

112, rue St-Jacques

QUÉBEC

71, rue St-Pierre

**H. DUBOIS & CIE**

273-277 est, rue Saint-Paul

Montréal

BEURRE

Provisions en gros

● ŒUFS ●

FROMAGE

Commandes: HARbour 4274-4275  
Bureau: HARbour 4280

## La Banque Provinciale du Canada

est heureuse de mettre à la disposition des lectrices, des lecteurs et des amis du *Précurseur* et de l'œuvre admirable des Révérendes Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception tous ses services, à son siège social: 221, rue St-Jacques ouest, Montréal, et dans ses 314 succursales et bureaux.

## La Banque Provinciale du Canada

**La Cie F.-X. DROLET Québec**

ATELIER DE MÉCANIQUE ET FONDEURS

Acier, fonte, cuivre et aluminium

Spécialités: Ascenseurs modernes — Soudure électrique et autogène

206, rue du Pont, Québec

Tél. 4-4641

Pour votre PAIN QUOTIDIEN et aussi BISCUITS et PATISSERIES de haute qualité, allez chez

## T. HETHRINGTON, LTÉE

BOULANGERIE MODÈLE

358-364, rue St-Jean :: :: Québec

TÉLÉPHONE 2-2081

## JOUISSIEZ D'UNE BONNE SANTÉ AVEC OXYDONOR

Résultats merveilleux pour maladies aiguës et chroniques. Gardez votre famille en bonne santé, éloignez la souffrance, et épargnez de l'argent. Traitement à la maison, indispensable à tous. Oxydonor, avec soin, durera toute la vie.

GRATIS

Lirets Français et Anglais



48 Ans de Succès

### TÉMOIGNAGES DE CLIENTS

REV. G. D — « Oxydonor m'a fait du bien surtout pour constipation chronique. »  
 REV. SR A — « Résultats merveilleux pour maladie de cœur, épouement. »  
 REV. FR. C. — « 16 ans d'emploi. Bons résultats pour rhumatisme, sinusite. »  
 REV. SR M A. — « Bons résultats pour haute pression de sang. »  
 REV. SR M P. — « Ma santé s'améliore avec Oxydonor. »  
 Mme W. H. — « Depuis 45 ans nous employons Oxydonor au premier signe de maladie. »

Dr. H. SANCHE & COMPAGNIE Limitée (P)

1499, rue Mackay, Montréal, P. Q., Canada - Tél. Plateau 5044

**B. TRUDEL & CIE**

pour beurseries, fromageries et laiteries, ainsi que tous les articles se rapportant à ce commerce.

Machines et fournitures

Manufacturiers et distributeurs de

304, PLACE D'YOUVILLE, MONTRÉAL

Le soir: DE. 9374

Tél. Marquette 8067-8068

**FARINE "REGAL"** Absolument la meilleure

THE ST. LAWRENCE FLOUR MILLS CO. LTD.

DROIT - MÉDECINE - PHARMACIE - ART DENTAIRE  
 COURS préparatoires aux examens préliminaires, dirigés par  
**RENÉ SAVOIE, I. C. et I. E.**  
*Bachelier ès arts et ès sciences appliquées*  
 Cours classique - Cours commercial - Leçons particulières  
 PROSPECTUS ENVOYÉ SUR DEMANDE 1448 OUEST, RUE SHERBROOKE



Pour réussir un dessin, une photo ou un cliché en une et plusieurs couleurs, ayez recours au personnel d'élite

de  
**LA PHOTOGRAVURE NATIONALE**  
 L I M I T É E  
 282 OUEST RUE ONTARIO BELAIR 3984 MONTREAL

TÉLÉPHONE: MARQUETTE 2484\*

**Quincaillerie DURAND**  
 LIMITÉE

QUINCAILLERIE DE BÂTIMENT  
 Coutellerie, outils, couleurs et vernis

804, rue St-Jacques Ouest Montréal

Prenez la bonne habitude  
 de toujours acheter au

*Syndicat de Québec*  
 QUÉBEC.  
 LIMITÉE

Bureau-chef: FRontenac 8181 Bureau des ventes: LAncaster 3144  
**MARTINEAU FILS**  
 LIMITEE  
 Pierre de taille, pierre concassée  
 517 EST, RUE MARIE-ANNE - MONTRÉAL

**CIERGES - CHANDELLES - BOUGIES**

Notre maison qui fabrique depuis 1896 est en mesure de vous fournir tous les formats, toutes les grandeurs et toutes les qualités de cierges, chandelles et bougies. Tous nos produits jouissent de la confiance du clergé canadien et ils sont en usage de l'Atlantique au Pacifique. Ils sont garantis par une excellence progressive de près de 50 années. NOUS SOLLICITONS RESPECTUEUSEMENT VOTRE ENCOURAGEMENT

Maison fondée en 1896

**F. BAILLARGEON · LIMITEE**

SAINT-CONSTANT  
 Co. Laprairie - Qué.

PLateau ★9467

— MONTRÉAL —  
 51 ouest, rue Notre-Dame

**Desmarais & Robitaille, Limitée**

Marchands d'ornements et bronzes  
 d'église, statues et articles religieux

70, rue Notre-Dame Ouest  
 MONTRÉAL

121, rue Rideau, Ottawa

95, rue Church, Toronto

**MATÉRIEL POUR ARTISTES**

Comprenant — PINCEAUX, COULEURS, CANEVAS, ETC.

**The Hughes Owens Co.,**  
 LIMITED  
 MONTRÉAL MA. 3671

**VILLE DE RIMOUSKI, rue St-Jean-Baptiste (Fondée en 1932)**

Retraites fermées pour dames et jeunes filles. Jardin de l'Enfance.

**VILLE DE SAINT-JEAN, P. Q., 430, rue Champlain (Fondée en 1935)**

Retraites fermées pour dames et jeunes filles. Bureau diocésain de la Sainte-Enfance.

---

**EN CHINE**

**CANTON, Asile de la Sainte-Enfance, Boîte postale 93 (Fondée en 1909)**

École de catéchistes. Catéchuménat. École pour élèves chrétiennes et païennes. Orphelinat. Crèche. Ouvroirs.

**SHEK LUNG, près Canton (Fondée en 1913)**

Léproserie.

**HONG KONG, 24, Austin Road, Kowloon (Fondée en 1927)**

Procure et École.

**TSUNGMIN, Mission Catholique, Paochen, Kiangsu**

(Fondée en 1928)

Orphelinat, Crèche et École.

Noviciat indigène « Sainte-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus ».

**SÜCHOW, Mission Catholique (Fondée en 1934)**

Formation de vierges indigènes. Dispensaire.

---

**AU MANCHOUKOUO, VIA JAPON**

**TCHENG KIA T'OEN, Mission Catholique (Fondée en 1927)**

Dispensaire.

**PAMIENCHENG, Mission Catholique (Fondée en 1929)**

Dispensaire. Orphelinat. École.

**FAKOU, Mission Catholique (Fondée en 1930)**

Dispensaire. École.

**TAONAN, Mission Catholique (Fondée en 1931)**

Dispensaire. Pensionnat.

**SZEPINGKAI, Mission Catholique (Fondée en 1931)**

Dispensaire. Noviciat indigène « Notre-Dame-du-Saint-Rosaire ». Pensionnat.

**TUNGLEAO, Mission Catholique (Fondée en 1932)**

Dispensaire. École.

**PAITCHENG TZE, Mission Catholique (Fondée en 1933)**

Dispensaire.

**KOUNGTCHOULING, Mission Catholique (Fondée en 1933)**

Dispensaire.

---

**AU JAPON**

**KORIYAMA, 96, Toramaru, Koriyama Shi, Fukushima Ken**

(Fondée en 1930)

Jardin de l'Enfance.

**WAKAMATSU, 480 sakae machi, Hon 3 no cho No I, Aizu Wakamatsu (Fondée en 1933)**

Jardin de l'Enfance.

---

**AUX ILES PHILIPPINES**

**MANILLE, 287, Tayuman (Fondée en 1921)**

Hôpital général chinois. École de gardes-malades. Patronage « Sainte-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus ». École chinoise.

---

**EN ITALIE**

**ROME, 26, via Acquedotto Paolo, Monte Mario (Fondée en 1925)**

Procure pour les missions.

## Bienfaiteurs de la Société des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

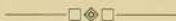
1. — Sont *fondateurs* ceux qui assurent à la Société un capital de \$1,000.00 et plus.

2. — Sont *protecteurs* ceux qui, par une somme de \$500.00, pourvoient à l'entretien d'une novice pauvre. Une paroisse, une communauté ou une famille, en réunissant leurs aumônes, peuvent avoir droit à ces titres. Un diplôme de fondateur ou de protecteur est décerné aux personnes qui font les offrandes plus mentionnées.

3. — Sont *souscripteurs* ceux qui versent une aumône annuelle de \$25.00.

4. — Sont *associés* ceux qui donnent la somme de \$2.00 par an.

La Société considère aussi comme ses bienfaiteurs, tous ceux qui, par une offrande quelconque, soit en argent, soit en nature, viennent en aide à ses œuvres.



## Avantages accordés aux bienfaiteurs

Tout en laissant à Dieu le soin de récompenser lui-même, selon leur générosité, leurs différents bienfaiteurs, les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception leur assurent une participation aussi large que possible au mérite de leurs travaux apostoliques, ainsi qu'aux prières et souffrances de tous les malheureux confiés à leurs soins.

En outre, les bienfaiteurs ont droit aux avantages spirituels suivants:

1° Un souvenir particulier dans toutes les messes entendues et les communions faites par les religieuses;

2° Une messe chaque mois à leurs intentions;

3° Tous les vendredis et dimanches de l'année, les religieuses, se succédant auprès du Saint Sacrement exposé dans la chapelle de leur maison mère, offrent l'heure d'adoration tout entière aux intentions de leurs bienfaiteurs (les noms des fondateurs et des protecteurs sont déposés sur l'autel de l'exposition);

4° Aux mêmes fins, est faite tous les jours, par les membres de la communauté, la Garde d'honneur de Marie, laquelle consiste dans la récitation ininterrompue du Rosaire au pied de l'autel de la Sainte Vierge. Cette Garde d'honneur est faite aussi en Chine, à la léproserie de Shek Lung. Là, les pauvres lépreuses se succèdent, par groupes de quinze, pour offrir à l'intention des bienfaiteurs de la Société, les prières du saint Rosaire;

5° Un service est célébré, chaque année, pour les bienfaiteurs défunts;

6° Aux bienfaiteurs défunts est aussi appliquée une participation aux mérites du chemin de la Croix fait chaque jour par les religieuses;

7° Chaque semaine, dans la chapelle des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, deux messes sont célébrées spécialement pour les abonnés au PRÉCURSEUR et les bienfaiteurs vivants et défunts.